ESSAI

SUR LA

BIBLIOTHEQUE

ET LE

CABINET

DE CURIOSITÉS ET D'HISTOIRE

NATURELLE

DE

L'ACADEMIE DES SCIENCES

DE

SAINT PETERSBOURG.

PAR

JEAN BACMEISTER.

SOUS BIBLIOTHECAIRE DE L'ACADEMIE DES SCIENCES.

De l'Imprimerie Privilegiée
de Weitbrecht & Schnoor.

1776.

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/essaisurlabiblio00bacm

AVANT PROPOS.

Le public inſtruit a paru déſirer quelque mémoire ſur la bibliotheque & le cabinet de curioſités & d'hiſtoire naturelle de l'Académie des Sciences de Saint Petersbourg. Je ſouhaite que cet eſſai puiſſe le ſatisfaire. Le jubilé, par lequel l'Académie célébre ſon inſtitution, m'a paru une circonſtance favorable pour le mettre au jour. Si je voulois faire un ouvrage volumineux, j'entrerois dans des détails particu-

liers ſur l'ancien état de la littérature dans le Nord & particuliérement dans la Ruſſie, hiſtoire intéreſſante; mais que je laiſſe à ceux qui ont plus de lumiéres que moi. On a déja fait d'excellentes remarques ſur ce ſujet, ſans vouloir y rien ajouter: je me bornerai à quelques réflexions analogues à mon ſujet.

On attribue l'invention des caractères eſclavons à un Philoſophe grec du neuviéme ſiecle, à Conſtantin qui fut enſuite nommé Cyrille: ou, pour mieux dire, ce fut lui qui le premier écrivit les lettres eſclavonnes, en employant les caracteres majuſcules de l'Alphabet grec *). Il inventa en même tems des traits particuliers pour

*) *Buttner, qui a raſſemblé les différents Alphabets des peuples connus, attribue à l'eſclavon l'avantage d'exprimer les ſons doux des françois & des italiens, auſſi bien que les ſons durs des allemands.*

pour exprimer les ſons propres à cette langue, & que l'on ne peut rendre par aucune lettre grecque, & donna enfin à chaque lettre de l'Alphabet le nom d'un mot qui commencoit par cette lettre. Cette nouvelle manière d'écrire s'appella écriture Cyroule ou plutôt Cyrille du nom de ſon Auteur, & s'eſt conſervée dans les livres d'Egliſe. La différence qui ſe trouvoit alors entre l'écriture grecque & l'eſclavonne étoit très peu conſidérable. On n'a qu'à conſulter la Paleographie de Montfaucon, elle offre une épreuve de l'écriture grecque du 9me ſiecle, laquelle reſſemble parfaitement à l'eſclavonne de nos anciens livres d'Egliſe. Les prêtres grecs à leur arrivée en Ruſſie, quand le chriſtianiſme commença à s'y introduire, y apporterent cette même écriture grecque. Dans le même ſiecle la Bible fut traduite en langue eſclavonne.

Des que Rouric eût fondé ſon nouvel Etat il prit fort à coeur l'adminiſtration de la juſtice, & ordonna que les Seigneurs, qui poſſedoient des terres dans ſes Etats, l'exerçaſſent d'une manière uniforme. Il falloit donc qu'il y eût quelques loix générales: d'où l'on peut conjecturer que les lettres n'étoient pas entiérement inconnues dans ſes Etats.

Une preuve que dans le 10me ſiecle l'écriture étoit connue en Ruſſie, & que c'eſt à tort que quelques écrivains en ont reculé la naiſſance jusqu'au milieu du treiziéme ſiecle, c'eſt que dans les années 912 & 945 il y eût entre les Grands Ducs Oleg & Igor d'une part, & les Grecs de l'autre, des traités d'alliance & de commerce, & qu'il y eſt fait mention de régîtres, de commiſſions ſçellées, de lettres patentes, de paſſeports, de loix, & de diſpoſitions teſtamentaires.

Il

Il y avoit des Chrétiens en Ruſſie; il y en avoit parmi les perſonnes qu'Igor envoya à Conſtantinople. Olga elle même avoit embraſſé le Chriſtianiſme, non par hazard ni par neceſſité, mais par conviction. Elle avoit des prêtres à ſa Cour; Sviatoslaw enfin protégeoit les Chretiens malgré ſon peu de penchant pour leur religion. - - - Tout cela ne prouve-t-il pas que les lettres commencoient à s'introduire en Ruſſie?

Le ſoin que le Numa de la Ruſſie, le Grand Duc Volodimer, prit de s'inſtruire des dogmes des différentes réligions qu'on lui propoſoit d'embraſſer, & la préférence qu'il donna à celle des Grecs, marquent en lui autant de jugement que de connoiſſances. C'eſt lui qui appella de la Grece les arts enfants de la paix & de l'abondance. Il les accueillit à ſa Cour & les protégea. Ce Prince aimoit la muſique, & ſe plaiſoit à recompenſer les talents. Pour diſſiper les te-

nebres de l'ignorance, développer le genie de ſes peuples, & les rendre heûreux, Volodimer établit des écoles publiques, & fit dreſſer un ſtatut concernant la manière d'inſtruire la jeuneſſe, & la conduite des Maitres prépoſés à l'éducation. Le lecteur ſera peut-être curieux de voir un réglement capable de faire honneur aux ſiecles les plus éclairés. *)

„Преосвященныи Митрополитъ Михаилъ „Призываше къ себѣ всѣхъ тѣхъ учителей „грамотныхъ, и наказываше ихъ праве и бла„гочинне учити юныя дѣти. Якоже словесемъ „книжнаго разума, такоже и Благонравїю и „правдѣ и любви, и зачалу Премудрости Стра„ху Божїю и Чистотѣ и Смиренномудрїю. „Учити же ихъ не Яростїю ни жестокостїю, „ни гнѣвомъ, но радостновидномъ страхомъ, и „любовнымъ обычаемъ, и сладкимъ проученїемъ „и ласковымъ Утешенїемъ. Да не унываютъ

„ни

*) Voy. Степенные книги ст. 1. гл. 40.

„ни ослабѣютъ, прилѣжно и часто послуши-
„вати и наказывати нхъ, предавати и ко-
„муждо нхъ урокъ ученїя съ разсужденїемъ
„противу коегождо силы, и сообслабленїемъ
„да не унываютъ. Но паче же всегда прила-
„гати имъ ученїе, отъ Закона Господня, на
„пользу душижъ и тѣлу, отъ безумныхъ же
„и не подобныхъ словесъ всячески ошаятися.„

„Les maitres doivent inſtruire les jeunes gens
„avec raiſon & avec décence, leur faire com-
„prendre l'eſprit de ce qu'ils liſent, & leur
„enſeigner à pratiquer la vraie charité chreti-
„enne, à tenir une bonne conduite & à ſe pe-
„netrer de la crainte de Dieu, laquelle eſt le
„commencement de la ſageſſe; ils doivent en in-
„ſtruiſant ne pas le faire avec emportement, ni
„avec rudeſſe, mais avec un viſage riant, & d'u-
„ne maniére engageante pour ne pas intimider les
„enfants; ils doivent veiller avec attention ſur

„eux, repéter à pluſieurs repriſes leurs inſtructions, „donner avec diſcernement une tache proportion- „née à la force de chacun pour ne pas découra- „ger les enfans, ou les rendre ſtupides, ils „doivent leur mettre dévant les yeux ſurtout les „préceptes de la religion pour leur bien ſpirituel „& temporel, & éviter enfin tous les diſcours fa- „des & pueriles„.

Ajoutez à cela le mariage que le même Volodimer contracta avec la Princeſſe Anne fille de l'Empéreur Roman, & la bonne éducation qu'Olaus Prince de Norvege reçut dans le palais de ce Souverain de la Ruſſie. Ne ſont ce pas-là des preuves de la politeſſe & des lumiéres qui diſtinguoient ſa Cour?

Je ne m'arrêterai pas aux poétes eſclavons, qui dans les tems les plus reculés célébroient par des chants les exploits de leurs Heros. Je remar-

remarquerai ſeulement, que, dès que le chriſtianiſme ſe fut établi en Ruſſie, les hymnes y retentirent de toutes parts. Les Ruſſes *) chantoient des cantiques & les pſeaumes de David dans leur propre idiome, ce qui annonce une langue déja cultivée, tandis que les autres nations chrétiennes, malgré les lumiéres dont elles ſe piquoient, employoient dans le ſervice divin un langage ignoré du peuple, & ſe privoient ainſi d'un moyen de perfectionner la langue vulgaire.

Cette aurore, qui promettoit le plus beau jour, ne perdit rien de ſon éclat ſous le regne du Grand Duc Jaroslav Vlodimirovitſch. Ce Prince faiſoit ſes délices de la lecture, & y conſacroit ſouvent une partie des nuits. Il appella des ſavants à ſa Cour, & fit traduire pluſieurs livres

*) *Voyez diſcours de Mr. Cheraskov ſur la poeſie Ruſſe*

livres grecs en langue ruſſe. C'eſt lui qui en 1019 donna aux Novogrodiens ſous le titre de Gramota Soudebnaja *) pluſieurs loix pour ſervir de regle dans les Cours de juſtice. Ces loix ſont les prémieres qui ayent été redigées par écrit en Ruſſie & ce qui les rend remarquables, c'eſt la conformité qu'elles ont avec celles des autres peuples ſeptentrionaux. L'annaliſte de Novogorod **) nous a conſervé ce pretieux monument, & le public en eſt rédevable au ſoin d'un ſavant qui l'a mis au jour en 1761.

Ja-

*) *La ſignification du mot Gramota, lequel comme on ſait deſigne dans la langue grecque toutes ſortes d'écrits, a été bornée dans la langue ruſſienne aux ordres écrits des Souverains, ſous les quels on comprenoit les loix proprement dites.*

**) *Quand je dis les prémieres je n'ai garde de prétendre qu'avant celles-ci il n'ait point exiſté d'autres loix écrites. Les Chroniques remar-*

Jaroslav Vlodimirovitſch fonda à Novogorod une Ecole publique où il fit inſtruire à ſes frais trois cent Enfants. Sa Cour étoit la plus brillante du Nord *), & ſervoit d'aſyle aux Princes malheûreux. Le Choix enfin que Henri I. roi de france fit en 1051 de la Princeſſe **) Anne Jaroslavitſchna nous montre la reputation que la Ruſſie s'étoit déja faite dans les pays étrangers.

Les

---

remarquent que les Evêques conſeillerent au Grand Duc Volodimer de punir les brigands по правиломъ градскаго закона, *& elles ajoutent qu'il les fit punir* по градскому закону, *ce qui ſuffit pour prouver l'exiſtence des loix écrites.*

*) *Jarislavus aulam ſuam ita conſtruxit ut regias eidem magnificentia pares per Septentrionem hoc aevo inveniamus omnino paucas. Ad illam proinde principes quilibet adverſa fertuna preſſi, confluxerunt. Veyez Bilmarc Hiſt. Reg. Holmgardicorum Aboae 1766. p. 3.*

**) *Je ne diſconviens pas, que la politique & la crainte d'éſſuyer quelques querelles par raport aux*

Les richeſſes dont elle étoit alors en poſſeſſion vont au delà de ce que l'on peut imaginer. Le grand Duc Iſaslaw Jaroslavitſch, que les troubles domeſtiques forcerent de s'exiler, emporta une prodigieuſe quantité de Vaſes d'or & d'argent, d'habillements ſuperbes & de pierres précieuſes. Ces treſors lui ſervirent à faire au Roi de Pologne Boleslas *) & à l'Empéreur Henri IV. **) des préſents d'un tel prix que les hiſtoriens n'en

---

aux loix eccleſiaſtiques, qui ne permettoient pas d'épouſer une parente au ſeptiéme degré, n'y ayent contribuées. V. Benzelſtiernae Genealogia Annae, Reginae Gallicae Conjugis Henrici I. Regis e ſcriptoribus genuinis eruta. Acta Societ. Vpſal. ad A. 1741. p. 68.

*) *Zaslaus Dux Kioviensis in Poloniam aufugit, ducens ſecum aurum, argentum vaſaque concupiſcibilia, & omnem mobilem & pretioſam ſupellectilem. V. Dugloſſi Hiſtoria Poloniae T. 1.*

**) *Ruzenorum Rex Demetrius Moguntiam venit deferens ei (Henrico IV.) ineſtimabiles divitias*

n'en font mention qu'avec ſurpriſe. Les Envoyés, qui ſe rendirent de la part de l'Empéreur à la Cour du Grand Duc Vſevolod Jaroslavitſch furent éblouis de tant d'éclat & s'en retournerent comblés de préſents. L'hiſtorien, qui en parle, ajoute en termes précis qu'on ne ſe ſouvenoit pas d'avoir jamais vu à la fois en Allemagne un amas auſſi conſidérable d'or, d'argent, de joyaux, & d'habits magnifiques, qu'à leur retour de Ruſſie. Cette opulence étoit le fruit des victoires continuelles, que les Ruſſes avoient remportées ſur les Grecs, les Petsheneges, les Bolgares & d'autres peuples. C'étoit le Com-

---

tias in vaſis aureis & argenteis & veſtibus valde pretioſis. Lambertus Schafnaburgenſis ad A. 1075. Burchardus qui ad regem Ruzenorum legatione functus erat reverſus eſt, tantum regi deferens auri & argenti & veſtium pretioſarum, ut nulla retro memoria tantum regno theutonico uno tempore illatum referatur. Idem ad 1075.

Commerce au dedans & au dehors qui les avoit enrichis. Les precieuſes productions des Indes arrivoient à Aſtracan, d'où une partie remontant le Volga & pluſieurs autres rivieres parvenoit à Ladoga & delà a Vinette & Visbi, tandis que l'autre alloit par Tana jusqu'en Italie.

Le Superflu comme on ſait & le commerce animent l'induſtrie, ſont naitre le luxe, & le luxe perfectionne les arts. L'aplication de cette verité à la Ruſſie ne peut que fortifier notre ſentiment.

Les jugemens défavorables que le reſte de l'Europe a portés ſur la Ruſſie doivent étre imputés au peu de connoiſſance qu'on avoit de cet Empire, de ſa langue & de ſon hiſtoire. Que l'on ouvre les chroniques nationales, & l'on y verra mille traits d'héroisme, les talents honorés & recompenſés, l'ignorance avilie & rebutée. On trou-

trouvera dans Neſtor un paralléle frappant de deux Metropolitains morts vers l'an 1089. L'un y eſt qualifié *) d'homme de lettres, d'homme ſavant, plein de compaſſion pour les pauvres & pour les veuves, également affable pour le riche & pour le pauvre, doux, éloquent & diſcret, conſolant par l'écriture ſainte les ames affligées. L'autre **) eſt répreſenté comme un eſprit borné, un ignorant, un plat orateur. Peut-on faire de pareils éloges & de telles cenſures ſans connoitre le prix de la ſcience? Que dira-t-on des différents eſſais d'arts & de métiers dont nos hiſtoires font mention? Déja en 996 il y eſt queſtion de

*) Бысть мужъ хитръ книгамъ и ученію, милостивъ къ убогимъ и вдовицамъ, ласковъ же ко всяку богату и убогу, смиренъ же, молчаливъ и рѣчистъ, книгами Святыми утѣшая печальныя.

**) Бѣже сей мужъ не книженъ и умомъ простъ и просторекъ.

de cuillers d'argent *) que Wolodimer distribua au peuple; & en 1015 d'un cercueil de marbre, & de portes dorées. En 1089 on commença à bâtir des bains, des maisons, des hopitaux & d'autres monuments de briques. En 1155 on construisit des vaisseaux d'une architecture toute particuliére. Une foule d'artisans arriva de la Grece, des églises furent construites en grand nombre, leurs porches furent ornés de fresques, & les images des Saints couvrirent les murs & les lambris. Je ne parle point de ces miniatures dont les anciens livres d'eglise sont remplis. Je me borne à citer celles des tablettes Capponiennes, monument dont Falconi fait le plus grand éloge. Qui le croiroit? s'écrie-t-il les Russes savoient

*) *Le Prince Tscherbatow dans son histoire de la Russie en tire la conclusion que l'argent y fut alors en abondance, ce qui confirme ce que nous venons de dire des richesses de la Russie.*

voient peindre *) dès le douziéme ſiecle. Tout le monde ſait que la rénaiſſance de la peinture en Italie ſous Cimabué ne datte que du treziéme.

Seroit

---

*) *Jam diu pingunt Rutheni & quis credat? ſeculo duodecimo. De ces tablettes il y en avoit cinq, où ſont repreſentés les images des Saints de l'egliſe grecque ſuivant l'ordre des jours de toute l'année. Un certain grec nomme Gerazime Phocas les avoit, dit on, reçu de l'Empéreur Pierre le Grand. Le Marquis Alexandre Gregoire Capponi, dont elles portent le nom, les acquit pour 300 Ducats, & chargea Falconi de les expliquer, ce que fit celuiçi dans un Commentaire qu'il publia à Rome 1755. in fol. Ce ſont ces mêmes tablettes qui fournirent à Aſſemanni tant de materiaux pour en compoſer un ouvrage rempli de ſavantes recherches en ſix Volumes in quarto publié à Rome 1754. ſ. t. Calendaria eccleſiae univerſae, in quibus Sanctorum nomina, imagines & feſti per annum dies eccleſiarum occidentis & orientis deſcribuntur. Les figures des Saints ne s'y trouvent pas jointes, comme l'imagine l'auteur de la preface qui eſt à la tête du XXIX. Tome de l'hiſtoire univerſelle.*

Seroit-ce par raport aux égliſes & aux imeges des Saints multipliées à l'infini que l'hiſtorien grec *) Nicetas donne au peuple ruſſe dans le même ſiecle, dont parle Capponi, l'epithéte de *très chrétien?* Si tel eſt le ſurnom dont s'honore le Monarque de la Nation la plus polie de l'Europe, on peut en conclure, que la nation ruſſe devoit étre parvenüe à un point de civiliſation & de culture pour avoir merité un pareil titre de la part d'un écrivain étranger.

Au travers des ténébres, que la nuit des tems jette ſur cette partie de l'hiſtoire ruſſe, on entrevoit que les lettres ont été cultivées dans les cloitres, & les hiſtoriens ont conſervé les noms de pluſieurs moines diſtingués par leur ſavoir. Ces

*) *Blachi ad terreſtrem imperatricis urbis portam acceſſiſſent niſi Roſſi chriſtianiſſima gens admirabili ſtudio oppugnaſſent. Niceti Hiſt. p. 237.*

Ces retraites étoient ſans doute en Ruſſie comme dans le reſte de l'Europe les aziles de la littérature dans des tems d'ignorance & de barbarie.

C'eſt le clergé ruſſe qui le prémier a cultivé la langue eſclavonne; c'eſt à cette culture qu'elle doit la grace, l'énergie, l'abondance & la douceur qui la diſtinguent. Ses richeſſes & ſes beautés ſuppoſent dans ceux qui l'ont perfectionnée une metaphiſique fine, beaucoup de Juſteſſe dans l'eſprit, de l'imagination, de l'oreille, & du gout.

Les Moines s'occupérent à tranſcrire des livres. Voilà la Source de cette nombreuſe quantité de copies des Chroniques Ruſſes. Il nous eſt même parvenu des livres dont l'antiquité remonte au onzieme ſiecle *). Les plus anciens Manuſcrits

*) *Le Prince Tſcherbatow en poſſede un de l'an 1046. Voyes la preface de ſon hiſtoire de la Ruſſie. A Moſcou on garde un ſtichirar de 1157.*

ſcrits ſont ſur vélin, dont la préparation a dû démander beaucoup de ſoin. Les autres ſont ſur du papier poli; ce qui, pour le dire en paſſant, réfute les écrivains, qui dans leurs rélations de la Ruſſie avancent que jusqu'à la fin du 17me ſiecle on a écrit ſur des rouleaux d'écorce. Les Copiſtes regloient le papier, àfin que toutes les lignes fuſſent à une égale diſtance les unes des autres. Ils le percoient à la marge au commencement de chaque ligne. Pour les titres & les lettres capitales ils ſe ſervirent ſouvent d'encre rouge; on trouve quelque fois leurs noms à la fin du livre. On ſuivoit donc ici la methode qui ſe pratiquoit dans les cloitres des pays étrangers, & l'on peut apliquer aux moines Ruſſes ce que Petrarqne dit de ceux de ſon tems: Quelques uns poliſſent le velin, d'autres écrivent, d'autres corrigent, d'autres enluminent, d'autres relient &c. *).

Quant

*) *Alii membranas radunt, alii libros ſcribunt, alii corrigunt, alii illuminant, alii ligant.*

Quant aux Caractères c'étoient de groſſes Lettres *), (**Писмо уставное**) qui penetrent quelques fois le papier, & dont l'aſpect flatte l'oeil. Elles ſont toutes de même grandeur, à égale diſtance, d'un ſeul trait & ſans liaiſons: Ce défaut, celui de ponctuation, grand nombre d'abbreviations, la figure ſinguliére des lettres ſont la ſource des dificultés qu'on éprouve quand on veut déchifrer ces Manuſcrits. On avoit encor une autre ſorte de caractéres moins grands & moins beaux connus ſous le nom de **писмо полу уставное**, une écriture minuſcule pour ainſi dire, & une troiſiéme enfin nommée **скорописное**. Cette écriture coulée eſt heriſſée de têtes & de queues.

*) *Je dois la plupart de ces remarques au célébre Auteur du livre Probe ruſſiſcher Annalen, d'ou je les ai tiré pour la plûpart, & j'en ai reconnu l'exactitude par l'examen des différentes écritures anciennes que j'ai ſous les yeux.*

queues. Les écrivains les tracoient ſelon leur caprice. Les correſpondances qu'il y avoit entre eux & les Grecs contribuerent ſans doute à étendre leurs connoiſſances. Les Ruſſes traduiſoient les livres qu'ils tiroient de la Grece, car, s'il faut en croire nos hiſtoriens, la litterature grecque étoit fort connue en Ruſſie. Neſtor cite des paſſages de l'hiſtorien Grec George; Cedrenus, Zonaras, & Syncellus furent ſes modéles, & il forma ſon gout ſur leurs écrits. Il eſt hors de doute que les Moines écrivirent les évenemens les plus mémorables de leur tems. Pluſieurs ſavans ont déja remarqué, que Neſtor n'auroit pas pu ſuivre l'ordre chronologique dans ſes récits, ni fixer exactement la date des Evénements dont il parle, ni en détailler, comme il fait, les plus legéres circonſtances, s'il n'avoit pas trouvé des mémoires plus anciens que lui; & ſi nous devons croire ce que Tatiſchew raporte, l'Archevéque

Joachim

Joachim de Cherſon mort en 1030 fut le premier qui en compoſa. Depuis ce tems-là l'hiſtoire ne fut jamais negligée en Ruſſie; vers l'an 1262, où les hiſtoriens êtrangers doutoient encor ſi les Ruſſes avoient quelque connoiſſance des lettres, ſix Annaliſtes avoient dèja écrit l'hiſtoire de leur pays. Enfin ſi Herberſtein en compoſant ſes Mémoires ſe ſervit de chroniques Ruſſes, & ſi le fameux Stricovski en recueillit pluſieurs, elles ne furent donc pas abſolument inconnues ou derobées aux recherches des curieux des tems précedens; que penſer après cela des hiſtoriens du 18me ſiecle, lorsqu'ils aſſurent que c'étoit un crime d'écrire l'hiſtoire du pays? Que penſer de ceux qui regardent la Nation ruſſe comme appartenant en quelqne manière à un autre monde, ou comme une nation inconnüe à ſes voiſins, ſans annales, ſans monumens qui puiſſent débrouiller le cahos des prin-

cipautés qui la partagoient autrefois? Il faut rendre plus de juſtice au merite de nos Moines. La Ruſſie leur doit une hiſtoire compléte, où l'on réconnoit une chronologie ſi peu interrompue, que peut être aucune nation ne jouit d'un treſor ſi précieux *); il eſt donc faux que pour acquerir quelque connoiſſance de ce pays, il faille recourir aux faſtes des autres Etats. Nous pouvons conſulter nos Chroniques nationales, nos livres de degrés, nos chronographes, nos livres nommés родословные & розрядные, nos hiſtoires particuliéres, nos livres eccleſiaſtiques & nos légendes.

L'invaſion des Tatares ne fut pas favorable aux lettres, & les rélégua dans les cloitres. Tems déplorable, & qu'il ſeroit à ſouhaiter que l'on put couvrir d'un voile épais! Cependant la valeur Ruſ-

ſe

*) *Sammlungen ruſſiſcher Geſchichte. T. 5.*

ſe parut plus d'une fois dans tout ſon éclat. Moſcou ſe ſoutint au milieu de tant de révolutions. Une foule d'artiſans & d'Architectes Italiens ne balancerent pas de préferer la Ruſſie à leur patrie. Qu'on ne parle donc plus de loix qui ayent défendu l'entrée de ce pays aux étrangers, & toute communication avec eux. Il eſt prouvé que les portes de la Ruſſie leur furent ouvertes dans tous les tems, mais en ſuppoſant que la politique les eut fermé, quel reproche pourroit-on faire aux Souverains de la Ruſſie, qui ne rejaillit ſur Platon? On ſait que ce Philoſophe interdit tout commerce entre les membres de ſa Republique & les peuples étrangers. Cette loi eſt encor établie au Japon & à la Chine, & on ne peut pas disconvenir que ces Gouvernemens ne s'en trouvent bien.

Le Metropolitain Cyprien que nos écrivans repreſentent comme l'homme le plus verſé dans les ſcien-

ſciences, vivoit àlors ſous les Grands Ducs Dmitri Ivanovitſch & Waſili Dmitriévitſch. C'eſt lui qui entreprit le premier d'écrire l'hiſtoire de ſa patrie ſuivant les dégres de parenté des Princes regnants.

L'uſage de la poudre à canon fut introduit en Ruſſie en 1475. pluſieurs années avant que la Suede connut cette invention meurtrière. Ariſtotel natif de Bologne y avoit enſeigné à fondre le canon, & à s'en ſervir, & en 1482 au ſiége de Fellin on employa avec ſuccés des armes à feu. Ce même nom Ariſtotel ſe trouvant ſur les monnoies de ce tems, montre qu'il en a auſſi fabrique. Les chroniques vers l'an 6977 (1469) font mention d'un autre monnoyeur (Денежной Мастерь) Jean Phraſin, & d'autres monnoies portent empreints les noms Alexei & Samarin. Le droit de monnoyage n'étoit pas àlors attaché à la ſouve-

raineté,

raineté, chaque orfévre avoit le droit d'en fabriquer *).

Enfin parut Ivan Wasilovitsch. Ce Prince, dit Rousset, commença par vouloir civiliser ses peuples, & les instruire dans les arts & les sciences utiles à la Societé. Et en effet que ne fit-il pas pour eux? Il les delivra de l'oppression, où les faisoient gémir leurs tirans, veilla sur le clergé, assembla un Synode en 1542 **), dressa en 1550 le

*) *Omnes fere aurifabri in Moschovia, Novogrodia, Tweria & Pscovia nummos cudunt, & quicunque affert massas argenteas puras nummos ab Aurifabro transmutare volens, tum nummi & argentum appenduntur, atque aequa lance librantur, mercedem autem laboris exiguam aurifabri reportant. Guagnini Rer. Polon. Tomus II.*

**) *Les Decrets de ce Synode sont compris dans le Stoglaw.*

le Soudebnic ou le Manuel des juges *), fixa le Cours des monnoies **), regla le commerce en

*) *imprimé à S. Petersbourg 1768. 8°.*

**) La Chronique dit; Царь Іванъ Васильевичь съ Матерію своею усмотрѣлъ не правду въ людѣхъ, что денегъ умножися подъдѣлашныхъ и рѣзаныхъ, и восхотѣ то лукавство исъ своего Государства вывесть. По совѣтова о томъ съ Бояры своими, повелѣлъ Государъ и его Мати дѣлать деньги новые изъ гривенки по 3 рубли, а старые деньги и поддѣланныя и рѣзаные не ходить.

Sans m'arreter à la ſignification des mots Grivenca & Rouble je crois devoir expoſer ici l'état des monnoyes tel qu'il fut en Ruſſie lorsque les marchands Anglois y arriverent en 1553. Suivant leur raport on n'y connoiſſoit que de la monnoie d'argent qui eût cours parmi les marchands. La ſeule eſpece en cuivre nommée Pole ne ſervoit qu'aux beſoins du peuple. Celles d'or que les étrangers aportérent n'eurent point de prix fixe qui dependit des Marchands. Les Eſpeces en argent furent Pole, Denga, & Novogrodki, qui furent de la même valeur qu'en Angleterre un demi Denier (half penie) un Denier (Penie) & deux Pinces ou Deniers. Et comme on y comptoit par demi denier, par Sche-

en 1571 par un tarif *) ainſi que par des traités faits avec d'autres nations **), & fit exercer dans ſa Capitale l'art de l'imprimérie. Il n'épargna rien pour rendre ſa nation heûreuſe. Il conçut le grand projet, car la grandeur des projéts depend de l'avantage qui en réſulte, il forma, dis je, le projet d'attirer dans ſes états une Colonie d'artiſans ***), & de les y établir. Il aimoit

---

Scheling & par Lävres, on compte de même manière en Ruſſie par Poldenga, par Denga, par Altine & par Rouble. Il fallut deux Poldenga pour faire un Denga; ſix Dengas pour un Altine & vingt trois Altines & deux Dengas pour un Rouble, & 18 Poles eurent la valeur d'un Poledenga. Voyés Hacluyt Engliſch travels, ou l'on trouve auſſi marqués le traitè de Commerce que le Tſar conclut avec les Anglois, & les priviléges qu'il leur accorda.

*) *imprimé à S. Petersbourg 1768.*

**) *Voyés Hacluyt l. c.*

***) *Tous les hiſtoriens tels que Henning, Leunclav, Chytré, Neugebäuer, Kelchen, Treuer, Arnd*

aimoit les ſavans & les traitoit avec des diſtinctions proportionnées à leurs talents: il accorda aux étrangers le libre exercice de leur religion *).

Il

Arnd, que j'ai conſultés, conviennent que des ouvriers au nombre d'environ trois ceut nommément des orfévres, des papetiers, des fondeurs de cloches, des mineurs, des armuriers, des maçons, des tailleurs de pierre, des peintres, des ſculpteurs, des architectes, auxquels ils ajoutent même des theologiens & des juriſconſultes, s'étoient déja rendus à Lubec, dans le deſſein de s'y embarquer pour la Ruſſie, mais qu'ils en furent empechés par les intrigues des marchands de Lubec & ſur tout par les Livoniens, qui éprouverent dans la ſuite le reſſentiment du Tſar.

*) *Voyés Petreji moſcovitiſche Chronic, & Buſchings Geſchichte der evangeliſch-lutheriſchen Gemeinen im ruſſiſchen Reiche. T. I. La benediction nuptiale au mariage du Duc Magnus & de la Princeſſe Marie ſe donna même par un Prêtre allemand à Novgorod. Voy: Daniel Prinz à Buchau de Moſcoviae ortu & progreſſu.*

Il entreprit d'ériger *) à Novgorod & à Pleſcou des Gymnaſes pour y faire inſtruire la jeuneſſe ruſſe dans les langues latine & allemande.

On ne ſauroit douter que l'établiſſement du Patriarchat en Ruſſie ſous le Tſar Feodor Ivanovitſch en 1589 n'ait eû ſon influence ſur les lettres. Il renouvella & affermit les anciennes liaiſons entre le clergé ruſſe & grec. Qui pourra ignorer les grandes qualités du reſpectable Philarete, de ce Protecteur inſtruit des ſciences & des lettres? Ou qui meconnoit les talens & les merites de Nicon malgré les accuſations à ſa charge? Je rapporterai

*) *Aperuit Princeps Johannes Baſilides duobus Livonis: in eam rem incumbam, ut in urbibus meis Pleſcovia & Novogardia ludi litterarii aperiantur, in quibus juventus ruthenica in lingua latina & germanica inſtituatur. Le même l. c.*

porterai ce que dit à ce ſujet l'Evêque Arſene. Ce Prelat accompagna Jérémie le Patriarche de Conſtantinople, & aſſiſta à la cérémonie de l'inſtallation de Job qui ſe fit à Moſcou. On verra le gout de ce tems là, la ſplendeur, & l'opulence, qui regnoient à la Cour du Tſar, malgré les calamités qui avoient déſolé ſes Etats. Comment vous donner une idée de cette cour, & des richeſſes immenſes qui s'y trouvent? C'eſt l'Evêque qui parle *), imaginez de ſuperbes buffets, chargés de coupes d'argent, de flacons & de gobelets entourés de guirlandes d'or, & pleins d'un vin le plus delicieux & le plus rare. Dans le nombre prodigieux de cuves d'or & de forme & de grandeur différentes, & dont le prix ſurpaſſe tout ce qu'on peut imaginer, on en voit une, que

*) *Tout ce récit ſe trouve inſeré dans le Catalogus Codicum Manuſcriptorum Athenei Taurinenſis Turini 1769, ſ. t. Labores & iter humilis Elaſſonis Archiepiſcopi Arſenii.*

que douze hommes peuvent à peine porter. La vaiſſelle répréſente toute ſorte d'animaux tels que des lions, des ours, des taureaux, des chevaux, des liévres, des cerfs, des poulets, des paons aux ailes d'or, des grues, des cigognes, des canards, des oies, des pelicans, des autruches, des pigeons, des faiſans, des perdrix & des tourterelles. On remarquoit ſurtout une licorne d'une grandeur extraordinaire.

Ce gout pourra paroitre bizarre. Mais les préſens, que la Ville de Lubec fit offrir quelques années après au Tſar Boris Godounow marquent le même gout; ce n'étoit que des quadrupedes & des oiſeaux d'argent doré.

La magnificence qu'Arſene obſerva dans les apartemens, & dans l'habillement de la Tſarine & de ſes Dames d'honneur, l'éblouirent au

point que les termes lui manquent. Les préſents que reçurent le Patriarche & ſa Suite n'étoient que des plats d'or chargés de diamants, & de perles fines *).

Le Tſar Boris Godounow ne contribua pas moins à étendre les ſciences & les arts. Il envoya pluſieurs jeunes Ruſſes de diſtinction en Angleterre, en France & en Allemagne pour y acquerir des connoiſſances; il fit venir d'Allemagne

*) *On me permettra d'ajouter la remarque ſuivante. Il eſt connu qu'on trouve en Eſthonie pluſieurs rivieres & lacs, ou l'on pêche des perles, & que la Livonie en fournit auſſi beaucoup. Valentin dans ſon Muſeum raporte que les paiſans avoient caché long tems cette pêche, & vendu toutes les perles aux Ruſſes. Ne ſeroit-ce pas la raiſon qu'on ne trouve nulle part de ſi beaux & de ſi riches ornements & coeffures de perles que chez nos femmes de la bourgeoiſie?*

magne pluſieurs Medecins *) & Apoticaires, il avoit offert au Mathematicien Anglois John Dee **) plus de dix mille Roubles d'appointements annuels pour l'engager au ſervice du Tſar Feodor. Il fit tous ſes efforts pour rendre le commerce floriſſant, & c'eſt à ſes ſoins que nous ſommes rédévables de la prémiere Carte de la Ruſſie, quoiqu'elle n'ait été publiée que ſous le regne du Tſar Michaile Feodorovitſch. Sa Cour étala la plus grande magnificence à l'arrivée du Prince Jean de Danemarc, & en 1602 il y eut deja des montres à repetition.

Sous le faux Demetrius les troupes exécuterent à Moſcou toutes les évolutions militaires des

*) *Quatre Medecins de la Cour aſſiſterent le Prince de Danemarc dans ſa maladie, & Ruſſov en nomme ſix.*

**) *Voy. Milton hiſtory of Ruſſia Lond. 1682. p. 109.*

des armées les plus reguliéres. On voyoit dans cette Capitale des caroſſes à impériale, & des choeurs de Muſique exécutée avec des inſtrumens que les loix eccleſiaſtiques n'avoient jusques là permis que difficilement; il introduiſit l'uſage de porter devant lui les marques de la Souveraineté, le Sceptre, le Globe & l'Epée; il donna le prémier feu d'artifice, & les prémiers bals parés.

Nous arrivons enfin à l'heûreuſe Epoque où la Maiſon de Romanof monta ſur le trône; heûreux préſage d'une révolution qui fera l'admiration de la poſterité, comme elle fait le bonheur & la gloire de la Ruſſie; C'eſt aux loix, aux ſciences, aux lettres, & aux arts qne nous ſommes rédévables de ce bonheur & de cette gloire.

On me diſpenſera d'entrer ici dans des détails que perſonne n'ignore. Toutes les Annales

les de l'Europe en ſont remplies. Je me bornerai à cette remarque que ce fut la ſage politique des prémiers Souverains de cette Maiſon qui prepara la réforme de l'Etat. Michael Fedorovitz ramena le calme dans ſon Empire. Alexei Michailovitz avoit toutes les qualités d'un grand Roi. Il attira les étrangers, favoriſa le commerce, fit des eſſais conſidérables pour les Mines, établit des Manufactures, fit frapper les prémiers Roubles *), conçut

*) *Ceux que j'ai vu ſont de l'an 7162 (1654). On y voit d'un coté le Tſar à cheval, tenant le Sceptre à la main, & autour le titre ordinaire* **Божїею Милостїю Государъ Царъ и Великїй Князъ Алексѣи Михаїловичъ Всея Велики и Малыя Росиї** : *au revers un aigle à deux têtes & aux ailes deployées. En haut on lit* **Лѣта 7162**, *& en bas :* **Рубль**.

*Il fit auſſi frapper des Quarts de Rouble (***полполтиники***) qui ont la forme triangulaire.*

conçut le projet d'avoir des flottes ſur la mer Caſpienne, établit des poſtes ſemblables à celles d'Allemagne *), fit traduire des livres qui traitoient

---

C'eſt aux Numismatographes à determiner la derivation du mot рубль, *s'il eſt tatare, ou s'il derive de* рубить, *c. à. d. couper. Ce qui eſt certain c'eſt qu'on coupa autrefois les Ecus d'Allemagne en deux & en quatre morceaux, aux quels on apliqua une contre marque. Au reſte le mot* рубль *n'eſt pas de nouvelle date, les chroniques en font mention deja dans le douziéme ſiecle, peutétre ne deſigna-t-il qu'un poids, ainſi que Grivna. Il y eut du tems du Tſar Ivan Vaſilovitſch des pieces d'or au trés beau coin. Comme elles n'avoient pas cours dans la vie commune & que le Tſar n'en fit preſent qu'à ceux qu'il honorat de ſon eſtime, on pourroit les nommer Medaillons.*

*) *En 1663. Suivant le rapport de Kinderman dans ſon traité ſur le commerce de la Ruſſie les lettres & les Gazettes de Hollande, de Hambourg, & de Cönigsberg arriverent à Moſcou*

toient des arts & des ſciences, & lut l'hiſtoire d'Alexandre le Grand en ſa langue. Il ordonna la réforme des livres d'égliſe, préſcrivit des bornes au Patriarchat, fit publier une nouvelle édition de la Bible, une nouvelle compilation de loix. Il ſit des alliances avec pluſieurs Puiſſances de l'Europe, avec la France, & l'Eſpagne, envoya une Ambaſſade au Grand Duc de Florence, & vit de loin la Grandeur future de ſa Maiſon & de ſon Empire.

Feodor Alexiévitz aimoit les arts agréables, la poeſie & la muſique, que Platon met au rang des vertus qui contribuent à la durée des Empires. Il eut un ſoin particulier des Ecoles, créa pluſieurs établiſſemens utiles au commerce & à la

---

Moſcou auſſi reguliérement qu'à Stockholm: il ajoute que le Tſar ait fait traduire les Gazettes en Ruſſe. Voy. le Magazin de Buſching.

la police; c'eſt à lui qu'on doit les haras inconnus jusqu'àlors. Rien ne fait mieux voir la grandeur de ſon ame que la préférence qu'il donna au merite ſur la naiſſance. Ce Prince fit brûler les chartres & les priviléges de la nobleſſe, qui, au préjudice des talens, s'arrogeoit le droit excluſif de parvenir aux honneurs.

Voilà des réflexions préliminaires que j'ai cru capables de preparer le lecteur à l'hiſtoire de la Bibliotheque & du Cabinet de l'Académie des Sciences, hiſtoire dont je ne trace qu'un eſſai, en attendant qu'une main plus habile arrangeant avec art les precieux materiaux, que nous avons, en compoſe un édifice digne d'attirer les régards des curieux, & de fixer l'attention des Savants.

J. B.

---

1. Eſſai

I.

ESSAI

SUR

L'ORIGINE ET L'ETAT

ACTUEL

DE LA

BIBLIOTHEQUE

IMPERIALE

DE

St. PETERSBOURG.

Rien n'eſt plus propre à perfectionner les ſciences, à faire fleurir les lettres que les ouvrages des ſavans & des litterateurs. L'aſſemblage de leurs écrits épars offert à la curioſité publique eſt un établiſſement digne des ſiecles les plus polis, & des Princes les plus illuſtres. Ces palais connus ſous le nom de *Muſeum* ſont le veritable temple des Muſes. C'eſt là que les Citoyens de toutes les claſſes peuvent puiſer les connoiſſances conformes à leur gout, à leurs talents, à leurs profeſſions, & les répandre de proche en proche dans la Societé. C'eſt là comme un foyer de lumiére dont les rayons s'étendent au loin, & diſſipent les tenebres de l'ignorance & des préjugés. Quel eſt le peuple barbare qui ait eû une pareille inſtitution? Quelle eſt la nation éclairée qui n'ait pas eû ſes bibliotheques publiques? Faut il remonter aux Siecles les plus

plus reculés? qui ne connoit celle qui accompagnoit à Thebes le ſuperbe tombeau d'Onoſymandas? Athènes, Gnide, Héraclée, Apamée ſont fameuſes par de pareils établiſſemens; les Ptolomés ſurtout, Attale & Euméne éléverent à grands frais le plus beau monument de ce genre aux Lettres & aux Sciences. — Rome comptoit un grand nombre de Bibliotheques, où elle reuniſſoit & conſervoit également les écrits & les images des Philoſophes & des Savants. Les Thermes d'Agrippe & de Diocletien étoient diſtingués par les Galeries des livres qu'on y trouvoit. Rome moderne à imité l'exemple de Rome ancienne; Florence, Bologne, la France, l'Angleterre & l'Allemagne ont été leurs émules — & Petersbourg ſera compté à l'avenir parmi les villes célébres par la richeſſe de ſes Bibliotheques. Une fondation ſi utile honora toujours le Prince qui en fût l'Auteur, & par un accord merveilleux, les Souverains les plus illuſtres ont été contemporains des génies les plus célébres; temoins les ſiecles d'Alexandre, d'Auguſte, les regnes de Medicis, de Louis XIV, & de Pierre le Grand. A ces regnes glorieux là poſtérité ajoutera celui

de

de *Catherine Seconde*, dont les belles années feront l'époque la plus brillante & la plus fortunée de l'Empire ruſſe.

Il faut remonter à l'an 1714 pour fixer l'époque de la bibliotheque Impériale de Saint Petersbourg. C'étoit àlors que Schoumacher, qui venoit d'être nommé Secretaire de la Chancellerie de Medecine, pour y diriger la correſpondance avec les étrangers, fût chargé par l'Archiatre Areskin de remettre en ordre les livres qu'on avoit pris pendant la guerre en Courlande & dans les Provinces conquiſes, & tranſportés à Petersbourg peu de tems auparavant. C'eſt ainſi que Paul Emile vainqueur de Perſée fit porter à Rome des livres de ce Roi, les prémiers qu'on vit dans cette Capitale du monde. Tel Sylla àprès avoir ſoumis Athénes forma de la multitude de livres qu'il en emporta, une bibliotheque également nombreuſe & choiſie; Pierre le Grand marcha ſur les traces de ces grands hommes.

On

On avoit trouvé à Mitau 2500 Volumes, la plûpart ſur la Philoſophie & la Théologie. On y joignit quelques livres de medecine & de chymie apportés de Moſcou, & qui aparemment avoient ſervi à l'uſage de la Pharmacie de cette Ville.

Les livres furent dépoſés dans l'ancien Palais d'Eté où ils reſterent jusqu'en 1719. Le nombre s'accrut au point qu'il fallut les tranſporter ailleurs. On choiſit pour cela la maiſon du Conſeiller de l'Amirauté Alexandre Kikin, connu par ſa fin tragique; elle eſt ſituée du coté de la fonderie, & ſert à preſent d'égliſe & de chancellerie au Regiment des gardes à cheval.

Ces agrandiſſemens étoient le fruit de l'acquiſition des livres du Grand-Maitre d'artillerie le Comte Bruce, de ceux d'Adam Winnius, de Pitkarn & de Palmſtrik. Celle qu'on fit des livres de l'Archiatre Robert Areskin fut la plus conſidérable. Ces livres ſe montérent à 4200 Volumes.

L'Archiatre fût chargé le prémier de la garde de ces livres. Après ſa mort Blumentroſt prémier Mede-

Medecin lui ſucceda. L'Empéreur declara Schoumacher ſon Bibliothecaire, & l'envoya en cette qualité à Paris en 1722, pour y préſenter à l'Académie de la part de Pierre Premier la nouvelle Carte de la Mer Caſpienne, & des écrits Tangoutes. Il eût ordre de paſſer par l'Angleterre, la Hollande & l'Allemagne, & de choiſir partout les meilleurs ouvrages, pour en enrichir la Bibliotheque. L'acquiſition, qu'elle fit, alla à 300 Volumes.

En 1724 il y entra 484 Volumes des effets du Vice-chancelier Schaffirow. Ce fut la dernière acquiſition qu'elle fit ſous le regne de Pierre le Grand.

Michel van der Bech dans une lettre àdreſſée à Sam. Koeleſer de Keres Eer en 1725 *), où il fait le detail de l'état de la litterature en Ruſſie, parle déja avec les plus grands éloges de notre Bibliotheque, & la met au nombre des plus choiſies & des plus nombreuſes qui exiſtent.

Son

*) *Voy. Acta Academiae Naturae Curioſorum T. 1. p. 131. Exquiſitiſſimorum librorum de-*

lectu

Son illuſtre Fondateur né pour rendre ſon pays heureux & triomphant fut trop tôt enlevé aux ſciences appellées par ce Heros, & qui s'étoient hâtées d'établir ici leur ſejour. Pierre le Grand ne jouit pas de la ſatisfaction de les voir aſſemblées dans le Temple qu'il leur avoit conſacré.

La Bibliotheque n'avoit pas encore été ouverte au Public. Ce tems arriva. L'Académie des Sciences venoit d'être établie. Par une ordonnance publiée le 21 Decembre en 1725 l'Impératrice Catherine confirma ſon établiſſement. Les faſtes de cette illuſtre Académie datent du 27 Decembre de la même année; année rémarquable par la prémiere aſſemblée publique qu'elle tint ce jour là. Le

---

lectu & copia nulli inferior Bibliotheca. Je loue le zele de cet auteur, quoique je ne doute pas que ces expreſſions ne ſoient trop flatteuſes; la bibliotheque renfermoit de bons ouvrages, mais pour meriter de ſi beaux titres il lui en manquoit une infinité d'autres; diſette qu'il falloit attribuer & à la maniére dont elle s'étoit formée, & au peu de tems qu'il y avoit qu'elle exiſtoit.

Le prémier jour du mois d'Aout de l'année ſuivante elle tint ſa ſeconde aſſemblée & la Souveraine daigna l'honorer de Son auguſte preſence. C'eſt cette aſſemblée qui peut être regardée comme l'époque fixe de ſon établiſſement. La bibliotheque lui fut reunie dans le même tems, & l'on en permit l'entrée deux fois la ſemaine à certaines heures. Quelque utile que fût ce reglement, l'uſage n'en fut pas moins accompagné d'inconveniens auxquels on ne put d'abord rémedier, l'Academie & les demeures des Academiciens étoient presque à plus de quatre Verſtes de la bibliotheque; & s'il en faut croire La Mottraye, qui viſita la bibliotheque durant ſon Sejour à Petersbourg, on n'avoit placé qu'un petit nombre de livres ſuivant leurs claſſes, l'eſpace étroit ou ils étoient en depot n'ayant pas permis de les arranger. En 1728 on les tranſporta dans le Batiment qu'on avoit conſtruit à ce deſſein à Vaſili-Oſtrov le long de la Neva, & dont Pierre le Grand Lui même avoit aprouvé le plan. L'ouverture de la Bibliotheque ſe fit le 25 Octobre de la même année, & il fut publié par les Gazettes que l'entrée y ſeroit libre le

Mardi & le Vendredi depuis deux heures jusqu'à quatre.

La premiére acquiſition dont l'Impératrice Catherine gratifia la bibliotheque àprès le deces de l'Empéreur fut celle des livres qui avoient ſervi plus particuliérement à l'uſage de ſon illuſtre Epoux. Ils conſiſtoient en un recueil de Cartes geographiques, de Deſſeins, de Plans, de livres relatifs à l'Hiſtoire, & à l'Architecture tant civile, que militaire, & navale. Acquiſition moins precieuſe par la quantité de volumes que par la qualité de ſon illuſtre Poſſeſſeur, qui en rehauſſe infiniment le prix, & nous regardons ces ouvrages comme autant de preuves de l'affection, dont ce Monarque a toûjours honoré les lettres.

En 1723 on commença à faire venir des livres de Hollande & l'on y en fit même relier pluſieurs. Cela fut continué jusqu'à 1728. Ces livres montoient à un millier de Volumes. Ce fut vers ce tems là que l'Académie établit elle même une Librairie, qui lui fournit chaque année les livres les plus nouveaux.

L'an

L'an 1735 la collection fut de beaucoup augmentée par celle du Veld-Maréchal Comte de Bruce, elle contenoit plus de 1500 Volumes. On y ajouta ceux du D. Policola.

Tant de richeſſes litteraires ramaſſées de tous côtés meritoient bien qu'on les rangeat ſuivant l'ordre des matiéres, & que l'on en fit un Catalogue digne d'étre publié. En effet il en parut un en trois Volumes in 8o en 1742. On y a adopté la diviſion générale d'une bibliotheqne en quatre facultés ſavoir, la Théologie, la juriſprudence, la Medecine, & la Philoſophie.

Ce n'eſt pas que je veuille cenſurer les fautes des autres ſi je dis que ce Catalogue ne fut pas fait avec l'ordre & la préciſion neceſſaires, & que l'on n'y pas eût aſſés égard aux Sousdiviſions que chaque claſſe démande. C'eſt aux inconveniens inſéparables des établiſſemens nouveaux qu'il faut s'en prendre ainſi qu'à la précipitation avec la quelle il a été fait & à d'autres occupations plus ſerieuſes, qui démandoient

toute l'attention de ceux qui avoient été chargés de cet arrangement. Le Catalogue eſt presque toujours reſté dans la bibliotheque. Il n'a point été publié. On en garda les Exemplaires qui ſervirent de preſent que l'Académie faiſoit aux Gens de diſtinction, aux Etrangers curieux, & aux Amateurs des lettres. Je doute qu'à preſent on puiſſe aiſement en trouver quelques Exemplaires complets.

Les accroiſſements que la Bibliotheque a reçus depuis 1742 jusqu'à 1766 ſe montent à environ 2000 Volumes. Une partie à été achetée des heretiers du D. Meſſerſchmidt, du Profeſſeur Amman, de Paſchke, de Chrutſchevin, & l'autre lui fut envoyée de Copenhague par le Baron Korf, ou fournie par la Librairie.

En 1738 l'Académie de Portugal lui envoya pluſieurs livres Portugais réliés en maroquin, avec les armes du Roi. Un préſent venu des pays les plus éloignés ne pouvoit que flatter l'Académie. Elle reçut avec la plus vive ſatisfaction ces livres,

livres, les prémiers & les ſeuls qu'elle eût dans cette langue. On en peut voir la liſte à la tête du dixiême Tome des Commentaires de l'Académie de Petersbourg où en même tems on trouve inſerées les lettres que les deux Académies s'adreſſerent reciproquement.

En 1747 on fit l'achat de la Bibliotheque du Conſeiller d'Etat Antoine Rebeyra Sanches, qui nous procura un bon nombre de livres de Medecine & de phyſique.

La même année fut encore rémarquable pour nous à pluſieurs égards. S. A. S. feue Madame la Ducheſſe d'Anhalt-Zerbſt voulut bien nous envoyer la Chronique d'Anhalt en 3 Vol. in fol. compoſée par Becman, ouvrage magnifique & enrichie d'eſtampes. Ce qui rend ce livre precieux pour nous c'eſt la note qu'on lit à la tête, & qui a été écrite de la main même de Son Alteſſe. Cette Princeſſe a la bonté de donner à l'Académie les éloges les plus flatteurs. L'Impératrice Eliſabeth Petrovna de glorieuſe mémoire

ſigna le 24 Juillet un nouveau Réglement de l'Académie, lequel fixa 2000 R. par an pour l'entretien de la bibliotheque & du Cabinet. Penetrée de reconnoiſſance envers Son Auguſte Protectrice, l'Académie alloit jouir de ſes bienfaits, lorsqu'un évenement des plus funeſtes vint l'attriſter. Je parle de l'incendie qui ſurvint le 5 Decembre. Le feu commença du côté du midi vers les quatre heures du matin, il prit ſous les toits, & gagna bientôt les étages inférieurs. On preſume qu'il fut occaſionné par une crevaſſe faite à la cheminée de la chambre ou demeuroit autrefois le Profeſſeur de L'Isle, & qui étoit àlors occupée par les garçons graveurs. La Bibliotheque qui étoit rangée dans les appartemens ſitués du coté oppoſé n'en ſouffrit pas de perte conſidérable. On eût le tems de jetter les livres par les fenétres. Mais il fallut les ramaſſer à la hâte, & les tranſporter dans la maiſon de Dimidof, qui ſe trouva heûreuſement dans le voiſinage, & que par ordre de la Cour ceux qui l'habitoient cedérent au plus vite: àprès bien des obſtacles on parvint à les ranger. On plaça dans les chambres

bres du premier étage les livres les mieux reliés de chaque claſſe, le reſte fut tranſporté au troiſiéme; c'eſt ce qui cauſa un déſordre général, au quel il n'y avoit pas moyen de remédier avantque le batiment fût retabli, ce qui n'arriva que vers l'an 1766.

En attendant on s'occupa à dreſſer le Catalogue par ordre alphabetique, & à le mettre au net. Durant cet intervalle qui fut presque de vingt ans la Bibliotheque fit de mediocres acquiſitions. La Librairie ne lui fournit guéres au delà de deux mille Volumes, & ne ſe trouva pas en état d'en donner d'avantage. Il falloit ſubvenir aux frais néceſſaires tant pour rebâtir l'édifice, que pour l'embellir conformement à l'uſage auquel il étoit deſtiné. L'Académie ſe vit donc obligée d'y employer une grande partie de la ſomme que le reglement accordoit à l'entretien de la Bibliotheque.

Il nous vint de l'étranger jusqu'à 150 Volumes, entr'autres le ſuperbe Recueil de coquil-

lages par Regenſus, dont nous gratifia Sa Majeſté le Roi de Danemarc, huit Tomes du Catalogue de la Bibliotheque royale de Paris relies en maroquin, à tranches dorés, & aux armes du Roi, toutes les Oeuvres du Cardinal Quirini, Medallas de las Colonias municipios, e puellos antiquos de Eſpana par Henrique Flory à Madrid de la part du Marquis Almadovar Envoyé d'Eſpagne à la Cour de Ruſſie, & enfin Prodromo della Antichita d'Ercolano di Ottavio Antonio Bayardi pas S. E. Monſieur le Comte Alexandre Sergeitſch Stroganof.

Le reſte provenoit des effets de l'Adjoint Kleinfeld, du Profeſſeur Griſchou, de Grimmel, & ce qu'il falloit nommer d'àbord du fameux Gramm à Copenhague.

Le batiment retabli la Bibliotheque y fut enfin tranſportée. La diviſion générale que l'on avoit adoptée reſta, mais pour les claſſes particuliéres on ſuivit une autre methode. On tacha d'y mettre plus d'ordre, d'avoir égard aux diviſions

ſions & ſousdiviſions en raſſemblant ceux qui traitoient de la même matiére & qui étoient autrefois diſperſés. Cependant s'il faut dire la verité, & pourquoi ne pas la dire? des difficultés ſurvenues les unes àprès les autres ne permirent pas de ſuivre le plan, tel qu'on l'avoit formé. Pour contenter le Public empreſſé à voir le batiment dans ſon premier état, & pour obeir à des ordres réiterés on ſe hâta le plus que l'on put. Il falloit d'ailleurs ſe prêter au terrain trop peu menagé, delà la neceſſité de placer un double rang ſur les tablettes des armoires. Un autre obſtacle fut que par un vain prejugé l'on voulut plaire aux yeux en offrant à la vue des livres d'une belle relieûre, & en relegant derrière ſans égard à l'ordre, ceux qui êtoient moins bien reliés.

Dans l'arrangement des livres on n'a point eû égard à la diverſité des langues dans lesquelles ils ſont compoſés. On a ſeparé les in folio d'avec les in Quarto & ceuxci d'avec les in Octavo.

Il

Il n'en eſt pas de même du Catalogue raiſonné dont on s'occupe; le plan qu'on y ſuit eſt de mettre enſemble les Ouvrages qui traitent les mêmes matiéres, qu'elle que ſoit la forme du Volume dans lequel les Auteurs ont reduit leurs penſées. La remarque, que pluſieurs Savants ont faite, eſt juſte, qu'en melant ainſi les formats, & en ſuivant l'ordre chronologique dans la diſtribution des ouvrages, on fait l'hiſtoire des Auteurs, celle de leurs découvertes & de leurs ouvrages mêmes.

La Direction de l'Académie confiée en 1767. à un Chef auſſi Ami des lettres que l'eſt S. E. Monſieur le Comte Wolodimer Gregoritſch Orlow n'a pu qu'être un tems favorable à la Bibliotheque. Le nombre de livres qu'il y fit entrer va au delà de mille Volumes, y compris ceux qui ont été envoyés de Moſcou, par quelques Membres étrangers de l'Académie, ou d'autre part: je ne nommerai que le Saluſte traduit en Eſpagnol par l'Infant d'Eſpagne, ouvrage de la plus belle impreſſion, qui confirme ce que les Nou-

Nouvelles publiques ont marqué de la beauté des Imprimeries Eſpagnoles.

Mais une autre acquiſition, que je n'ai garde de paſſer ſous ſilence, fut celle qu'elle fit en 1772, & qui ſurpaſſa toutes les précédentes. La nombreuſe collection de livres gardée jusqu'àlors à Nesvitz, en Lithuanie fut àportée & ajoutée à la notre.

Une choſe étonnante, c'eſt que la guerre partout ailleurs funeſte aux ſciences, leur eſt avantageuſe en Ruſſie. Elle à favoriſé le premier établiſſement de notre Bibliotheque & lui a procuré la plus grande des augmentations qu'elle ait faites.

Cette Bibliotheque que je viens de citer nous parvint le premier Aôut. Comme il n'y avoit aucun Régître, on ſe mit incontinent à en faire un.

En 1774 nous furent remis les Manuſcrits du fameux Aſtronome Kepler en XVIII Volumes, qui avoient été jusqu'àlors à Francfourt. Nouvelle preuve de la Protection que Notre Auguſte Souveraine accorde aux ſciences!

L'agran-

L'agrandiſſement de la Bibliotheque auſſi bien que les changemens eſſentiels qu'on a faits dans toutes les claſſes comme nous l'avons dit, avoit rendu inutiles les Catalogues imprimés. Nous en avons compoſé d'autres, où les livres ſont placés ſelon leur ordre actuel. On les a mis au net & dans chaque Armoire ſe trouve celui qui y apartient. C'eſt ſuivant ces Catalogues qu'on fit le recollement par ordre de Mr. le Comte Orlow à ſon entrée à l'Académie. Les Copies paraphées s'en trouvent à la Commiſſion ainſi que celles du Catalogue général dreſſé par ordre alphabetique. On a eû ſoin d'inſerer entre chaque feuille écrite de ces régîtres une feuille en blanc pour marquer les nouveaux livres qui y entrent.

En 1775 Mr. de Domaſchnew Gentilhomme de la Chambre fut chargé de la Direction de l'Académie. Les ſciences & les lettres applaudirent à ce choix. Les qualités de Son eſprit & de Son coeur, Ses talents, les ſervices qu'il a eû l'avantage de rendre à la Patrie, les voyages qu'il a faits

faits dans la plus grande partie de l'Europe le rendent également digne de ce poſte. La Bibliotheque dont il a plus d'une fois parcouru les detours pour en connoitre mieux l'état, Lui doit des augmentations faites recemment.

Il nous reſte encor à entretenir le lecteur de l'état intérieur de la Bibliotheque. Notre deſſein n'eſt pas d'entrer dans le detail de ſes differentes parties & de leur diſtribution. Nous ſommes forcés de convenir que ni le nombre ni le choix des livres ne peut lui meriter de place parmi les grandes Bibliotheques de l'Europe. Dans la claſſe des Belles Lettres il manque des ouvrages eſſentiels; l'hiſtoire du Nord, cette partie de la litterature que l'on croit peut étre la mieux choiſie, n'a pas atteint le degré de perfection, ou l'on auroit pu la porter, & pluſieurs Bibliotheques etrangeres l'emportent beaucoup en cette partie *) ſur la nôtre.

Malgré

---

*) *Voy. le Mémoire hiſtorique de la bibliotheque de Paris, il y eſt dit: que le Comte Plelo Ambaſſadeur*

Malgré ces defauts, auxquels on pourra facilement remedier, nos treſors litteraires ne laiſſent pas d'étre très conſidérables. La claſſe hiſtorique s'y diſtingue, les Antiquités, la ſcience des Medailles, l'Hiſtoire naturelle, les Mathematiques, & l'Hiſtoire de la Litterature forment les claſſes les plus nombreuſes, & ne demandent que de legéres augmentations. Le nombre des Volumes va au delà de 36000, nombre ſuffiſant pour fournir à tout homme de lettres les inſtructions qu'il peut deſirer.

Ce ſeroit abuſer de la patience du lecteur, que de lui rendre compte de l'arrangement particulier

---

baſſadeur de France en Danemarc s'eſt chargé d'y faire acquiſition de tout ce qu'il pourroit trouver touchant la litterature du Nord ancienne & moderne tant eccleſiaſtique que civile, tout ce que regarde l'Hiſtoire naturelle, la juriſprudence & la Philoſophie par raport au Danemarc, à la Norvege, à la Suede & à la Ruſſie, & que pendant deux ans il a fait des envois de ſix à ſept cent volumes manuſcrits & imprimés.

ticulier de chaque faculté & de lui donner le Catalogue des principaux Auteurs. Je me bornerai à citer quelques uns des plus distingués & propres à donner une idée avantageuse de notre Bibliotheque; le choix seul embarasse.

Les premiers sont la *Bibliotheca maxima Patrum* en 27 Tomes, les *Acta Conciliorum* de l'imprimerie du Louvre en 37 Volumes, les Annales de *Baronius* en 38 Volumes, les *Acta Sanctorum* recueillis par *Bolland*, *Heinschius*, *Papebroch* & d'autres en 38 Volumes, les Vies des Papes par *Yllescas* imprimées à Madrid en 4 Vol. in fol. ouvrage que je ne trouve marqué dans aucun Catalogue, les *Hexapla Origenis* par *Montfaucon*, la Bible polyglotte de *Guidon* le *Yai*, les Bibles traduites dans les dialectes *Armenien* *), *Esclavon* **), *nois*,

*) *de l'imprimerie de Constantinople en 1705, edition très rare & inconnue au Pere le Long.*

*) *les premieres éditions de la Bible Esclavonne sont de 1581, de 1663 & de 1751.*

Polonois *), *Bohemien*, *Danois*, *Suedois*, *Finnois*, *Eſtonien*, *Livonien*, *Eſpagnol*, *Italien* —— La Bible *latine* imprimée au Louvre en 8 Vol. in fol. Les Evangiles en langues *Vandalique* **); *Arabe*, *Georgienne* & *Malabare*, les mêmes par *Hutterus* en quatorze langues. Le premier Tome de la Bible hebraique par *Kennikot* —— la *Catena Lxx interpretum* in Octateuchum —— *Bibliotheca fratrum uniatorum* — *Caniſius*, *Acherius* — Alcoranus par *Hinckelman*, le même par *Marraccius*.

Le Corps des Ecrivains de l'hiſtoire *Byzantine* imprimé au Louvre, les hiſtoriens de l'Italie raſſemblés par *Grevius*, *Muratori*, *Facetta*, *Curuſius* — ceux des Gaules & de France par *Pithoeus*, *Fre-*

---

*) *Les trois rares editions de Brzeſcie, de Cracovie, & de Danzig.*

**) *de l'an 1557 à Tubingue, c'eſt le premier livre qui a été imprimé en cette langue, Primus Truberus ayant inventé l'art de l'écrire avec des Caracteres latins.*

Freherus, *Labbe*, du *Chesne* & *Bouquet*, ceux d'Eſpagne par *Schotti*, *Piſtorius* & *Beli*, hiſtoria de los Rios di Caſtilla par *Sendoval*, les Annales de la Corona da Aragon par *Curita*, les Ecrivains Portugais *Souze*, de *Silva*, *Menezes* Comte de *Erizeira*, *Coetano* de *Lima*, *Joze Barboza*; les Actes d'Angleterre par *Rymer* & *Saunderſon* en 20 Vol., un recueil complet des Ecrivains qui ont compilés l'hiſtoire d'Allemagne, la grande collection des Actes de *Lunig*, de *Londorp* & de *Meier* en plus de 60 Volumes, les Annales de Ferdinand ſecond par le Comte *Khevenhuller* en 12 Volumes avec un recueil de 211 Portraits des hommes illuſtres & contemporains de ce Prince — *Bel*, *Pray*, *Dubrov*, *Balbin*, *Hagek*, *Dobner*, *Czechored*, *Lucius*, *Farlati*, *Sigonius* en 7 Vol. ---

Touchant les Auteurs de l'hiſtoire du Nord je n'en citerai que quelques uns des plus rares tels ſont *Strikovski*, *Bielski*, *Guagnini*, *Kojalovicz* *), *Kocho-*

*) *Le premier Tome de ſon Hiſtoire de la Lithuanie fut imprimé à Danzig en 1650 & le ſecond*

Kochovski, le Roi *Stanislas* **); les prémieres & rares éditions des Commentaires de *Herberſtein* de 1551, de la Deſcription de la Tatarie par N. *Witſen* de 1692, de la Cronique de la Livonie par *Ruſſov* de 1578, *Patricius* du regne du faux Demetrius, *Korbii* Diarium itineris in Moſcoviam J. C. N. D. de Guarient, *Patericon* de Neſtor traduit en Polonois par *Koſſov*, ouvrage que Zaluski nomme *opuſculum ſtupendae raritatis* —— *Snorro Sturleſon*, *Peringskiold*, *Brocman*, la magnifique Edition de l'hiſtoire de Charles XII par *Nordberg* —— *Huitfeld*, *Torfaeus*, *Bering*, la Chronique d'Islande & de Groenlande ---- *Schutze*, *Runav* —

Ajou-

ſecond à Anvers en 1669, c'eſt la cauſe qu'on trouve les deux Tomes fort rarement unis enſemble.

*) *Glos wolny wolnoſi ubes pieczaiacy* —— *eſt le titre du livre que le Roi publia, il n'en fit imprimer qu'un petit nombre d'Exemplaires, le notre eſt le même que l'Auteur donna au célébre Schöpflin.*

Ajoutous l'Hiſtoire Armenienne par *Moſes* de Chorée, l'Hiſtoire des Dynaſties par *Abul Pharagius*, *Tarichi Taimour*, ou hiſtoire de Tamerlan écrite par *Areb Schach* & publiée par *Golius*, *Kitab dſchihan namàe* in fol. ou Theatre du Monde par *Tſchélébi* enrichi de 37 Cartes gravées de l'imprimerie de Conſtantinople, un Abregé de Géographie du même Auteur avec des Cartes enluminées in 4to., l'Hiſtoire univerſelle, le grand Theatre hiſtorique, le *Theatrum Europeum* en 21 Vol., la rare Collection des Memorie recondité & du Mercurio de *Siri* en 26 Vol. in Quarto, le *Diarium Europeum* complet, l'Hiſtoire univerſelle des voyages, les recueils de ceux de *Ramuſi*, de *Churchil*, de *Hacluyt*, de *Thevenot* de l'Edition de 1666 --- les Dictionaires hiſtoriques de *Moreri*, de *Bayle*, de *Chaufepied*, de *Furetiére*, de *Martiniére*, de *Corneille*, de *Hofman*, de *Buddé*, le grand Dictionaire univerſel de *Leipzig* en 67 Volumes, *l'Encyclopedie* de l'Edition de Paris —— le *Corps Diplomatique*, les Memoires de *Lamberti*, de *Rouſſet* —— les Auteurs qui ont écrit ſur

le *commerce* & la *police* —— *Opera Kircheri* en 15 Vol., *Cardani Opera* en 10 Vol. fol.

Les Collections d'Antiquités par *Gronovius*, par *Grevius*, *Sallengré*, *Montfaucon*, & le Comte *Caylus*, le *Muſeum Florentinum*, les recueils des monuments antiques tant Grecs que Romains par *Le Roi*, *Barbault*, *Roſſi*, *Maffei*, *Piraneſi*, *Overbec*, *Ruggieri*, *Ciampini* —— les *ruins of Palmyra* and Balbec, les ionians Antiquities, les Marbres dans la Gallerie à Dresden, *Galeria Giuſtiniana*, celles de *Dresden*, de *Verſailles* de *Luxembourg*, de *Farneſe* -- la magnifique collection royale *d'Eſtampes* en 8 Vol., les *Eſtampes* des plus beaux tableaux de différents Cabinets de France, les *habillements* des nations du Levant, le *Temple* des Muſes, les Batailles du Prince *Eugene*, les *Plans* des Mouvements militaires des Trouppes Saxones au campement de Zaithayn, les oeuvres de van der Meulen, les Proſpects de Luneville & de Nancy ----- ſont autant de pieces precieuſes qui ſervent d'ornement à notre Bibliotheque.

Les Oeuvres numismatiques de *Spanheim*, de *Banduri*, de *Morel*, de *Pedruſi*, de *Vaillant*, de

de *Begher*, de *Bizot*, de *Koehler*, de *Herrgott*, de *Gori*, de *Mariette*, les Medailles du Regne de Louis XIV. --- le beau recueil des *Paſti* de *Lippert*, --- tous les célébres Auteurs de Diplomatique & des Inſcriptions entrent également dans notre collection.

De nos Cartes geographiques & maritimes je ne nommerai que l'Atlas de *Blaeu* & de *Janſſon* connu par ſon extreme rareté, celui de *d'Anville*, & le *Neptune* francois, aux quels ſe joignent la Topographie de Merian, les grands Theatres de *Savoye*, *d'Italie*, de la *Grande Bretagne*, du *Brabant* ---- la *Suecia antiqua*, *& hodierna* par le Comte Dahlberg, --- trois volumes de cartes deſſinées qui repreſentent les isles & les cotes de l'Amerique & des Indes orientales.

Les Auteurs heraldiques & les livres de Chevalerie termineront cet article. Il ſuffit d'en citer *Favin*, *Meneſtrier*, de *Varennes*, *Lopes* de *Hara*, *Anſelme*, de *Fourny*, *d'Hozier*, *Yames Yorck*, *Potocki*, *Paprocki*, *Niſeiecki*, *Ocolski* ---

& quant à la Chevalerie, *Biſſeus*, *de la Colombiere*, *Bonani*, *Coronelli*, *Heliot*, *Giuſtiani*, *Boſeo*, *Ferreira*, *Pantaleon*, *Vertot*, *Duellius*, *Dithmars*, *Bircherod.* ----

L'Hiſtoire naturelle tant par le nombre des objets qu'elle embraſſe que par celui des Auteurs qui ont écrit ſur cette ſcience & ſes parties différentes, merite une attention particuliére. Auſſi trouveres vous tous ceux que vous recherches. En voici quelques uns pour la Zoologie: *Aldrovald* de edition de Bologne, *Gesner*, *Seba*, *Catesby*, *Renart*, *Pennant*, le ſuperbe Ouvrage Deſcrizione degli Animali da Aleſſandri e Scattaglia *Klein*, *Belon*, *Albin*, *Edvards*, *Buffon*, & la Suite de ſes oiſeaux enluminés, *Briſſon*, *Reaumur*, *Geer*, *Schäffer*, *Roſſel*, *Regenfus*, *Clerc* enluminé par l'Auteur, *d'Argenville*, *Rumph* enluminé ---- *Danubius* illuſtratus, *Rzaczynski.* ---- Pour la Botanique *Bauhinus*, *Rivinus*, *Moriſon*, *Rayus*, *Tournefort*, *Linné*, *Haller*, *Plouqnet*, *Burman*, *Barrelier*, *Sloane*, *Breynius*, du *Hamel*, *Blackwel*, *Miller*, *Hill*, *Knorre* --- le *Hortus Elthamenſis*, *Ei-*

Eiſtetenſis de l'Edition de 1613, *Malabaricus*, *Amſtelodamenſis* enluminé, Romanus, --- Je paſſe ſous ſilence un grand nombre d'autres ouvrages, & ceux qui ſont compris ſous le nom de *Muſeum* & de *Flora.* ----

La claſſe des Mathematiques compte dans chacune des ſciences qui en font partie les meilleurs ouvrages tant des Auteurs anciens que modernes, & les plus belles Editions, comme *Opera veterum Mathematicorum* imprimés au Louvre, Sampſon à Glasgov, *Pergeus* par Halley, Euclides par Gregorius, Vlugbeigh par Hyde —— les Oeuvres de *Vlacq*, de *Riccioli*, de *Hevelius*, *de Flamſted* ---- une Suite des *Ephemerides* des mouvements celeſtes &c. ----

Joignons y les oeuvres d'Architecture, celles des *Vitruves*, des *Michel Anges*, des *Palladio*, des *Roſſi*, des *Rubens*, des *Guanini* --- des *Blondel*, des *Briſeux* --- des *Goldmans*, des *Deckers* -- l'Architecture Francoiſe, le Vitruvius *britannicus* & *danicus:* Suivent *Leupold*, *Belidor*, les

Machines approuvées par l'Académie de Paris --- tous les *Cahiers* de la deſcription des Arts & des Metiers.

L'Hiſtoire de la Littérature eſt des plus complettes. Elle renferme les nombreuſes collections des Mémoires des Académies, ceux de l'Academie des Sciences, & de celle des Inſcriptions & Belles Lettres de Paris, les Transactions philoſophiques de *Londres*, les Mémoires des Académies de *Lisbonne*, de *Berlin*, de *Petersbourg*, de *Goettinge*, de *Stockholm*, d'*Upſal*, de *Manheim*, de *Philadelphia*, *Academiae Naturae Curioſorum*, des Societés de *Turin* & de *Danzig*, la Collection académique de *Dijon* --- Dans la foule des journaux littéraires il ſuffit de citer les *Acta Eruditorum* depuis 1682, le Journal des *Savans* depuis 1665, les Memoires de *Trevoux* depuis 1701, le Journal *Encyclopedique*, celui de *Rhozier*, le *Giornal* d'*Italia* --- nombre de Biographies, & de Catalogues ou de Bibliotheques néceſſaires à la connoiſſance des Auteurs & de leurs ouvrages, --- quantité d'Hiſtoires litteraires tant univerſelles

que

que particulieres des ſciences, des arts & de leurs progrés. --- Je ne finirois pas ſi je voulois entrer dans un detail des ouvrages de la Philologie. Nous nous bornons à quelques obſervations générales.

Nous ne manquons d'aucun de ces Auteurs que Gellius nomme claſſiques *) --- Parmi les Ecrivains de l'Hiſtoire Romaine ſe diſtingue le beau recueil que nous devons à *Hauriſius*, enrichi de medailles 3 Vol. in fol. --- Suit la Collection complette de ceux qui ont été publiés *in uſum Delphini* **), ceux *cum notis variorum* & d'autres

---

*) *E cohorte illa antiquiore vel oratorum aliquis vel poetarum id eſt* claſſicus *adſiduusque aliquis ſcriptor, non proletarius. Lib. XIX. C. 8.*

**) *Boſſuet & Huet furent les principaux Auteurs de cette entrepriſe, dont l'éxecution ne repondit pas tout à fait à l'attente. Huet en decouvre les raiſons dans le Commentaire de rebus ad eum pertinentibus p. 290. Nonnulli vel levius quam putabam tincti litteris, vel impatientes laboris, quam mihi commoverant expectationem ſui fefellerunt. Les Auteurs qui paſſent*

d'autres publiés par les Savants du premier ordre-- nombre d'Editions rares & eſtimées des Etiennes, des Minuces, des Juntas, de Michel Vasconi *), du Theatro Scheldoniano. ----

La plus magnifique edition de J. Ceſar eſt celle de Clarck, notre exemplaire eſt le même qui fut preſenté à Pierre le Grand en 1717 par de Thoſſe premier Preſident & premier juge de la Ville de Calais. La derniére augmentation que la Bibliotheque vient de faire conſiſte en un bon nombre de celles de l'imprimérie de Glasgou.

Finiſſons par les Ecrits, de *Bartollocci*, de *Zanolinus*, de *Herbelot*, de *Meninski*, de *Golius*, de

---

ſent pour les mieux traités ſont Pline par Hardouin, les oraiſons de Ciceron par Merovil, T. Live par Doujat, Virgile par la Rue, Q. Curce par Tellier.

*) *Sa belle Edition de J. Ceſar, dont nous avons auſſi un exemplaire, fut vendu cent Florins à la vente de la Bibliotheque de Menart.*

de *Padoſta*, de *Kirſten*, de *Clodius*, de *Fourmont*, de *Ludolf*, d'*Angelus à Joſeph*, de *Schulz*, — par les Gloſſaires de *Du Cange*, de *Lhuyd*, de *Spelman*, de *Baxter*, de *Wachter*, de *Haltaus*, d'*Ihre*, par les Dictionaires celtiques de *Pelletier*, de *Bullet* ---

Je ne dirai qu'un mot des livres qui traitent de la Jurisprudence. Ils renferment les meilleures editions du *Corpus Juris* tant *civil* que *canon*, les Deciſions & les Commentaires des plus celebres Jurisconſultes, les loix municipales, & celles des principaux Etats de l'Europe, entre autres de Suede, de Pologne, de Brandenbourg, de Saxe --- enfin un ample recueil d'Auteurs qui ont eclairci le droit public d'Allemagne.

A l'égard des livres de Medecine & des différentes ſciences qui la forment, il s'y trouvent de ſplendides & rares ouvrages. *Hipocrates* en 13 Vol. *Galenus* en 5 Vol., *Avicenne* en Arabe de l'imprimérie du Cardinal Ferdinand de Medicis, deux autres éditions rares du même Auteur de 1564 & de 1608. *Abubetrus Rhaza*, *Oriboſius*,

boſius, --- *Bidlov*, *Cowper*, *Cheſſeldin*, *Euſtachius*, *Albin*, *Camper*, *Smellie*, --- *Boerhave*, *Haller*, *van Swieten*, *Gorter*. ---

Nous avons été forcés par la quantité des objets, qui s'offroient, d'être plus longs que nous ne l'avions projettés. On voit par ce qu'on vient de lire que la Bibliotheque, telle qu'elle eſt â preſent, n'eſt pas la moindre de celles qui ſont dans le Nord, & qu'avec le tems elle obtiendra ſans doute une place parmi les Bibliotheques les plus fameuſes de l'Europe.

Quant aux livres du 15me ſiecle que la curioſité plutôt que leur merite fait rechercher le nombre n'en eſt pas grand. En voici la liſte pour ne rien dérober à la curioſité du lecteur.

Speculum hiſtoriale fratris *Vincencii* impreſſum per Johannem Mentellin fol. 1473.
Diogenes Laertius de vitis Philoſophorum, Venetiis per Nicolaum Jenſon gallicum 4o. 1475.
Rudimentum noviciorum in urbe Lubicana per Lucas Brandis. - 1475.

M.

M. Annei Lucani Pharſalia. Venet. per Guerinum. fol. - - 1477.

Jacobi de Voragine Lombardica hiſtoria ſ. Legendae Sanctorum. Nuremberge per Koburger. fol. - - 1481.

Biblia Sacra. fol. - - 1482.

Abrah. Judeus de nativitatibus, & magiſtralis compoſitio aſtrolabii Henrici Bate. Venetiis per Erhard. Robdolt. 4o. 1485.

Platina de Vitis Pontificum per Magiſtrum Joh. Vercellenſem. fol. - 1485.

Vitae S. Patrum. fol. - 1485.

Digeſtum vetus Venet. per Andr. Papieſ. f. 1486.

Guidonis de Columna hiſtoria deſtructionis Troje in civitate argentina. fol. 1486.

Hiſtoria Alexandri Magni regis Macedonie de preliis *) - - 1486.

Biblia

---

*) *Ce même livre ſe trouve à Harlem relié enſemble avec le fameux ſpeculum ſalutis, ce qu'on pourra regarder comme une marque de ſa rareté. V. les Voyages d'Uffenbach. T. III.*

Biblia ſacra. fol. - - 1486.

Lectura *Nicolai Abatis Siculi* ſuper ſecunda & tertia parte ſecundi libri Decretalium Baſilae per Joh. de Amerbach. fol. 1487.

Faſciculus temporum omnes antiquorum cronicas complectens. 4°. - 1490.

Valerii Martialis epigrammata cum Comment. Caldevini Mediolani per Udalr. Scinzenzeler. fol. - 1490.

Opuſculum ſphericum *Joannis de Sacro buſto*, *Joannis de monte regis* Diſputationes contra Cremonenſia in planetarum theoricas deliramenta, & *Georgii Purbachii* theoriae novae planetarum. Venetiis. 4c. - - 1490.

Biblia ſacra. Baſilee per Joh. Froben de Hamelburck. 8o. - - 1491.

Inſigne opus de epidemia compoſitum a fratre *Soldo.* Florent. 4°. - 1491.

Digeſtum vetus cum ſummariis doctorum. Venet. per Andr. Thoreſan. de Aſula. f. 1491.

Abdilaci id eſt ſervi glorioſi Dei qui dicitur Alchabitius magiſterium judiciorum aſtrorum

rum cum Commento Joh. de Saxone, Venet. per Johannem & Gregorum de Forlivio. 4o. - - - 1491.

Diogenes Laertius, Venetiis per Pelegrinum de Pasqualibus. fol. - 1493.

Wilh. Duranti divinorum officiorum rationale, Nuremberge per Antonium Koburger. fol. - - 1493.

Decretales cum Summariis ſuis, Nuremberge per Ant. Koburger. fol. - 1493.

Biblia vulgar hiſtoriata ſtampata nel Venetia per Maeſtro Guiglielmo da trino di Montferato nominato anima mia. fol. 1493.

Regimen Sanitatis metrice conſcriptum cum multis aphorismis, Col. 4o. - 1494.

Aſtrolabium planum in tabulis aſcendens continens qualibet hora atque minuto equationes domorum celi, moramque nati in utero matris, cum tractatu nativitatum, nec non horas inequales pro quolibet climate mundi, Venet. per Joh. Emericum de Spira Alemannum. 4o. 1494.

Practica *Valeſci de thuranta* qui alias Philonium dicitur, Lugd. 4°. - 1494.

Digeſtum novum, Venetiis per Bernard de Tridino de monte ferrato. fol. - 1494.

Strabo de ſitu orbis, Venet. per Joh. Vercellenſem. fol. - - 1494.

Opus infortiati, Venet. par le même. fol. 1495.

Codex. fol - - 1495.

Antonini Summa, Argentine per Joh. Gruninger. fol. - - 1496.

——— tres partes hiſtoriales, per Nicol. Keſſer. fol. - - 1496.

Jordani Elementa arithmetica, *Jacobi Fabri* Stapulenſis Elementa muſicalia, ejusd. epitome in libros arithmeticos Severini Boeci, Arithmimachie ludus, Parrhiſii per Joh. Higmanum & Volfg. Hopilium. 4°. - - 1496.

Ariſtotelis Libri phyſicorum octo, de celo & mundo quatuor, & parva naturalia cum Comment. Alberti, Colonie per Quentel. 4°. - - 1497.

Divi

Divi Iſidori Hiſpalenſis Opus ethimologiarum, Parrhiſii opera Georgii Wolf & Thiel. Kerver. 4°. - 1499.

Margareta Decreti ſ. Tabula Marchiniana Decreti, Argentine. fol. - 1499.

Parmi les pieces rares que nous avons, on remarque *l'Hiſtoire de Jeſus Chriſt* en figures imprimée ſur des planches de bois dont on ſe ſervoit, comme font encore aujourd'hui les Chinois, avant que l'on eût inventé l art de l'Imprimerie avec des lettres mobiles. Clement lui donne la préference ſur un livre pareillement rare connu ſous le nom du Miroir du ſalut humain (*ſpeculum ſalvationis humanae*) mais différent du notre, & Schelhorn qui en fait la deſcription dans ſes *amoenitates litterariae* T. 4. le nomme un precieux monument de l'antiquité typographique. Il conſiſte en quarante feuilles in quarto, qui ne ſont imprimées que d'un coté en ſorte qu'il ſe rencontre toûjours deux pages blanches vis à vis l'une de l'autre. Chaque page eſt diviſée en trois parties ou colomnes, celle

du milieu repreſente une hiſtoire de la Vie de Jeſus Chriſt, & les deux autres des hiſtoires de l'ancien Teſtament qui en ſont les types. Au deſſus de ces figures on lit des paſſages tirés de la Bible, lesquels en donnent l'explication. De plus au haut & au bas de chaque figure il y a des verſets pris des Pſeaumes de David ou des Propheties, & qui ont raport à l'hiſtoire.

Pour les Manuſcrits anciens, qui ſont le plus bel ornement des autres Bibliotheques, ils manquent à la notre. Les grecs que nous poſſedons ſont *Denis l'Areopagite*, *Philon*, le premier du dixieme, le ſecond du onzieme ſiecle, animadverſiones *Nicolai Curſulae in Phyſica Ariſtotelis*, *Galeni ars medendi*, *Compendium hiſtoriae Michaelis Glycae* du 15me ſiecle. Les latins ſont un *Digeſte*, quelques Traités aſtrologiques de *Maſſahellah*, d'*Albumaſar*, d'*Alfrayanus*, d'*Alcubizus*, de *Thebit*, une Hiſtoire naturelle de *Pline* d'une ecriture parfaitement belle, tous ſur du velin, & une *hiſtoria Lombardica* ſur du papier.

Parmi

Parmi les modernes il n'y a que ceuxci qui meritent quelque attention.

Pr. Cantemiri Deſciprio Moldaviae.

———— Hiſtoria de incrementis & decrementis Aulae Ottomannicae.

Lexicon Sinicum en 26 Volumes compoſé & ecrit par feu le Profeſſeur *Bayer*

Geographia Mangjurica & *Mongalica* cum longitudinibus & latitudinibus locorum e mappis Sinicis par *le même.*

Annales Ruthenici ou Extraits des Chroniques Ruſſes par *le même.*

Babur Mahmàh ſ. hiſtoria Monarchae Indo Mongolici Baburi trad: d'un Manuſcrit tatare par feu le Profeſſeur Kehr.

Doroth: Alimari Bellona recens armis excitata, opus univerſa campeſtris militiae munia complectens dicatum Petro Primo 1699.

Lettres & relations d'un Miniſtre étranger à la Cour de France depuis 1640 jusqu'à 1655.

Du Vernoy ſur le gouvernement de la ſanté des enfans à la mammelle.

Papiers du Baron *Huyſſen.*

En allemand il y a

La Chronique de Pruſſe par *David.*

L'Hiſtoire gènéalogique des Tatars trad: du Manuſcrit tatare par le Prof. *Kehr.*

Hiſtoire de la Livonie par *Hiarne, Clood, Lode, Brandis* & *Neuſtadt.*

Buſſov des troubles arrivés en Ruſſie àprès la mort du Tſar Fedor Ivanovitſch.

Hiſtoire & la vie des Ducs de Courlande par *Weigand* av. fig.

Journal du voyage de Petersbourg à Peking en 1725 fait par un Officier qui fut à la Suite de l'Envoyé Sawa Jagouſchinski av. fig.

Journal & d'autres Ecrits de *Meſſerſchmid.*

Junker des Salines av. fig.

Voyage de *Libenau* en Europe & en Aſie depuis 1570 jusqu'à 1590.

Le Conſulte de gli Animali.

Littera di confidenta di Filippo IV. al Conte Ognati Vice Re di Napoli.

Rela-

Relazione della morte fatta dare della Regina di Suetia al Marcheſe Monadelſchi, & defeſa del Marcheſe.

Corſi di Penna ſopra la ſtato d'Europa ſub fine dell anne 1661.

Pratica del modo di procedere nelle caoſe ſpettanti al ſanto officio.

Relazione della ſtato, e governo dal Gran Duca di Toſcana &.

Mais la Bibliotheque ſe vante d'un treſor qui l'emporte ſur les plus precieux Manuſcrits. Je veux parler des matériaux qui ont ſervi à compoſer l'Inſtruction adreſſée aux Deputés de la Commiſſion des loix, matériaux recueillis & mis en ordre par Sa Majeſté, qui les a écrits de Sa propre main: eternel monument du genie legislateur de cette admirable Princeſſe, de Sa ſageſſe qui s'etend ſur toutes les parties de l'adminiſtration, & de Ses ſoins maternels qui n'ont pour objet que la felicité publique. La poſterité admirera le plan de cette Inſtruction, & en effet il n'y a rien de plus grand dans notre ſiecle, rien de plus

digne d'être religieuſement conſervé. Les Curieux qui viſitent la Bibliotheque l'empreſſeut à les démander, ils les examinent, j'oſe le dire, avec un ſaint reſpect: les etrangers ſurtout les regardent avec ſurpriſe, ils ne ſe laſſent point de les parcourir, & leur etonnement echange en admiration, quand ils liſent ces magnifiques paroles dignes d'être gravées ſur l'airain:

„ Nous ſouhaitons d'agir avec Nos ſujets
„ avec candeur, avec franchiſe, avec confiance,
„ & voilà les regles qui Nous rendent leger l'im-
„ menſe fardeau de l'Empire ---- Nous ſouhai-
„ tons de voir Notre peuple heureux, riche &
„ content; le plus bel attribut de Souverain eſt
„ de mettre ſon peuple dans cette ſituation. ----
„ Toutes les citations faites dans ce Cahier des
„ exemples & coutumes de diverſes nations ne
„ doivent faire d'autres effets que celui de Nous
„ laiſſer le choix des moyens de rendre Notre
„ peuple le plus humainement parfait & heureux
„ que poſſible. Car à Dieu ne plaiſe qu'après
„ que cette legislation ſera achevée il y ait une

„ na-

„ nation plus juſte & par conſequent plus flo-
„ riſſante ſur la terre; le but de Nos loix au-
„ roit été manqué, à quoi je ne ſouhaite pas
„ de ſurvivre.

Que nous ſommes heureux! (& que la poſtérité enviera notre ſort!) de vivre ſous cette Auguſte Princeſſe que Ses peuples regardent moins comme leur Souveraine, que comme une Mère dont la tendreſſe & la ſollicitude a les yeux toujours ouverts ſur les progres de Ses Enfants.

La ſeconde diviſion de la Bibliotheque eſt celle qui comprend les livres Ruſſes. Les prémiers en cette langue dont nos regîtres faſſent mention ſont ceux qui furent tranſportés en 1729 de la Cour, ou l'on les avoit trouvés dans le Garde-meuble (казонна) de Pierre le Grand, & de la Tſarewna Natalie Alexiewna, & dans le comtoir de deſſein (Чертѣжная палата). Ils étoient au nombre de 600 Volumes tant imprimés que manuſcrits, y compris les doubles.

Pendant l'intervalle d'environ quinze ans cette collection ne fit aucune augmentation rémar-

 quable.

quable. La principale ſe borna aux Manuſcrits qu'elle tira de la Bibliotheque de l'Archevéque Theophanes, & à ceux que nous envoya le Conſeiller privé Tatiſchew.

Le Catalogue en fut imprimé en 1742. Il n'y a dans ce Catalogue que 394 Volumes d'imprimés d'une part & de l'autre 333 Manuſcrits. Il y en eut 50 de perdus dans l'incendie de l'an 1747. Ce n'eſt que depuis 1748 qu'on s'occupa d'avantage du ſoin de les augmenter. On en acheta à Moſcou en différentes fois, pluſieurs particuliers envoyerent des livres & des Manuſcrits, & le reſte fut fourni par la librairie; il fut enjoint à l'imprimérie de remettre un Exemplaire de chaque livre qui s'y imprime. Le ſucces a bien repondu au ſoin qu'on s'eſt donné, car on y compte actuellement 1860 livres imprimés ſans y compris les doubles, & 500 Manuſcrits.

L'acquiſition qu'elle fit en 1774 merite d'avoir placé ici. Ce furent les Priéres faites en action de grace de la victoire remportée à Poultava

tava avec des corrections & d'autres changements de la Main de Pierre le Grand. Monument reſpectable de la pieté de ce Heros que l'Impératrice glorieuſement regnante a jugé digne d'être conſervé dans le depot public & placé à coté d'un Dictionaire de marine auſſi revu & corrigé par ce Souverain.

Les diverſes augmentations que les livres Ruſſes ont reçus depuis l'impreſſion du Catalogue ont exigé qu'on en fit de nouveaux, qui ſont placés dans chaque claſſe à l'endroit qui convient.

Les livres eccleſiaſtiques, ſous leſquels nous comprenons la Bible & ſes différentes parties, les Saints Peres, les Rituels, les Miſſels & autres livres de liturgie, vont à 600 Volumes. Il y en a de fort rares, ceux entr'autres qui ont été imprimés avant le réforme de Nicon, ſont trés recherchés.

Le plus ancien des livres imprimés en langue eſclavonne, & ſuivant les recherches, que j'ai faites ſur cette matiére, le premier peutêtre qui

qui exiſte, eſt un *Pentateuque* in quarto, inconnu à Maittaire & à le Long. Ce monument precieux mérite que le lecteur s'y arréte quelques moments. Le Titre en eſt:

Библїя руска выложена Докторомъ Франциском Скориною изславнаго Града Полоцька, Богу почти и Людемъ посполитымъ къ доброму наученїю.

c'eſt à dire: Bible Ruſſe traduite par le Docteur François Scorino natif de la grande Ville de Polotzk, en l'honneur de Dieu, & à l'inſtruction du public. A la fin on lit: докананы суть пятые книги Моисеави еже Евреи называются Ельгадворимъ. А по грѣчески Девтерономосъ. По латине же Секунда лексъ Мойси. По рускїи пакъ вторый законъ. Божїю помощїю. По вѣленїемъ и пильностїю ученаго мужа въ лекарскйхъ Наукахъ Доктора Франциска Скорины Сполоцка. Увеликомъ месте Празскомъ. По воплощенїи Слова Божїя. Спречистое Девица Марїи Лѣтъ 1519 года· c'eſt à dire: Ici finiſſent les cinq livres de Moiſe qu'on nomme en hebreu Elgadworim, en grec Deuteronomos,

en

en latin Lex ſecunda, en ruſſe Вторый Законъ. A l'aide de Dieu, par ordre & par les ſoins du Docteur François Scorino de Polotzk homme ſavant dans les ſciences de la Medecine, dans la grande Ville de Prague, après l'incarnation du verbe de Dieu par la Sainte Vierge 1519. Je dis Prague, & je me fonde ſur des livres bohémiens qui deſignent cette ville par la même expreſſion, *wMieſte Praſzkem.*

Il eſt imprimé ſur de bon papier, en très beaux caractéres Cyrouliques, avec peu ou point d'abbreviations, touchant l'orthográphe je remarque qu'à la fin des mots au deſſus de la Conſonne on a ſouvent placé deux points au lieu de Jere.

La ſeconde page du titre eſt ornée d'une figure, qui repreſente les anges combattants avec les eſprits infernaux, & au deſſus d'eux la ſainte Trinité ſous la forme d'un vieillard à trois viſages, lévant la main comme pour donner la bénédiction, & auquel les anges offrent des couronnes. A la tête de chaque livre ſe trouve une preface, & au deſſus

deſſus des chapitres, qui ne ſont pas diviſés par des verſets, eſt un ſommaire du contenu. Pluſieurs figures gravées en bois, des lettres capitales, & des vignettes y ſervent d'ornement. Malgré toutes mes recherches Je n'ai rien pu decouvrir touchant l'Auteur François Scorini *), tout ce que je ſais, c'eſt que cet Ecrivain eſt le même qui a paraphraſé les quatre livres de Chroniques de la Bible, & traduit les Actes des Apotres qui ſont imprimés en 1517 à Vilna in 8o., ouvrages que l'on garde, ſi je me ſouviens bien, à la Bibliotheque Patriarchale de Moſcou.

La traduction eſt faite d'àprès la Vulgate. Voici quelques paſſages tirés du premier livre de Moiſe, à fin que les curieux jugent de la traduction je les copierai de la Bible de 1663, & de celle de 1751, pour que le lecteur en les confrontant puiſſe en voir la différence.

Edit.

---

*) *Le fameux ſocinien Budny s'eſt ſervi de cette traduction en traduiſant la Bible en Polonois. Ringeltaube dans ſes Mémoires ſur les Bibles polonoiſes.*

Edit. de 1519.	Edit. de 1663.
Gen. 3. Вражду положу посреди тебе и жены, и посрѣди семенемь твоимь и семенемь тое. Она сотреть главу твою, а ты льстити сябудеши кь пяте Ея.	И Вражду положу посредѣ тебе и посредѣ жены, и посредѣ сѣменемь твоимь и посредѣ тоя. То тебѣ блюдетъ главу, и ты блюдеши ему пяту.
- - И рече сѣ Адамь бысть яко единь опть нась зная добро и зло.	И рече Богъ: се Адамъ бысть яко единь отъ насъ, еже разумѣвати добро и лукаво
- 4 И рече Господь кь нему прочто разгневался есь и чему спаде лице твое. Аще убо добро будеши чинити приимешь, паклиже зло то скоро во две-	И рече Господь Богъ Каïну: что оскорблень быль еси, и вскую испаде лице твое. Не убо аще праведно принесе ми, правѣ же не приносиши. Со-

дверехъ грехъ твои предъ тобою будетъ. Но подъ моцию твоею будутъ жадости твое и ты обладаеши ими.

Согрѣшилъ еси умолкни, къ тебѣ обращенїе его, и ты тѣмъ обладаеши.

Gen.49. Не отимется достойность царева отъ Іуды, и ни князь отъ бедръ его. Донеле приидетъ онь же посылаемъ есть, и той будетъ чаяние народомъ. Будеши привязая ко винограду осля свое и къ кореню винному сыну мои ослицу свою. Спереши во винѣ ризу свою, и въ крови грозновѣ одежу свою. Краснейши суть очи его надвино, и белейши зубы его надъ млеко.

И не скончается князь отъ Іуды, ни старѣйшина отъ чреслъ его, донеже прїидетъ намѣненїе ему, и той чаянїе языкомъ. Привязая къ винограду осля свое, и винничїю осличищь свой, исперетъ ризы своя виномъ, и въ крови грозновѣ одежду свою. Веселы очи ему отъ вина, и бѣлы зубы его паче млека.

Edit.

Edit. de 1751.

И вражду положу между тобою, и между женою, и между семенемъ твоимъ, и между семенемъ тоя: Той твою блюсти будетъ главу, и ты блюсти будеши его пяту.

И рече Богъ: се Адамъ бысть яко единъ отъ насъ еже разумѣти доброе и лукавое.

И рече Господь Богъ Каину: вскую прискорбенъ былъ еси, и вскую испаде лице твое. Еда, аще право принесль еси, право же не раздѣлилъ еси, не согрѣшилъ ли еси; умолкни, къ тебѣ обращеніе его, и ты тѣмъ обладаеши.

Не оскудѣетъ Князь отъ Іуды, и вождь отъ чресль его, дондеже придутъ отложеная ему: и той чаяніе языковъ. Привязуяй къ лозѣ жребя свое, и къ винничїю жребца осляте своего: Исдеретъ виномъ одежду свою и кровїю грозднія одѣяніе свое. Радостотворны очи его паче вина, и бѣлы зубы его паче млека.

Après ce Pentateuque vient l'*Apoſtol*, c'eſt à dire les Actes & les Epitres des Apôtres, ouvrage de la derniére rareté, & le prémier livre imprimé à Moſcou en 1564 du tems du Tſar Ivan Waſilovitſch. C'eſt par l'effet du hazard que la Bibliotheque reçut cet exemplaire, un Soldat l'ayant trouvé en 1730 le remit à l'Académie. Les caracteres auſſi bien que le papier ſont très beaux, le dernier eſt ſans doute de celui que les Anglois y avoient apporté. Le Tſar dans cette belle entrepriſe ne ſe ſervit que de nationaux dont les noms meritent d'être connus de la poſterité. C'eſt pourquoi il ne ſera par hors de propos d'ajouter ici un mandement mis à la fin de ce livre, qui en raconte les principales circonſtances. *Berger* en a deja inſeré une traduction allemande dans ſon traité *de religione Moſcovitica*, mais l'original y eſt defiguré. En voici une plus fidelle

> Par la volonté du Pere, par l'aſſiſtance du Fils & par l'opération du Saint Eſprit. Par ordre du Tſar orthodoxe & Grand Duc de toutes les Ruſſies Ivan Waſſilovitſch, & par la benédiction du tres vénérable Metropo-

tropolitain de toutes les Ruſſies Macar on vient de batir pluſieurs égliſes tant dans la Reſidence de Moſcou, dans ſes environs & dans toutes les villes de la Ruſſie, que principalement dans la ville de Caſan nouvellement éclairée, & dans les pays qui l'environnent; leſquelles égliſes le Tſar orthodoxe a orné de vénérables images, de ſaints livres, de meubles, d'habillements & d'autres choſes appartenantes au culte divin, ſuivant les traditions & les regles des Apôtres & des Peres bien heûreux, & ſuivant les ordonnances des Empéreurs Grecs d'heureuſe mémoire, qui ont regné à Conſtantinople, de Conſtantin le Grand, de Juſtinien, de Michel, de Theodore & d'autres pieux Princes. C'eſt de la même maniére que le Tſar orthodoxe & Grand Duc de toutes les Ruſſies a ordonné qu'on achetât aux marchés publics des livres ſaints, comme les Pſeaumes, les Evangiles, les Actes & les Epitres des Apotres avec pluſieurs autres, & qu'on en diſtribuât aux Egliſes;

mais il n'y en avoit qu'un trés petit nombre de bons dont on pût faire uſage, les autres étant falſifiés & defigurés par l'ignorance & la maladreſſe des copiſtès. A peine le Tſar en a-t-il été informé qu'il a penſé aux moyens de faire imprimer dans ſes états des livres tels qu'on en avoit en Grece, à Veniſe ou en Phrygie & ches d'autres nations, pour qu'on puiſſe avoir à l'avenir des livres ſaints plus corrects. Il a decouvert ſes penſées au très vénérable Metropolitain de toutes les Ruſſies. Ce Saint homme l'ayant entendu s'en eſt rejoui rendant grace â Dieu & declarant au Tſar, qu'il eût à regarder cette penſée comme un preſent envoyé du ciel. Déslors par ordre du Tſar & ſous la benédiction du Metropolitain en l'an du monde 7061 (1553) & le 30me de ſon regne on a fait des recherches ſur la maniere d'imprimer des livres; enſuite le Tſar orthodoxe a fait batir à ſes frais une maiſon qu'il a deſtinée à l'imprimérie, & a fourni ſur le treſor public

aux

aux ouvriers Ivan Fedor Diacre de l'égliſe du miraculeux Nicolas de Goſtun, & Pierre Timoféew Mſtislavzov une ſomme ſuffiſante tant pour les frais de l'imprimérie que pour leur propre entretien, jusqu'à ce que l'ouvrage ait été achevé. C'eſt le 19me Avril, jour anniverſaire du bien heûreux Pere Ivan Palevret, & l'an du monde 7071 (1563) que l'on a commencé l'impreſſion du preſent livre qui contient les Actes des Apotres, les Epitres catholiques avec celles de S. Paul; on a fini de l'imprimer le 1 Mars de l'an du monde 7072 (1564) qui a été le premier du miniſtere de l'Archéveque & Metropolitain Athanaſe; en l'honneur de la toute puiſſante & viviſiante Trinité du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit. Amen.

J'y joins les deux premiéres éditions de la Bible eſclavonne, celle d'Oſtrog qui a paru en 1581 *), &

*) *Kohl dans ſa* hiſtoria litteraria Slavorum *dit que pendant ſon ſejour à Petersbourg il n'en a jamais pu voir un ſeul exemplaire.*

& celle de Moſcou en 1663, éditions pareillement rares & trés difficiles à avoir.

En faiſant mention des impriméries eſclavonnes je remarquerai qu'outre celleſci il y en avoit pluſieurs autres. Le lecteur peutêtre ne me ſaura pas mauvais gré de lui en communiquer une liſte. Il verra dans une même table le premier des livres ſortis de chaque imprimérie, ou le plus ancien qui ſoit venu à ma connoiſſance

Années	*Ouvrages*	*Impriméries*
1491.	- Псалтирь.	Cracovie.
1517.	- Апостолъ -	Vilna.
1519.	- пять книгъ Мойсѣевыхъ -	Prague.
1527.	- Катихизисъ -	Veniſe *).
1562.	- Катихисисъ -	Nesvitz.
		1564.

*) *Je dois la notice de ce livre à* Reichards Staat von Ruſsland; *la Bibliotheque poſſede deux autres anciens livres de l'imprimerie de Veniſe* Канонникъ *de l an 1547, & наука Христианская Канисїя de 1583.*

1564. - Апостолъ - Moſcou *).
1581. - Библїя - Oſtrog **).
1591. - Грамматика - Lwow ***).

1604.

---

*) *Pendant les 32 Années ſuivantes il n'y eut d'imprimés que trois livres. Pluſieurs hiſtoriens etrangers & ruſſes raportent que cette imprimérie fut entiérement détruite par les Polonois dans les troubles qui ſuivirent la mort du faux Demetrius, & que le Tſar Michaile Fedrovitſch en 1644 en etablit une nouvelle. Je doute de la verité du fait, du moins j'ai en main des livres qui ont été imprimés à Moſcou en 1606, 1614, 1616, 1618, 1619 & dans les années ſuivantes. Mais je trouve des livres imprimés à la* типографїа верхная *ſur quoi je n'ai pas les éclairciſſements néceſſaires. Peut étre cette imprimérie etoit elle dans le Creml pour l'uſage particulier de la Cour. Le premier livre qui en eſt ſorti eſt un* Букварь, *elle exiſtoit encor en 1686.*

**) *Elle commenca deja en 1549. Il y a quatre livres de cette imprimerie à la Bibliotheque, elle ceſſa aparement 1689.*

***) *Son commencement fut en 1586.*

1604. - Служебникъ - Striatina.
1606. - Евангелïе воскре-
сное - Galitz.
1617. - Служебникъ - Mohilow.
1618. - Максима Грека сло-
во - Potſchaev.
1618. - Трифологïонъ - Kiew.
1619. - Евангелïе - Rochmanow.
1628. - Катихизисъ - Stockholm.
1632. - Новыи Завѣтъ - Kuteinskoi Monaſtir.
1647. - о подраженïи Хри-
стовѣ - Delskoi Monaſtir.
1658. - Часословъ - Iverskoi Monaſtir.
1670. - Чудеса Богородицы
Черниговской - Tſchernigow.
1692. - Зерцало Богослово-
словïй. - Vnevskoi Monaſtir.
1696. - Грамматика. - Oxford.
1699. - Веденïе въ Исто-
рïю. - Amſterdam.

1707. Cette année fut l'époque ou l'on introduiſit dans l'imprimérie de Moſcou de nouvelles lettres (гражданскые Литеря) fondues

dues à Amſterdam, & préférables aux Cyrouliques dont on s'étoit ſervi jusqu'àlors. Le premier livre imprimé de ces lettres fut прїклады какъ пишутся комплементы *).

1709. Un particulier à Moſcou nommé Waſili Koupriakow établit une imprimérie qui mit au jour Брюсова Календарь.

1711. Pierre le Grand fit tranſporter de Moſcou une partie de la nouvelle imprimérie **) à Petersbourg pour y faire publier les Oukaſes. Le premier livre que j'ai vu de cette imprimérie eſt Марсова Книга de l'an 1713, & les Gazettes de 1714.

1719.

---

*) *Feu le Profeſſeur Trediacovski dans ſes* разговорь *ſe plaint de n'avoir jamais pu trouver ce livre. Il eſt à la Bibliotheque comme auſſi les deux autres editions qu'on en a faites en 1712 & 1725.*

**) *Elle dependoit des lors de la* оруженная канцелярїя, *& àprès du ſaint ſynode.*

1719. Le Senat eût la ſienne, le premier livre, qui en ſortit, fut un recueil d'Oukaſes publiés depuis 1714. jusqu'à 1719.

1720. On établit une imprimérie au Couvent de S. Alexandre Nevski. Ce qu'on y vit paroitre le premier fut un Букварь & un Sermon de Theophanes.

1724. Il en eût une pour le College de l'Amirauté, qui publia тригонометрïа плоская.

1727. L'Academie des ſciences vint à bout d'avoir la ſienne propre, le premier eſſais en furent des Gazettes *).

1735. Le Saint ſynode eut auſſi la ſienne.

Sans parler de celles qu'on vient d'etablir dans les derniéres années, je ne fais que la remarque générale que les plus célébres imprimériés tachent d'avoir des caractéres ruſſes.

Il

*) *Les Diſcours lus à la premiére aſſemblée de l'Academie en 1725, quoiqu'ils portent le nom de Petersbourg ſur le frontiſpice, furent imprimés à Reval.*

Il n'y a rien qui l'emporte ſur la rareté des livres imprimés en caractéres glagolites. Ce ſont originairement les Cyrouliques, mais tous defigurés par les copiſtes, qui s'aviſérent de les enjoliver en y ajoutant des traits & des ornemens ſuperflus, & conſéquement tres difficiles à lire. La Bibliotheque n'en a que deux, les ſeuls peut être qu'on puiſſe trouver en Ruſſie. L'un contient la Confeſſion de foi d'Augsbourg, l'autre les Epitres des Apotres, & l'Apocalypſe en langue Croate qui eſt du dialecte eſclavon. Ce ſont les reſtes de l'imprimérie de Tubingue que le Baron Ungnad y établit en 1562. Son exiſtence fut de peu de durée, & le petit nombre de livres qui en ſortirent fut enlevé & ſupprimé en Autriche.

Nos Manuſcrits eſclavons ne remontent pas au delà du 13me ſiecle; Le plus ancien ſont les Vies des Saints du mois d'Avril écrites ſur du velin en

6806

---

*) *Voyés* Friſchii Programmata *de* origine caracteris Slovonci, & Valvaſors Ehre des Herzogthums Crain.

6806 (1298) du tems de l'archevêque Joan & du Poſadnik Alexandre. A la fin on lit:
Вѣ лѣто 6806го написана бысть минѣя сїи кѣ Рождеству Христову на сѣни по велѣнїемѣ Архїепископа Владыцѣ Ивана при посадницѣ Александрѣ Цари, вто время послаша новогородци заволокь рать, а писалѣ Григорь Ярославецѣ
Ceux du 14me ſiecle ſont:
Евангелїе напрестольное ſur du velin & dont les lettres verſales ſont rouges, il eſt de l'an 6825 (1317) du tems du Grand Duc Ivan Danilovitſch & du Metropolitain de Moſcou Pierre. On lit à la fin: Вѣ лѣто 6825 списаны бышa книги сїя рабу Божїю Благовѣрному и Христолюбивому Пантелеимону Мартыновичу азѣ грѣшный рабь Иескапоповичь а кудѣ буду описался или условѣхѣ нану строкахѣ кдѣ авы господо отцы и благодѣля и справяче чтите а не кляните аминь

Минїя четь ou les Vies des Saints du mois de Mars ſur du velin écrites du tems du Metropolitain Ephraim l'an 6851 (1343): à la fin on voit

voit écrit : Вѣ лѣто 6851 написана бысь книга сїя. По велѣнїемь Боголюдиваго преосвященнаго Архїепископа Великаго Нова града владыцѣ Евѳимїа и положена бысь вѣ цѣркви святаѳо Асофїа вѣ славу Богу. А господару нашему преосвященному Архїепископу владыцѣ Евѳимїю дай Богъ ему здравїе и спасенїе и отданїе души Грѣховь.

Denis l'*Areopagite* ſur du Papier traduit du grec par le Moine Iſaie, en 6879 (1371)

Ephraim Syrus ſur du velin, écrit à Perejaslavl du tems du Grand Duc Dmitri Ivanovitſch & du Metropolitain Alexei en 6885 (1377): à la fin:

Вѣ лѣто 6885 написаны быша книги сїя вдохновеныя рекомыю Ефремь по житїю прежебывшихъ святыхъ отецъ по реченїемь и мудростїю и откровенїемь святыхъ книгь писанни, а писаны быша сїя книги святому Архїерею отцю Николѣ на болото вѣ Богохраннмѣмъ градѣ Переяславлѣ а при велицемъ и благороднѣмъ Князи Дмитрїи Ивановичѣ Всея русїи и при братѣ его при князѣ Владимирѣ

мирѣ Андреѣвичѣ и при Архїепископѣ Алексѣй Митрополитѣ всея россїи а стяженїемъ раба Божїю богомольца Дмитрїя игумена общежителя яже о Христѣ съ братьею, а рукою маломощнаго а многогрѣшнаго и недостойнаго человѣка раба Божїю дьяка Алексѣйка. Сеже азъ грѣшный, неразумный рабъ Божїй дьякъ Алексѣико нарѣцаемый владычка окушахся написати сїя книги худъ имѣя разумъ, неимѣя ума добра къ покаянїю. Аки древо вкуса и ни вѣтромъ колеблемо.

Октоихъ de l'an 6895 (1387) ſur du papier.

Евангелїе напрестольное ſur du velin de l'an 6900 (1392) du tems du Grand Duc Waſili Dmitrievitſch & du Metropolitain Cyprien, d'un trés bel ouſtav avec des figures enluminées à la tête de chaque livre, & des lettres capitales joliment peintes & dorées. A la fin: пїсано сїе святое Евангелїе на пергаментѣ въ бытность преподобнаго отца нашего Сергїя чудотворца лѣта отъ Адама 6900 при великомъ Князѣ Василье Дмитрїевиче и при Митрополитѣ Кипрїане Московскомъ.

Il y en a pluſieurs autres Manuſcrits tres vieux ſur du velin, auxquels je joins la vie de Joſaphat Prince Indien, celle du miraculeux Sergei, celle d'Alexandre le Grand en figures, mais je n'en oſe pas exactement déterminer la date; d'autres plus modernes ſe font remarquer par des figures, des lettres & des vignettes d'un tres beau deſſein & d'une dorure parfaitement belle; comme p. e. la traduction des Commentaires ſur les Pſeaumes par Bruno Evéque de Wurzbourg.

Quant aux Manuſcrits qui regardent proprement l'hiſtoire de la Ruſſie la Bibliotheque eſt bien riche. Les plus importans ſont les *Annales de Neſtor* & de ſes continuateurs, enrichies de figures. Notre exemplaire, quoiqu'on ne puiſſe pas determiner au juſte le tems où il a été écrit, paſſe pour le plus ancien que l'on connoiſſe. Il faiſoit autrefois partie de la Bibliotheque du Prince Bogislas Radzivil, d'ou il a pris le nom de *Codex Radzivilianus*, puis de celle de Cönigsberg, d'ou il eſt entré dans la notre. Pierre le Grand en avoit

avoit fait faire en 1713 une copie que nous gardons auſſi.

On ſait que Neſtor fut Moine du Couvent de Petzerich a Kiov, il vivoit dans le onziéme & douziéme ſiecle. Après avoir ébauché le premier état du monde, il donne une deſcription géographique de la Ruſſie & des pays contigus; delà il paſſe aux Eſclavons, décrit leurs emigrations en deça du Danube, leurs diſperſions, & enfin leurs établiſſements dans les contrées ou ils ont vecu jusqu'à preſent. Il ne touche que legérement les Ougres & Petſcheneges qui paſſerent par la Ruſſie ſans s'y établir. L'hiſtoire qu'il donne en ſuite de la Ruſſie commence à la naiſſance de cet Etat, c'eſt à dire à 858, & va jusqu'à 1115, en obſervant exactement l'ordre chronologique. Parmi ſes continuateurs jusqu'à 1206 il n'y a de connu que *Sylveſtre.* Les ſavantes recherches de Mrs. *Tatitſchew Muller* & *Schlözer* ſur Neſtor & l'exactitude de ſes Annales ſont trop connues pour que je m'étende d'avantage la deſſus *). On

*) *Le plus ancien exemplaire de Neſtor paroit étre celui que Tatitſchew trouva en Siberie écrit ſur*

On les a publié en 1767, & il en parut en 1774 une traduction allemande, qui malheureuſement ne rend pas toujours le ſens & la naivité de l'original.

Nous avons d'autres annales diſtinguées par leurs dénominations particuliéres, qui ſont le *Codex Hepaticus* *) qui eſt du 13me ſiecle, le *Woscreſenicus*, & *l'Alatiricus* continués jusqu'en 1347, le *Novogrodicus* continué jusqu'à 1441., le *Patriarchalis* qui va jusqu'en 1556, le *Niconianus* qui va jusqu'en 1630 & le *Sophianus* qui va jusqu'en 1646 **).

Je

ſur du velin; à Moſcou il y en a un qui, dit on, a été écrit en 1386.

*) *Le Tome 6me de la Bibliotheque hiſtorique de Gatterer en donne une notice aſſés exacte.*

**) *Les différentes dénominations leur viennent pour la plûpart des Couvents dans lesquels ils ont été gardés ou écrits. Le* Niconianus *a reçu la ſienne de la note ſuivante que le Patriarche*

Je n'oſe aſſurer que ces chroniques ſoient autant de copies faites ſur les annales de Neſtor, mais

---

triarche Nicon y a miſe de ſa propre main aú bas des premieres feuilles: лѣта 1661 сїю книгу положилъ вѣ домъ Святаго живоноснаго Воскресенїя Господа Бога и Спаса нашего Іисуса Христа, новаго Іерусалима, смиренный Никонъ, Божїею милостїю Патрїархъ. А кто восхощетъ ю усвоити якожъ Ахаръ сынъ Харміевъ; или утаитъ якожъ Ананїя и Сапфира: да отъ имѣетъ отъ него Господь Богъ Святую свою милость, и затворитъ двери Святыхъ щедротъ своихъ, и да прїидетъ на него не благословенїе и клятва и казнь Божїя душебная и телесная, вынѣцнемъ вѣцѣ и вѣ будущемъ вѣчная мука. А кто сїе писанїе какимъ злымъ умышленїемъ испишетъ отъ книги сея; да испишетъ его имя Господь Богъ отъ книги животныя. *C'eſt à dire: L'année 1661 l humble Nicon Patriarche par la grace de Dieu dépoſa ce livre au Couvent de la ſainte & viviſiante reſurrection de notre Seigneur & Sauveur Jeſus Chriſt, à la nouvelle Jeruſalem. Si quelqu'un oſe le voler, comme fit autre-*

mais il n'y a aucun doute que leurs auteurs n'y ayent puiſé la plûpart des faits qu'ils raportent, ce qui ſe confirme par l'accord parfait qui ſe trouve ſouvent entre leurs récits, & qui eſt tel au commencement que jusqu'aux termes & aux expreſſions tout ſe reſſemble.

Tous ces Manuſcrits ſont écrits ſur de bon papier, quelques uns le ſont ſur du papier poli. Leur format eſt l'in folio, excepté le *Novogrodicus* qui eſt in 8°. Le *Patriarchalis* ſurpaſſe les autres tant pour la grandeur que pour la beauté du papier & des caracteres. Leur idiome eſt l'eſclavon

---

autrefois Achar fils de Charme, ou le cacher comme firent Ananias & Saphire, que le Seigneur Dieu le prive de ſa ſainte faveur & qu'il lui ferme les portes de ſa ſainte miſericorde, qu'il le maudiſſe & le frape des punitions divines ſpirituelles & temporelles, & des tourments eternels dans cette vie & dans l'autre. Si quelqu un en veut faire des extraits dans une mauvaiſe intention, que le Seigneur Dieu efface ſon nom du livre de vie.

ſclavon, le même qu'on trouve dans les livres d'Egliſe, & dans lequel la Bible a été traduite.

Nos richeſſes ne ſe bornent pas à ces Manuſcrits qu'on vient de nommer. La Bibliotheqne poſſede encor pluſieurs autres chroniques. Les unes comprennent toute l'hiſtoire de la Ruſſie, d'autres comme celle de Novgorod, de Plescou, de l'Ucraine, de Caſan, d'Aſtracan, de Siberie n'ont pour objet que des principautés ſeparées, quelques-unes ſe bornent à des faits particuliers & à des évenements mémorables, à des expéditions militaires, à la vie ou à la chronologie des Grands Ducs, d'autres enfin n'offrent que des deſcriptions géographiques. Une autre chronique connue ſous le nom de Царственои Лѣтописець eſt toute en figures enluminées au nombre de 3300; elles repreſentent les évenements paſſés depuis 1254 jusqu'en 1423.

Viennent les степенные книги livres de degrés. Notre depôt en garde ſix. Ils ſont compoſés ſuivant les degrès de la ſucceſſion & de la

la parenté des anciens Grands Ducs en ligne deſcendante, de maniere que pluſieurs ſucceſſeurs qui etoient au même degré de parenté collaterale ne forment qu'un degré, au lieu que chaque Prince qui deſcendoit en ligne droite du Grand Duc, auquel il ſucceda, fait un degré ſeparé. On en compte dix ſept depuis le Grand Duc Wolodimer jusqu'au Tſar Ivan Waſilovitſch. Chaque degré fait le contenu d'un livre, & chaque livre eſt ſubdiviſé en chapitres. C'eſt le Metropolitain Cyprien qui s'eſt ſervi le premier de cette maniere de compoſer l'hiſtoire, le Metropolitain Macar l'a continué en ſuivant le même plan. On pourroit regarder ces livres comme autant d'extraits des chroniques; quelque fidelle que ſoit l'expoſé des évenements & des circonſtances qui les accompagnent, on reproche aux Auteurs qu'ils ſont moins portés à y obſerver l'ordre chronologique qu'attachés à raconter les affaires qui concernent l'egliſe, & les miracles operés par les Saints.

Nous avons en ſuite pluſieurs Chronographes. Leur principal objet eſt l'hiſtoire ſacrée

ainſi que celle des quatre Monarchies, tirée de Cedrenus, de Zonaras, de Scylitzes, de Nicephoras & de quelques autres ecrivains Byzantins, & continuée jusqu'à la priſe de Conſtantinople. L'hiſtoire ruſſe jusqu'à cet évenement n'y eſt inſerée qu'en abregé & en paſſant, ſelon que la connexion des matieres le demande. Ce n'eſt que depuis la chute de l'Empire grec qu'elle y eſt traitée plus amplement, quoique moins en detail, que dans les annales. Ils ſont partagés par chapitres & ont été écrits par des Moines.

Les родословные Книги ne ſont que des chartres, des documens, & des tables généalogiques des familles nobles, dreſſées pour découvrir leur ancienneté, pour déterminer les droits & les prérogatives, dont elles jouiſſoient, & pour démontrer les ſervices importans qu'elles avoient rendues à la patrie.

Toute la nobleſſe avoit les ſiennes, ou tacha de les avoir. Ceux qui pouvoient prouver l'ancienneté de leurs familles furent nommés родословные Люди. Ces chartres & ces tables ge-

généalogiques après avoir été confirmées par ordre des Grands Ducs ont donnée naiſſance à ces родословные книги. La Bibliotheque en poſſede cinq. Les розрядные книги ont beaucoup de raport avec les précédens. Le premier tribunal qu'il y eût avant l'établiſſement du Senat fut le розрядъ, du quel dépendoit toute la nobleſſe & en général tous ceux qui étoient au ſervice. Il décidoit toutes les diſputes, qui ſurvenoient touchant la préſéance, ou les prérogatives que les familles s'arrogoient l'une au prejudice de l'autre, ou auxquelles elles prétendoient d'aſpirer. Les déciſions, décrets, & autres écrits de ce tribunal, dont les familles ſe faiſoient donner des extraits ou des copies, furent l'origine de ces livres. On ſait que pour terminer les diferends continuels qu'il y eût entre les familles, le Tſar Fedor Alexéevitſch fit apporter devant le розрядъ tous les розрядные книги, & ordonna de les y bruler. C'eſt ce qui les a rendu très rares. Il s'en trouve quatre à la Bibliotheque. On peut les conſulter avec avantage quand il s'agit de déterminer les circonſtances particuliéres d'un fait de quel-

que expédition militaire, d'une ambaſſade, ou de quelques autres miſſions, ou de faire l'éloge des familles & des actions éclatantes, par lesquelles elles ſe ſont ſignalées.

Joignons à ceuxci deux recueils de moindre conſéquence à la verité mais qui meritent à pluſieurs égards notre attention. Le premier en 16 Volumes in folio conſiſte en Memoires, qui concernent les négociations des Miniſtres de Pierre le Grand depuis l'année 1711 jusqu'à 1716. L'autre en 30 Volumes renferme des raports, rélations, & lettres originales envoyées au Prince Menſchikoff pendant les années 1703 jusqu'à 1717. Ces piéces pourront ſervir à verifier ou à éclaircir des faits, qui ont du raport à l'hiſtoire de l'Empéreur, ou de ſes jours.

L'Article des Manuſcrits en langues orientales ne m'arrêtera pas, leur nombre n'étant pas conſidérable. Les principaux ſont des *Alcorans*.

Sureſtil Kàgph ou recueil de paſſages tirés de l'Alcoran avec l'explication.

Quelques livres de priéres, tous en caracteres d'une beauté parfaite.

Be-

Bemuſchkati enwàr ou de l'arrivée du Prophète.
Kitâb il tcharet ou traité de cérémonies religieuſes, ſur tout du lavement de la tête, des mains & des pieds uſité avant la priére.
Liugàt Achteri ou Dictionaire en langues arabe & turque.
Dſchabir Machtar ou Dictionaire arabe & tatare.
Scheich ibn hadſchibi ou Grammaire arabe.
Min Scheich il Kaebir ou Remarques ſur la grammaire.
Ilmi mean ou Principes de la rhetorique.
Kitàb Sikri chanàn tiorkiuſtàn, ou hiſtoire des Khans de Turqueſtan, en langue perſane.
Chamſéi Neſami Contes en vers perſanes. -- --
Deux Manuſcrits Tatares: *Háſa in Kitar Schaſaré Turki* où hiſtoire généalogique des Khans tatares, compoſée par Abul Gaſi Bagadur Khan.
Kaſas ou Hiſtoire univerſelle jusqu'à Mahomed.
Une chronique *Georgienne* en langue georgienne.

Quelques feuilles de palmier fort liſſes ſur la ſurface des quelles ſans les percer ſont formés des caracteres malabares avec un ſtilet pointu.

La Bibliotheqne eſt abondament pourvue d'écrits Tangoutes & Mongoles avec des caracteres dorés, argentés, & noirs; mais faute de connoitre ces langues on n'a pas des notions aſſes étendues ſur ces écrits. Depuis quelque tems l'Académie entretient parmi ces peuples un étudiant ruſſe pour aprendre la langue.

Quantité de ces papiers furent envoyés de Siberie en 1720, on les y avoit trouvés à Ablainkied temple ancien bati au bord de l'Irtiſch par le Taiſcha Ablai, & détruit par ſon frere, qui l'en chaſſa avec ſa horde. Le reſte de ces écrits a été ramaſſé par Mr. le Conſeiller d'Etat *Muller* & Mr. le Profeſſeur *Pallas*, pendant leur ſéjour en Siberie; les ſeuls peutêtre qui ſoient en état d'aporter des éclairciſſements ſolides ſur l'hiſtoire de ces peuples. Ce ſont ces mêmes écrits dont Pierre le Grand envoya quelques feuilles á Paris pour en demander l'explication à l'Académie des ſciences; les celébres Fourmont ſe chargérent de les déchifrer, & crurent étre enfin venu à bout de les traduire en latin. L'Abé Bignon envoya à l'Empéreur cette traduction avec une lettre

lettre. Nous gardons ces deux piéces originales. La lettre a été deja publiée par Mr. le Conſeiller d'Etat *Muller* dans ſon traité *de litteris Tanguticis*, qui ſe trouve dans le dixiéme Tome des Memoires de l'Academie de Petersbourg; mais cet ouvrage n'étant pas à la portée de tout le monde on me pardonnera ſi je l'inſére ici.

Sire!

Je ſuis penetré de la plus parfaite reconnoiſſance de l'extreme honneur qu'il a plu à Votre Majeſté de me faire en m'envoyant l'année dérniére par le Sieur Schoumacher votre Bibliothecaire une feuille tirée d'un des livres qui ont été trouvés au pays des Calmuks. Si j'ai differé ſi long temps à Vous en rendre mes très humbles actions de graces, c'eſt que j'ai cru que Votre Majeſté ſeroit bien aiſe qu'en la remerciant je lui rendiſſe en même temps, un compte exact de ce qui regarde ce Manuſcrit. Il etoit aſſes difficile, Sire, de reconnoitre ſeulement des caracteres que nos

Sçavans

Sçavans n'avoient point encore vûs jusqu'icy; & ſans les differens Interpretes en toutes langues, que, ſur mes tres humbles prieres, le Roi a attachez à ſa Bibliotheque, j'avoue à Votre Majeſté qu'il auroit été presque impoſſible d'y reuſſir. A force de recherches enfin nous avons decouvert un Dictionaire en langue latine & en langue de Thibet, aiant les mêmes caracteres que ceux de la feuille qui m'avoit été remiſe par ordre de Votre Majeſté. Par ce ſecours il nous a été permis de penetrer dans cette eſpece de Myſteres, ou d'expliquer l'Enigme, ſi j'oſe me ſervir de cette expreſſion. Nous ne nous flattons pas d'avoir entiérement levé le voile, ni d'avoir tout éclairci. Le Dictionaire dont j'ai l'honneur de vous parler, Sire, n'aiant été fait que fort à la legere par un voyageur, il y manque un grand nombre de mots & de phraſes, ſans leſquelles il n'eſt pas poſſibile de ſuivre parfaitement un diſcours étendu. Cependant après bien

des

des reflexions, nos Interpretes y ont trouvé une eſpece de ſens, & il n'eſt pas à douter qu'ils n'allaſſent beaucoup plus loin, s'ils avoient un plus grand nombre d'ouvrages. Votre Majeſté pourra ſe convaincre par elle même de la juſteſſe de leurs obſervations par la copie figurée que je me donne l'honneur de lui envoier. Elle y verra les caracteres inconnus auparavant, rendus par des caracteres des langues vulgaires de nos pays, & au deſſous l'explication môt à môt de ces mêmes caracteres en latin. A coté, eſt ce que nous avons appellé le ſens, qui eſt pluſtoſt une Paraphraſe qu'une traduction fidelle. Nous avons cru devoir en agir ainſi à cauſe de la grande obſcurité du Texte. Si cet échantillon avoit le bonheur de plaire à Votre Majeſté, Elle pourra dans la ſuite nous rendre plus habiles, & par conſequent plus en état de faire par nos progrés dans ces connoiſſances quelque choſe de plus digne de lui étre preſenté. Le Public Sire en profitera ſous

vos auguſtes auſpices: car je m'aſſure que dans ce grand nombre de Manuſcripts qui ſuivant les nouvelles repandues en Europe, ont été trouvés dans vos Etats d'Aſie, il y en aura quelques-uns qui regarderont l'hiſtoire de ces Contrées, ignorée jusqu'à preſent. Si cela étoit, nous avons tous lieu de nous flatter, que Votre Majeſté daignera nous en faire part. Elle ſuit trop bien les traces de Ceſar par la rapidité & la multitude de ſes conqueſtes, pour ne pas imiter encore ce premier Empereur des Romains dans ſon amour pour les lettres & pour les ſciences, & la France ſera toujours charmée de Vous devoir tout ce qui pourra contribuer à leur luſtre & à leur avancement. En mon particulier rempli de la plus haute admiration, & plein du plus profond reſpect, je vous ſupplie tres humblement de permettre que j'aie l'honneur de me dire

Sire

de Votre Majeſté

de Paris le premier Fevrier 1723.

le très humble & tres obeiſſant Serviteur
L'abbé Bignon.

Quel-

Quelque peine que ces ſavants ſe fuſſent donnée, Mr. *Muller* decouvrit áprés que la traduction n'etoit rien moins que fidelle. Qu'il me ſoit permis d'ajouter encor une remarque. L'écriture Tangoute eſt régardée par les Calmoucs & les Mongoles comme la langue ſainte, dont les Prêtres font uſage dans les livres qui regardent le culte divin, ou dans les poeſies & les priéres àdreſſées à leurs divinités dont le nombre va à l'infini. Elle ſe lit comme les autres écritures Europeennes de la gauche à la droite, mais elle demande beaucoup d'aplication par raport aux voyelles qu'on met au deſſus & au deſſous des conſonnes. Les Tangoutes au reſte outre ce caractere ſacré ſe ſervent encore d'une écriture plus uſitée parmi les laiques qu'ils appellent akchôur, & de l'écriture curſive qui differe encore beaucoup de cette derniére. Il n'en eſt pas ainſi de la langue ordinaire des Mongoles qu'on lit de haut en bas, & qui differe à un tel point de l'écriture moderne en uſage parmi les Calmoucs, que ces derniers ne ſauroient la lire malgré l'identité de la langue & la reſſemblance des caractéres. L'écriture Manſchoure familiére aux Chinois

Chinois reſſemble à la Mongole, elle ſe lit de haut en bas, & il y a pluſieurs traits communs aux deux langues, mais quant au fond elle en differe entiérement. Nous avons pluſieurs de ces écrits comme auſſi des planches gravées en relief dont les Mongoles & les Tibetans depuis un tems immémorial font uſage pour imprimer leurs priéres & leurs livres ſacrés.

Quant aux livres Chinois, que leur rareté en Europe a fait ranger dans la claſſe des Manuſcrits, la Bibliotheque compte 202 portefeuilles qui en renferment près de 2800 Volumes. Qu'il me ſoit permis de faire au ſujet de ces livres la remarque ſuivante. Ce ſont des Volumes ordinairement aſſes minces de papier de ſoie ou de l'écorce de bambou extrémement deliée. Ils ne ſont que brochés, mais la brochure eſt faite de telle ſorte que ce qui eſt la tranche dans nos livres fait le dos dans les livres chinois, parceque la feuille étant ſeulement imprimée d'un coté & en deux pages, il faut que le milieu plié ſoit en dehors pour étre dans ſon vrai ſens, autrement les

pages

pages d'un livre ſeroient moitié en blanc, & moitié imprimées. Ces volumes ſe mettent en plus grande ou en moindre quantité dans des portefeuilles ou enveloppes couvertes d'étoffe. Ainſi lorsqu'on compte ces livres par le nombre des volumes il peut étre très grand, mais il n'en eſt pas de même quand on les compte par portefeuilles.

Les premiers qui entrerent dans la Bibliotheque furent ceux que le Sieur Lange cidevant Réſident de la Ruſſie à la cour du Khan nous en aporta en 1730, de la part des Miſſionaires Jeſuites a Peking. Il y en avoit 82 Volumes en 8 porte-feuilles. Nous devons les autres envois à ces mêmes Peres.

Le catalogue en a été dreſſé par feu *Roſſochin* & Mr. *Leontjew* Secretaire au College des affaires étrangéres, tous deux ayant éte pluſieurs années dans la Chine. Comme il n'y a encore rien de publié touchant ces livres je ne ſaurois mieux finir ce memoire qu'en preſentant au le-

cteur la traduction de la principale partie de ce regître.

Livres philoſophiques.

Kun d ſi d ſia guiu Dialogues du célébre Philoſophe *Kun phu dſi.*

Penſées du ſage Mandarin *de Pei* ſur l'immortalité de l'ame.

Reflexions du Philoſophe *Lou dſi ja* ſur différentes matieres.

Man chan ſi ſchu Maximes
Schu d ſin morales
U d ſin &
Bu juan ſchi dſin politiques.

Nii dſchi win Apoththegmes
Sai li d ſin i &
He jan Remarques
Sin li philoſo-
Sin li d ſin i phiques.

Liu d ſin Principes
j tu d ſàe des
j d ſin Etudes.

Siu

Siu Sio Inſtruction pour la jeuneſſe.

Min hun Schi Poeſies des plus fameux auteurs.

Man ehan Zian d ſi win Poeſies qui conſiſtent en mille mots.

Ho ji ho tſche Reflexions ſur les moyens de bien gouverner l'Etat.

Dſchun zi dſchen kou Reglement pour la guerre.

U d ſin San dſi l'Art de la guerre.

Bin fa Ruſes de guerre.

Dſe làe Devoirs des gens d'epée & de robe.

Nun dſchen zjuan Schu Inſtruction touchant le labourage & d'autres travaux de campagne, & la fauconnerie.

Figures qui repreſentent la maniére de ſemer le bled, de pêcher & de traiter les vers à ſoie.

Schin ſin tu dſan les Vie des anciens philoſophes chinois.

Pin dſi Kau Table de rangs.

Sehu d ſin Loix &
ſchi d ſin Regle-
Li dſi dzjuan ments.

Livres hiſtoriques & géographiques.

Ghan mu Annales de l'Empire 95 Vol.

Tun ſjan Hiſtoire univerſelle & chronologique 116 Vol.

Cha fu buleku Abregé de l'hiſtoire de la Chine 80 Vol.

Li dai nian biou ancienne chronique avec des tables généalogiques des familles des Khans. 32 Vol.

Schi dſi ancienne chronique de la Chine.

Min Schi Hiſtoire complette de la Dynaſtie *Dai min* 110 Vol.

Hiſtoire de la Dynaſtie des Tcheoù.

- - - des Han.
- - - des Ai ſchin.
- - - des Dai juan.
- des Dynaſties des *Tang*, des *Sum*, des *Liou*, des *Juan*, & des *Tſîan* en 8 Tom.

Pan gu ſchi Hiſtoire de tous les Khans en Chine.

Nan Schi Hiſtoire des Dynaſties qui ont regné dans les provinces meridionales de la Chine en 2 T.

Bii ſchi Hiſtoire des Dynaſties qui ont regné dans les provinces ſeptentrionales de la Chine en 5 T.

Li

Li ſchi hang dſian hiſtoire de pluſieurs Dynaſties.

Dſcha kun gu tun d ſchi Hiſtoire des Manſchoures & de leur gouvernement *) 117 Vol.

Journal de la guerre avec les *Sengorzi* & les *Mongoles.* 5 T.

Voyage d'un Envoyé Chinois au Khan Ajouka par la Siberie. **)

Schui chu Hiſtoire de 108 voleurs de grands chemins pendant le regne de la Dynaſtie des Sang.

Pin ſchan len jan hiſtoire de deux Philoſophes & de deux filles ſavantes.

Hiſtoire de l'illuſtre *Dſchan ſchenàe.*

Tun dſchi Géographie ancienne de la Chine. 68 Vol.

Dai zin i tun dſchi Géographie nouvelle de toute la Chine enrichie de cartes. 100 Vol.

Puiu dſchi i tun dſchi Deſcription géographique de la Chine & des pais adjacents. 4 Tomes.

Chuan

---

*) *Ce livre à été traduit en ruſſe & vient d'être imprimé.*

**) *V. Ruſſiſche Sammlungen T. I. p. 327, & les obſervations de Souciet T. I. p. 143.*

Chuan i juu piou Abregé de la Géographie 4 Tom.
Atlas de la Chine en 32 Cartes.
Vn autre de 22 Cartes.
Schi wo dſcheu ſin Carte de poſtes par tont l'Empire.

Livres mathematiques.

Li ſian kou Elemens
i ſian d ſchi d'aſtro-
Chun tian i ſcho no-
Tian win da ſchin mie.

Repreſentation des ſpheres & des globes celeſtes & d'autres inſtruments qui ſervent à l'aſtronomie.

Dſia dſi deſcription du zodiaque.

i ſian kou Atlas de cartes aſtronomiques.

Sin d ſin ſuan fa Elemens de Géometrie.
Suan fa Principes de l'architecture.

Livres de medecine.

Bin zou gan Abregé de l'hiſtoire naturelle, enrichi de figures qui repreſentent des animaux, des plantes & des racines.

In-

Introduction à la Medecine par *Dſchan ſchi ia.*

Principes de la medecine par *Li ſchi za ja.*

Dſian dſchi da tſchin Introduction à l'anatomie.

Bin zou min wan Deſcription de pluſieurs remedes & de leur uſage.

Wai ko dſchen dſun la ſcience de guerir les maladies externes.

Tu ſchu ma dſui Recherches ſur le pouls.

Livres de Philologie.

Kan ſi dzi dian. 6 Tom. Dictionaires chinois.
Chai pian.
Fin i d ſi chui.
d ſchen ſitun Tſchu dſi. 4 T.
zin win dſian.

Dictionaire Manſchoure avec la traduction chinoiſe. 6 Tomes.

Dictionaire Mongole avec la traduction Manſchoure.

Grammaire Manſchoure.

La plûpart de nos livres ſont rangés dans deux grandes ſalles & une galerie, dont chacune à 77 pieds de longeur ſur 49 de large. Celle d'enbas eſt voutée, les fenetres des deux cotés y repandent une lumiére ſuffiſante, les armoires de bois de chene garnies de portes d'une grillage de fil d'archal ſont placées le long des murailles & autour des pilliers, qui en ſoutiennent la maſſe. La ſalle au deſſus eſt une piece parfaitement èclairée, pavée de marbre bleu & blanc, avec une baluſtrade diſtribuée tout au tour, qui ſert de ſoc à des colonnes, qui portent la gallerie qui regne autour de cette ſalle. Cette gallerie qui eſt auſſi eclairée & ornée de mêmes armoires qu'en bas eſt occupée par les livres ruſſes, chinois & tangoutes.

C'eſt le Preſident ou le Directeur de l'Académie qui eſt chargé de la direction immediate de la Bibliotheque; ceux qui veillent à ce precieux depot ſont le Bibliothecaire & ſous ſes yeux le Sous-Bibliothecaire.

Schou-

Schoumacher qui occupa le premier le poſte de Bibliothecaire s'en acquita plus de 35 ans. Après ſa mort, qui arriva en 1761, le ſous-Bibliothecaire & Conſeiller de College Taubert, qui deja depuis pluſieurs années dirigea la diſpoſition de la Bibliotheque, fut nommé par Sa Majeſté Bibliothecaire. A ſa mort arrivée en 1772. S. E. Mr. le Comte Orlow en confia l'inſpection en chef à Mr. l'Académicien & Profeſſeur *Kotelnikoff*, & nomma Sous-Bibliothecaire l'Adjoint *Bacmeiſter* qui eſt attaché à la Bibliotheque depuis une vingtaine d'années.

La rigueur d'hyver ne permet guere l'uſage de la Bibliotheque aux étrangers, mais pendant la belle ſaiſon l'entrée n'eſt refuſée à perſonne. Quiconque aime la lecture y trouve tout ce qu'il peut démander, & ce dont il peut avoir beſoin, tant pour lire à ſon aiſe, que pour extraire & tranſcrire ce qu'il lui plait. Les Académiciens prennent chés eux les livres qui leur ſont neceſſaires en donnant un récépiſſe; & ſelon le re-

glement ils les peuvent garder un mois. Quant aux étrangers on eſt plus circonſpect. Le Sous-Bibliothecaire ſe trouve reguliérement tous les matin à la Bibliotheque, afin de pouvoir remplir les dévoirs que lui impoſe ſa fonction.

* * *

Je ne puis finir ce memoire ſans y ajouter quelques remarques que leur liaiſon avec mon ſujet paroit rendre neceſſaires.

Il y a peut-être plus de Bibliotheques en Ruſſie que l'on ne l'imagine. Quel riche & precieux depot n'eſt pas gardé au Palais Impérial! Chaque ſeminaire a la ſienne relative aux ſciences qu'on y cultive. Celle du couvent de S. Alexandre-Nevski l'emporte ſur les autres tant par le choix que par le nombre. Vous y trouvez les meilleurs ouvrages latins principalement des auteurs proteſtants, qui regardent la Théologie, la Philoſophie & en partie l'Hiſtoire. Je me rappelle d'y avoir vu le Corps des Ecrivains de

de l'hiſtoire Byzantine edition de Veniſe en 31 Vol., les Actes de Conciles en 17, les oeuvres de Chryſoſtome en 13, celles d'Auguſtin en 10, celles de Wolf en 28, celles d'Eraſme en 10 Vol. &c. ſans parler des manuſcrits en langue eſclavonne.

Le ſeminaire du couvent de S. Antoine à Novogorod acquit presque entiérement le bean recueil que l'Archevéque Theophanes avoit ramaſſé.

La Bibliotheque du Synode cidévant nommée la patriarchale merite d'étre comptée au nombre de tant d'autres monuments reſpectables que renferme la Ville de Moſcou. Outre 550 manuſcrits ruſſes qui s'y trouvent elle eſt très riche en manuſcrits grecs; Celui des St. Evangiles, le plus ancien peut-être qu'on connoiſſe, ceux du N. T. dont trois écrits en caracteres quarrés ſont du 7me & du 8me ſiecle, y occupent la premiere place. Parmi les explications du N. T. on diſtingue

ſtingue celle qui a pour Auteur *Euthymius* *) *Zegebenus*. Viennent les vies des Saints, les oeuvres de Chryſoſtome, celles de Baſile le grand, de Gregoire Nazianzene, enfin les collections des Canons & les Actes des conciles, les Rituels de l'Egliſe grecque.

La plûpart de ces Manuſcrits viennent des couvents du mont Athos, de celui de S. Athanaſe, de Batopede, de Denis, de Pantocrator, de Xeropotame, d'Eſphigmene, de Philothé, de Stavronicete & de celui des Ibériens. Quelques uns ſont de la Bibliotheque de Jean Baptiſte Roſar Medecin à Veniſe; l'Evéque de Cythere Maxime Margune les acheta & les remit au couvent des Ibériens.

Le reſte fut envoyé par le Patriarche de Jeruſalem Doſithé & par d'autres Eccleſiaſtiques.

L'a-

*) *Il fut Moine à Conſtantinople du tems de l'Empereur Alexei Commenes, par ordre duquel il écrit* panoplia dogmatica.

L'anecdote rapportée par Arnd dans la Chronique de la Livonie que le Tſar Ivan Waſilovitſch avoit confié à un nommé Wetterman le ſoin de ranger une nombreuſe Bibliotheque amenée de Rome, il y avoit plus de cent ans, & gardée jusqu'àlors dans des ſouterains, ne merite pas d'attention étant deſtituée de temoignages ſuffiſans. On ne peut pas dire que ces livres ayent été tranſportés à Moſcou à l'occaſion du mariage du Grand Duc Ivan Waſilovitſch avec la Princeſſe Sophie Phominiſchna qui venoit de Rome. De tels faits demandent à être atteſtés par l'hiſtoire qui n'en dit rien.

La Bibliotheque du Synode doit ces manuſcrits grecs à la reforme des livres d'égliſe que le Patriarche Nicon entreprit en 1654. Pour les confronter avec les manuſcrits grecs, qui en ſont la ſource, & pour corriger d'àprès ces manuſcrits

les

les fautes que l'ignorance des translateurs & la negligence des copiſtes y auroient gliſſés, il en fit démander au Patriarche de Conſtantinople & aux couvents du mont Athos, qui lui en fournirent jusqu'à cinq cent, les mêmes qui jusqu'à preſent font partie de la Bibliotheque du Synode. La reforme étant finie on n'en fit aparement plus d'uſage, & ils reſterent enfermés dans le Palais Patriarchal. Lorsqu'enfin en 1722 le Duc de Holſtein y vint voir les anciens vetements pontificaux, qui ſont d'un prix immenſe, l'Abé Condoidi par ordre du S. Synode ſe mit à les arranger, & chargea Skiada d'en faire le catalogue, qui fut imprimé en ruſſe & en latin. ſ. t. два Каталога рукописныхъ книгъ Греческихъ въ синодальнои Библiотекѣ въ Москвѣ обрѣтающихся 1723. 4o. Catalogi duo Codicum manuſcriptorum graecorum qui in Bibliotheca Synodali Moſcuenſi aſſervantur.

On

On n'en tira que 50 exemplaires avec defenſe d'en faire une autre édition. Cependant le Baron de Huyſſen en envoya un à Leipzig au Profeſſeur *Menken*, qui ne manqua pas d'en faire publier par le Profeſſeur *Kappe* une édition in 8o. qui porte le titre: *Arcana Bibliothecae ſynodalis & typographicae.*

Ce catalogue ne ſatisfit pas à l'attente des ſavants que Bulfinger quelque tems áprès y avoit rendu encor plus attentifs. Preſſé d'achever la tâche Skiada ne nous livra que les titres mutilés, & ſe meprit groſſiérement dans la date des Manuſcrits. Il étoit reſervé à Mr. *Matthaei* Profeſſeur & Regent des Gymnaſes de l'Univerſité de Moſcou de mettre au jour une notice plus par-

---

*) *L'Auter* der nordiſchen Nebenſtunden *a fait reimprimer ce catalogue. Par ce qu'on vient de lire il paroit que c'eſt un preſent bien ſupreflu qu'il ofire aux Amateurs de la litterature.*

parfaite de ces treſors, & le public en eſt également rédévable au S. Synode qui en a rendu l'acces libre. Ce Profeſſeur vient de nous offrir la premiere partie du catalogue raiſonné *), qui contient 50 Manuſcrits detaillés avec toute l'exactitude imaginable.

---

*) *ſ. t. Notitia Codicum Manuſcriptorum Bibliothecarum Moſquenſium ſanctiſſimae ſynodi eccleſiae orthodoxae graecoroſſicae, cum variis anecdotis, tabulis aeneis, & indicibus locupletiſſimis. Moſquae 1776. gr. fol. Le papier & l'impreſſion repondent parfaitement à l'entrepriſe favoriſée par un des premiers Seigneurs de l'Empire.*

II.

ESSAI

SUR

L'ORIGINE ET L'ETAT

ACTUEL

DU

CABINET IMPERIAL

DE

CURIOSITES ET D'HISTOIRE NATURELLE

à

St. PETERSBOURG.

Je ne connois pas de ſpectacle plus frappant que celui de la nature. Un magnifique cabinet d'hiſtoire naturelle eſt un tableau, où d'un ſeul coup d'oeil on voit tout ce qu'elle a de plus beau, de plus rare & de plus merveilleux. Quel eſt l'eſprit aſſes inſenſible qui à la vue de ſes richeſſes immenſes ne s'élance au deſſus de lui même, & qui n'adore l'ouvrier ſupréme, qui les a produites?

Faut il repeter que l'hiſtoire naturelle donne de l'éclat aus autres ſciences, & qu'elle en fait une partie des plus eſſentielles? On n'a qu'à ſe rappeller les Linnées, les Buffons, les Aubentons, les Reaumurs, les Hallers, & tant d'autres ſavants, dont les ouvrages ſont l'ornement de nos Biblio-

theques. --- N'eſt ce pas aux cabinets d'hiſtoire naturelle que cette ſcience doit le degré de perfection qu'elle a atteint aujourd'hui, & les Auteurs, qui la cultivent, leurs découvertes? Qui pourra douter de l'agrément, de l'utilité, je dirai même de la néceſſité de l'étude de la nature? Quel plaiſir égale celui d'examiner un beau cabinet? Qu'y a-t-il qui puiſſe cauſer une plus agréable ſurpriſe? S'il eſt une ſcience qui contribue au bonheur des peuples, s'il eſt des monuments publics qui augmentent la gloire des Etats, c'eſt ſurtout la ſcience de la nature, ce ſont les cabinets depoſitaires de ſes merveilles. -- --- Petersbourg peut ſe glorifier d'en avoir un des plus magnifiques. Je vais en tracer l'hiſtoire.

C'eſt à Pierre le Grand que ce cabinet eſt rédévable de ſon origine, à ce Prince toujours occupé d'ouvrir de brillantes carriéres, à ce Prince toujours ardent pour les grandes entrepriſes.

La Ville d'Amſterdam en poſa pour ainſi dire les fondements. L'Empéreur à ſon premier voyage

en

en 1698 y fit l'acquiſition de quantité d'oiſeaux, de poiſſons & d'inſectes. On les tranſporta à Moſcou, & le ſoin en fut commis à l'Archiatre *) Areskin. On y joignit pluſieurs monſtres ainſi que des préparations anatomiques qu'on avoit ramaſſées à la grande Apoticairerie de cette ville.

Dès qu'on les eût transferés à Petersbourg on leur aſſigna dans l'ancien Palais d'Eté la même place qu'avoit la Bibliotheque.

Les accroiſſements de cette collection naiſſante furent des plus rapides. En 1716 on y réunit un des meilleurs Cabinets en ce genre. Je parle de celui du fameux Seba Apoticaire à Amſterdam connu par le treſor d'hiſtoire naturelle qu'il a publié en quatre volumes in fol.: il l'avoit fait ramaſſer

*) *La charge d'Archiatre étoit de grande importance, tout ce qui avoit raport à la Medicine en dependoit. Pierre premier àprès la mort d'Areskin partagea cette charge entre les deux freres Bloumentroſt, dont le Pere avoit été premier Medecin du Tſar Alexei Michailovitſch.*

ramaſſer dans les deux Indes, & Pierre le Grand l'acheta pour 15000 florins d'Hollande. Il contenoit 340 boceaux avec des animaux conſervés dans l'eſprit de vin, quantité de poiſſons & d'autres productions marines, ſans compter un recueil de pluſieurs pieces artificielles & curieuſes.

La même année arriva de Dantzig la belle collection du D. *Gottvald.* Elle conſiſtoit pour la plûpart en mineraux, en coquillages & pierres precieuſes accompagnées d'un grand nombre de ſuccins ou de Karabés de toute ſorte de couleurs & de figures, parmi lesquels il y a pluſieurs morceaux qui renferment des inſectes ou d'autres objets des regnes animal & végetal.

De ſi beaux commencemens meritoient bien qu'ils fuſſent ſoutenus & portés à quelque degré de perfection. C'eſt ce qui fut accompli en quelque façon en 1717, par l'acquiſition du cabinet du fameux Ruyſch. Ce cabinet par ſa richeſſe & ſon bel aſſortiment égaloit ou ſurpaſſoit peut-être les plus riches collections de l'Europe. Les pieces, que

que renfermoit la premiere partie, alloient au delà de mille, c'étoit des quadrupedes, des oiſeaux, des crocodiles, des lezards, des ſerpents, & d'autres amphibies, un nombre infini d'inſectes & de papillons, & un herbier rempli de quelques milliers de plantes exotiques deſſéchées. La ſeconde partie étoit compoſée de ces fameuſes préparations anatomiques, qui par l'art & la délicateſſe des injections rendent ſa mémoire immortelle. Pierre le grand fit l'achat de ce cabinet pour 30000 florins, & chargea le D. *Blumentroſt* de le faire tranſporter a Petersbourg.

J'ai en main une lettre originale de Ruyſch écrite touchant ce cabinet, j'en vai communiquer un extrait au lecteur:

„ Quant au prix, dit-il dans cette lettre, j'ai „ manqué conſidèrablement dans la ſomme „ que j'ai fixée à mon cabinet, même je „ n'étois pas ſenſé de démander 30000 flo- „ rins. Si j'avois demandé 60000 fl., (prix „ auquel chacun qui le voit le taxe), on „ m'auroit offert au moins 40000. Mais la

„ choſe eſt faite & en honnette homme je
„ ne me dedirai pas. --- Monſieur *Areskin*
„ pretend que je lui communique tout ce qui
„ concerne la préparation & la conſervation
„ des pieces anatomiques & l'embeaumement
„ des morts, ſecret que perſonne ne con-
„ noit que moi. Quelque part que je m'a-
„ dreſſe, quelque part que je m'informe per-
„ ſonne n'en eſt au fait. Mr. le D. *Blumen-*
„ *troſt* vient de Paris, ou il à été chés le
„ grand anatomiſte Du Vernoy: tout ce qu'il
„ ſait n'eſt que peu de choſe, & toutes ſes
„ préparations ne ſont pas de garde. --- Je
„ ſoutiens que quiconque n'auroit pour tout
„ bien que mon art, en ſeroit aſſéz riche à
„ mon avis pour vivre ou il ſe trouve dans
„ le monde. --- Si Mr. *Areskin* veut ſe dé-
„ ſiſter de cet article, nous ſerons bientôt d'a-
„ cord pour le reſte. Sans la conſidération
„ de mon grand age je n'enſeignerois pas ce
„ ſeul ſecret à perſonne à moins de 50000 flo-
„ rins. Ne penſez pas que je ſois parvenu fa-
„ cilement à la decouverte de tous ces ſe-
„ crets;

„ crets; je me ſuis levé tous les matins à 4
„ heures, j'ai depenſé tous mes revenus &
„ ſouvent j'ai deſesperé de reuiſſir; j'ai fait
„ uſage de milliers de corps morts, & non
„ ſeulement de cadavres recens, mais de ceux
„ même qui étoient déjà en proie aux vers,
„ & me ſuis expoſé par là à des maladies dan-
„ géreuſes. Que Mr. *Areskin* achette chés
„ d'autres tout ce qu'il voudra, il s'en re-
„ pentira bien, ſi pour la conſervation il ne
„ procede pas d'áprès ma methode. J'ai em-
„ ployé presque toute ma vie à ces recher-
„ ches, je n'ai presque point gouté des plai-
„ ſirs de ce monde, & je travaille encor jour
„ & nuit. Feu l'Empéreur Leopold m'offrit
„ 20000 florins pour la découverte du ſecret
„ d'embeaumer les corps morts, & j'étois
„ ſur le point de paſſer avec lui l'accord, qu'il
„ mourut. D'ailleurs j'aime mieux que ce
„ ſoit Sa Majeſté Tſarienne qui poſſede ce
„ cabinet que tout autre Souverain. C'eſt
„ qu'il ſubſiſte une ancienne affection entre
„ Sa Majeſté & moi. Lorsque j'eûs l'honneur

 „ de

„ de Lui preſenter mes reſpects, il y a quel-
„ que tems, dans ma maiſon, Elle daigna
„ me tendre la main & me dire Vous étes en-
„ core mon ancien Maitre „.

J'ajoute que Ruyſch confia ſon ſecret à Pierre le Grand à condition de ne pas le réveler. L'Empéreur n'en fit part qu'à ſon premier Medecin *Blumentroſt*, qui le communiqua à S***. qui avoit la garde des préparations anatomiques. Celuici, lorsque Rieger deplaça Blumentroſt, pour gagner la faveur du premier ne balança pas à lui decouvrir le ſecret, & Rieger áprès ſon depart de la Ruſſie ne tarda pas de le publier dans ſon traité *Notitia rerum naturalium*, ou l'on le trouve ſons l'article d'*Animal*.

En vertu d'une ordonnance publiée en 1718 chaque monſtre qui naitroit, ſoit d'hommes ſoit d'animaux, devoit étre conſervé. L'Empéreur determina méme le prix qu'on devoit payer à ceux qui en aporteroient, cent Roubles pour un monſtre d'homme vivant, quinze s'il étoit mort, & dix, ſept ou trois pour un monſtre d'animal ſelon qu'il

ſeroit

ſeroit vivant, rare ou mort. A cette ordonnance le cabinet doit la quantité de monſtres qu'il poſſede, & qui s'augmente chaque année.

Deux autres Oukaſes de 1720 & 1721 adreſſées au Gouverneur de Siberie ordonnerent d'acheter non ſeulement tout l'or qu'on y trouveroit dans les tombeaux mais auſſi chaque piece rare & curieuſe qui ſe preſenteroit.

Nos journaux remarquent que Pierre, lorsqu'après ſon retour en 1718 il alla voir ſon cabinet, y apporta la moitié d'un pain petrifié qu'on lui avoit preſenté à Copenhague, où l'on conſerve l'autre moitié, & une paire de ſortes de ſabots de bois tels que les Lappons portent. Ils les avoit demandé en revanche de ce qu'on gardoit au cabinet de cette ville des chauſſures d'écorce des payſans de Ruſſie.

L'exemple du Maitre fut bientôt ſuivi par les ſujets. Chacun s'empreſſa de lui offrir tout ce qu'il avoit trouvé de rare, ou qu'il croyoit digne d'être conſervé.

Le

Le cabinet faiſoit des acquiſitions continuelles. Il ſeroit ſuperflu & même contraire à notre but d'en faire le detail, je ne m'arrete qu'aux principales, en commençant par celles des années 1720 & 1721. Ces acquiſitions conſiſtent en une ſuite des Papes depuis S. Pierre jusqu'à Innocent XI, compoſée de 150 medailles d'argent doré de l'exécution de Lauffert inſpecteur des monnoyes à Mayence, & preſentées de la part du Général Allart; en un recueil d'inſtruments de mathematiques & de phyſique experimentale achetés du fameux Mouſchenbrook, & en une belle collection de medailles antiques d'or & d'argent. Ces derniéres faiſoient partie du fameux cabinet de *Luders* à Hambourg, & avoient été miſes en gage ches les juifs; Pierre le Grand les fit racheter pour 5000. Ecus. Le D. *Buxbaum* *), qui

*) *Il entra au ſervice en 1719. Le but de ſon voyage étoit de faire des obſervations ſur l'hiſtoire naturelle. Il ſuivit les traces de Tournefort. Il prit le chemin de Conſtantinople par la Natolie vers les frontieres de Perſe, & retourna par Derbent & Aſtracan. Les Centuries*

qui partit en 1724 pour Conſtantinople avec S. E. le Comte A. J. *Roumanzov* en qualité de medecin d'ambaſſade, en fit pluſieurs envois conſidérables tant en medailles grecques qu'en autres curioſités aſiatiques.

En 1725 par ordre de l'Impératrice Catherine *) on réunit au cabinet un recueil de presque 200 pieces tant naturelles que travaillées; les principales étoient des modeles de vaiſſeaux de guerre, de

---

turies de plantes peu connues, qu'il publia, furent le fruit de ſes voyages. Sa mauvaiſe ſanté, qu'il avoit ruiné par le peu de ſoin qu'il en avoit pris, le força de quitter la Ruſſie en 1729, & il mourut peu après en 1730.

*) *L'Impératrice Catherine avoit eû la bonté d'admettre à l'honneur de Lui faire la cour le 15 Aout de la même année tous les Profeſſeurs de l'Académie, Elle voulut bien les aſſurer de Sa protection, & leur permettre de Lui baiſer la main. Après quoi tous les Académiciens furent regalés d'un ſplendide repas. Les cérémonies qu'on obſerva à cette ſolemnité ſe trouvent rapportées dans la Gazette litteraire de Leipzig de cette année Nro. 76.*

de galeres, de mortiers & de canons, pluſieurs ſpheres artificielles, des globes celeſtes & terreſtres, qui avoient ſervi à l inſtruction de leur auguſte Poſſeſſeur, des pieces travaillées au tour par l'Empéreur lui même, enfin nombre de curioſités chinoiſes & tatares.

En 1726 le Cabinet fut enrichi de la belle collection de mineraux, de coquillages, & de curioſités aſiatiques ramaſſée par l'Archiatre Areskin, & gardée à la Cour depuis ſa mort. Et ce qui merite l'attention des connoiſſeurs, c'eſt que l'on y trouva deplus ces belles miniatures de fleurs, de chenilles, de papillons & d'autres inſectes exécutées ſur des feuilles volantes de velin de la grandeur de l'in folio, & peintes en detrempe par la célébre Marie Sybille Merian *), toutes pieces d'un

*) *Elle naquit en 1647 à Francfort, & ſe maria en 1665 avec J. A. Graaf peintre & graveur à Nuremberg, mais elle conſerva toujours le nom de ſon Pere. Les Hollandois ayant envoyé une flotte à Surinam, elle ſe determina à en faire le*

d'un goût & d'une delicateſſe de pinceau ſurprenante.

Ces treſors furent augmentés la même année par d'autres non moins conſidérables en or & en argent, qu'on avoit deterré aux environs d'Aſtrachan.

Quelques brillantes que fuſſent ces acquiſitions, elles furent ſuivies par d'autres qui ſurpaſſerent les précédentes. Il nous vint de la Cour un recueil des plus precieux compoſé de pieces travaillées en or maſſif, au nombre des quelles il s'en trouva jusqu'a 250 de celles qu'on avoit tiré des tom-

---

le voyage, pour deſſiner d'après nature les inſectes & les fleurs; elle partit en 1698 avec ſa fille, & employa deux ans à peindre ſur le velin. Chaque inſecte y paroit dans ſon premier état; on y trouve ſa metamorphoſe en chryſalinde, en ſuite ſon changement en papillon ainſique la plante, les fleurs & les fruits que les inſectes aiment, ou ſur lesquels elle les a trouvés. Elle revint à Amſterdam en 1700, & préſenta toutes ſes richeſſes au Magiſtrat, qui les dépoſa à l'Hotel de Ville. C'eſt delà qu'elles ſont venues à Petersbourg. En 1735 l'Académie eût l'occaſion d'acheter encor une trenteine de ces feuilles.

tombeaux des Tatares en Siberie, & qu'on peut regarder comme autant de depouilles de la richeſſe de ce peuple conquerant. Pour ſe faire une idée juſte de l'importance de cette acquiſition il ſuffit de dire que le poids de l'or ſe trouva ètre de 74 livres.

L'année 1727 ſe termina de la maniére la plus avantageuſe pour le cabinet. La Chancellerie de médecine lui delivra un aſſemblage des plus nombreux & des plus choiſis de curioſités que le D. *Meſſerſchmidt* avoit eû ſoin de recueillir pendant ſon voyage en Siberie *).

Tant

*) *Meſſerſchmidt natif de Dantzig fut envoyé en 1719 par la Chancellerie de médecine pour faire un voyage phyſique dans la Siberie. Il y employa huit ans. Son ornithologie, ſon ichthyologie, ſon Iſis Sibirica & ſon journal de voyage ſont de ſurs garants de ſa diligence auſſi bien que de ſon erudition. Outre les langues ſavantes, qui lui étoient familieres, il s'étoit fait inſtruire par un Lama Tangoute dans les langues Mongole & Tangoute. Il épouſa en 1729 à Petersbourg une fille, qu'il ſoutenoit*

ou

Tant d'acquiſitions différentes nous prépa-
o ient, ſi j'oſe la dire, à voir avec moins de ſur-
priſe celles, que fit le cabinet l'année ſuivante en
1728: il acquit un recueil de plus de mille pieces
d'ancienne monnoye tatare & ruſſe, une ſuite de
276 medailles en bronze ſur les événements du
regne de Louis XIV, inventées par l'Académie
des inſcriptions & belles lettres de Paris, & une
autre ſuite de celles des Rois de Suede depuis Gu-
ſtave jusqu'à Frederic en or & en argent, du coin
des célébres Karlſtein & Hedlinger, medailles qui
ne ſont gueres inférieures à tout ce que la Gre-
ce & Rome nous ont laiſſé de plus parfait dans
ce genre.

---

ou imaginoit avoir vu en rêve à Solicamskoi, partit pour ſa patrie, fit naufrage près de Pillau, & perdit tout ſon bien. En 1731 il retourna à Petersbourg, où il mourut en 1735, reduit à vivre des aſſiſtances de ſes amis: homme du meilleur caractere, mais d'une humeur ſombre, & peu ſociable, qui croyoit s'abaiſſer que d'aller demander les recompenſes dues à ſon merite. Il laiſſa une fille qui vit à ſon aiſe à Petersbourg.

A ces envois on ajouta quantité d'inſtrumens de mathematique, de phyſique, d'aſtrononie & de chirurgie, d'autant plus dignes de notre attention, que ce furent les mêmes dont l'Empéreur s'étoit ſervi lui même.

Cette même année, les bâtiments deſtinés à l'Académie furent achevés; on y tranſporta avec la Bibliotheque tous ces différens recueils, dont je viens de faire l'énumeration, & l'on s'occupa à les y ranger. L'ouverture du Cabinet ſe fit le même jour que celle de la Bibliotheque: afin de la rendre plus brillante on y avoit invité pluſieurs Seigneurs de la Cour, qui paſſérent par tous les différents départements de l'Académie. Pour y entrer & voir les curioſités il falloit auparavant démander la permiſſion au Bibliothecaire *).

Le fameux globe de *Gottorp*, qui avoit été donné à l'Académie en 1725, par ordre du Senat du 30 Octobre de la même année, y fut auſſi transferé, & placé dans la voute, qui eſt ſous l'Obſervatoire, par l'adreſſe du mechanicien Vignon, qui étoit

*) *Voyés la Gazette de Petersbourg de 1728.*

étoit venu de France avec le Profeſſeur de L'*Isle*. Ce globe avoit été conſervé auparavant dans le château de *Gottorp*. Il étoit artiſtement travaillé, ayant onze pieds de diamêtre. La ſurface convexe retraçoit la terre, tandis que la ſurface concave ou l'intérieur répréſentoit en vermeil le ciel ou les conſtellations avec les aſtres. Il y en avoit en outre dans l'intérieur du globe une table entourée de bancs, ſur lesquels dix ou douze perſonnes, qui y entroient par une petite porte, pouvoient s'aſſeoir, & contempler à leur aiſe ſa peripherie. Cet ouvrage avoit été commandé en 1654 par le Duc Frederic troiſiéme de Holſtein Gottorp, & exécuté par André Buſch ſous la direction d'Adam Olearius *). Il ne parvint à ſa perfection qu'en l'année 1664 ſous le regne du Duc Chriſtian. La machine entiére tournoit autour de ſon axe toutes les 24 heures par le moyen de

*) *Voy. la Déſcription du cabinet de curioſités de Holſtein par A. Olearius, & la Géographie de Mr. Buſchiug.*

de l'eau. En 1713 le Duc Adminiſtrateur de Holſtein en fit préſent à Pierre le Grand, qui, charmé de cette acquiſition, le fit d'abord tranſporter par eau à Reval, & delà par terre à Petersbourg, où il fut placé dans une remiſe au Parc devant le jardin du Palais d'Eté, & confié à l'inſpection du mechanicien Degio. Il reſta là jusqu'en 1728.

C'étoit le 15 Janvier de l'an 1732, que l'Impératrice Anna Ioannovna de glorieuſe mémoire honora le cabinet de Sa préſence. Pour témoigner ſa ſatisfaction Elle voulut bien le lendemain augmenter notre depot de quelques medailles, & d'un Иконостасъ de bois de cyprés, qui par l'extrême delicateſſe, qui regne dans une infinité de figures & d'hiſtoires de la bible, que l'on y voit ſculptées, paſſe pour un chef-d'oeuvre de l'art, & de l'adreſſe des moines de Kiov. Ce n'étoient là que les avant-coureurs d'une autre acquiſition, qui merite bien quelque détail. On nous apporta le 14 Juillet de la même année la ſtatue de Pierre le Grand, travaillée en cire par le Comte Raſtrelli, d'une reſſemblance parfaite, le moule ayant été apliqué

apliqué ſur le viſage de l'Empéreur. La ſtatue coiftée de la peruque faite de ſes propres cheveux, & aſſiſe ſur le même fauteuil, dont il ſe ſervoit aux jours ſolemnels, étoit vetue de l'habit de Gros de tour couleur d'Azur *), qu'il avoit porté le 18 May de l'an 1724 au jour du couronnement de ſon Epouſe, & qui avoit été brodé par l'Impératrice Elle même. On eût ſoin d'y ajouter ſon uniforme de Colonel du Regiment de Préobragenski, ſon hauſſe col, ſon écharpe, ſon epée & ſon chapeau percé d'une bale à la fameuſe journée de la bataille de Pultava, ſon buffle & quelques autres pieces de ſes vetements; ces reſtes precieux malgré leur ſimplicité ne démentent pas le Heros, attirent l'admiration du ſpectateur, & meritent de paſſer à la poſterité la plus réculée.

Chaque fois que nous avons occaſion de nous en approcher, nous ſommes penetrés, nous faiſons hon-

*) *Les rèlations publiées au ſujet des ſolemnités du ſacre de l'Impératrice Catherine font mention de cet habillement.*

honneur de le dire, des ſentimens de vénération, qu'un coeur bien placé ne peut refuſer à la mémoire des Heros. Toute l'Académie, lorsqu'elle eût l'honneur d'y conduire S. A. S. feue Madame la Landgrafe de Heſſe-Darmſtadt, fut frappée des mouvements, que cet aſpect produiſit dans l'ame de cette Princeſſe.

Je joins ici une autre acquiſition non moins precieuſe que nous fimes en 1735. C'eſt le tour, qui ſervoit de délaſſement à l'Empéreur, avec tous les inſtruments, qui y appartiennent. Parmi les ouvrages faits au tour par ce Prince on diſtingue un grand luſtre d'ivoire à pluſieurs branches. Ce n'eſt pas l'art du maître que l'on doit y admirer, c'eſt plutôt l'activité infatigable du Monarque, qui au milieu de ſes immenſes travaux ſavoit ſe dérober du tems pour s'occuper à des ouvrages, ou la main & le genie doivent concourir également. Et que dire à la vue des morceaux de fer, que ce Souverain n'a pas dedaigné de travailler lui même aux forges? Quelques années àprès on envoya le méme cheval, dont l'Empéreur s'étoit ſervi à la bataille

bataille de Pultava; ſon nom eſt *Liſette*, nom qui brille dans l'hiſtoire de notre Heros avec le même droit que *Bucephale* dans celle du Conquerant de l'Aſie.

Pluſieurs autres chefs-d'oeuvre en ivoire travaillés pas les plus habiles ciſeaux, furent envoyés par la Cour: tels que le ſacrifice d'Iſaac haut de $3\frac{1}{2}$ pieds, la ſtatue équeſtre du Roi Auguſte, Junon avec ſes attributs, une fête de Bachanales, Hercule vaincu par l'amour.

L'année 1736 fournit au cabinet une precieuſe collection de toute ſorte de raretés tant naturelles, que travaillées; c'étoit celle que S. E. Mr. le Feld-Maréchal Comte Jacob Wilhelmevitſch Bruce avoit raſſemblé avec autant de gout que de ſoin & de dépenſes.

L'année 1738 ne fut pas moins remarquable pour le cabinet. Le onze Juillet il eut le bonheur de poſſeder dans ſon enceinte la Tſarevna Eliſabeth Petrovna la fille de ſon illuſtre fondateur. Et ſuivant l'ordre du cabinet du 19 de même mois

on aporta le reſte des medailles du cabinet de Luders, qui fut acheté 4500 R. par l'entremiſe du Conſeiller de la Cour de Bronſuic nommè *Strasberg*.

L'an 1741 nous fournit une collection complête de tous les oiſeaux qui ſe trouvent aux environs de Petersbourg.

C'eſt ici le lieu de rapporter les différentes acquiſitions dont nous fumes enrichis à l'occaſion de l'expédition de Kamtſchatka. C'eſt en partie aux envois réiterés, que firent Mrs. les Profeſſeurs *Muller* & *Gmelin* pendant leur ſejour en Siberie, que le cabinet dut cette abondance qu'on ne trouvoit nullepart en fait de curioſités des différentes nations de l'Aſie.

On a été occupé longtems à diſpoſer ces différens treſors dans un ordre convénable, & à en dreſſer les catalogues. Le plan, qu'on avoit ſuivi dans l'arrangement, fut de partager le cabinet en deux parties. La premiére contenoit les objets des trois regnes de la nature, & la ſeconde renfermoit les choſes artificielles. Le Profeſſeur Du

Vernoy

Vernoy & Wilde furent chargés de l'arrangement des préparations anatomiques, & *Gmelin*, *Amman* & *Steller* de celui des regnes animal & végétal. La déſcription des collections minerales fut commencée par *Gmelin* & finie par *Lomonoſſov*. Le Profeſſeur *Krafft* mit en ordre les inſtrumens de phyſique & de mathematiques, ainſi que *Cruſius* les medailles & d'autres pieces antiques & curieuſes.

En 1742 les voeux du public furent ſatisfaits. On lui offrit deux parties du catalogue ſ. t. *Muſeum Metropolitanum* en 8. Les ſeuls objets du regne animal, qu'on y trouve marqués, ſont 2144 pieces de préparations anatomiques, 212 de quadrupedes, 755 d'oiſeaux, 900 d'amphibies, 470 de poiſſons, 218 de cruſtacées & d'autres productions marines, outre la nombreuſe collection de coquillages & d'inſectes, qui ſont par milliers.

Les autres parties du catalogue, qui renfermoient les objets des regnes végétal & mineral, ainſi que les medailles, parurent en 1745.

L'ordre veut que je faſſe mention d'un évenement arrivé vers ce tems là, & qui a eû beau-

coup d'influence ſur l'Académie. Il en faut chercher les raiſons bien loin, & rémonter, pour les découvrir, jusqu'à l'origine de l'Académie. La discorde s'empara bientôt de l'eſprit deſſes premiers membres. La concurrence des interets cauſoit à chaque moment des différends, la contrarieté des opinions produiſit des diſputes dans leurs aſſemblées ſavantes. Mécontens & offenſés de l'autorité, que le Bibliothecaire favori du Preſident ſembloit s'arroger ſur eux, les Académiciens firent contre lui des plaintes, vraies ou fauſſes, c'eſt ce que je n'oſe point décider, & formerent le projet d'éluder ſes ordres. Mais l'adreſſe du Bibliothecaire à bien conduire ſes entrepriſes, la ſoupleſſe avec la quelle il ſavoit s'accommoder aux conjonctures, ſon art enfin de diſſimuler, lui fournirent toujours de ſurs moyens pour lêver les difficultés, qui l'embaraſſoient, & pour ſurmonter les obſtacles, qu'il rencontroit. Quelques membres partirent. On chercha à concilier les différends, & à terminer les querelles, mais l'aigreur des eſprits, ſource continuelle de diſputes nouvelles, reſta, & éclata enfin en 1742.

On

On crut avoir raiſon de ſe méfier de la probité du Bibliothecaire, on l'attaqua publiquement, & les accuſations intentées contre lui dévinrent ſi graves, que le Senat dirigeant ſe vit obligé de s'aſſurer de ſa perſonne, &, pour examiner ſa conduite, de nommer une commiſſion, à la tête de la quelle fut mis le Comte Golovkin, de faire ſceller tous les apartemens de la Bibliotheque & du cabinet de curioſités, & de reviſer d'après les regiſtres tout ce qui s'y trouva. Cependant les recherches ſe terminerent à la pleine juſtification de l'accuſé, & peu áprès S. E. Monſ. le Comte *Raſumovski* fut nommé Preſident de l'Académie.

Pour ſe mettre en état de préſenter un jour aux amateurs de l'hiſtoire naturelle une déſcription exacte du cabinet, on s'occupa à deſſiner d'áprès nature chaque piece, ſoit naturelle ſoit artificielle, qui s'y trouvoit. On commençea à graver en taille douce ſur de grandes feuilles in folio les pieces les plus rares & les plus precieuſes. Enfin pour que les catalogues fuſſent plus à la portée de la nation, on les fit traduire en ruſſe.

ruſſe. On avoit augmenté de beaucoup l'embelliſſement intérieur du batiment, & publié les plans, qui en répréſentoient les différentes vues, ainſi-que la diſtribution intérieure de la Bibliotheque & du cabinet.

C'eſt ainſi que l'Académie tachoit de rendre ſon riche depot de livres & de curioſités plus utile au public, & s'empreſſoit à remplir les ſages vues de ſon fondateur, lorsque l'incendie, dont nous avons parlé plus haut, l'empêcha d'exécuter ſes projets. La perte que ſouffrit le cabinet fut des plus grandes. Presque tout ce, qui ſe trouvoit dans la gallerie & au ſecond étage, fut ou conſommé par les flammes, ou gaté, ou briſé. Nos journaux donnent de grands éloges au zêle que le noble Corps des Cadets montra à cette occaſion.

Quel triſte ſpectacle que celui de voir tant de belles pieces diſperſées & jettées dans la boue! On retira de ce cahos tout ce qu'on put trouver; quelques jours áprès on tranſporta le tout au ſecond étage de la maiſon de Demidof, & on le rangea

gea auſſi bien que le tems & la place le permettoient.

On tacha de reparer les pertes du cabinet. La premiére acquiſition que l'on fit, fut un recueil d'antiquités ſepulcrales de la Siberie en or en argent & en cuivre, que le Conſeiller d'Etat *Muller* lui ceda. En 1751 arriverent quantité d'animaux, qu'on avoit acheté à Amſterdam à la vente publique du cabinet du célébre Seba mort en 1736.

Pour remplacer le globe de *Gottorp*, qui étoit entiérement brulé, on nous en envoya un autre de Moſcou en 1752; ce globe a 7 pieds de diamétre. Il eſt de cuivre, il avoit été fait vers l'an 1650 par les heritiers du fameux géographe Guilleaume *Bleau*, & paſſoit pour le plus grand qu'on connût álors. Les Etats Généraux le crurent digne d'étre preſenté au Tſar Alexei Michailovitſch. Il fut placé à *Ivan Weliki*, & àprès à *Souchare-wna Baſchnia*, ou il ſervoit aux leçons, que le Profeſſeur *Ferguſſon* donnoit à l'école de navigation.

En 1754 nous fimes une recolte abondante de curioſités chinoiſes & tatares; une partie nous fut

fut delivrée par les heritiers du Vice-Gouverneur *Lange* mort à *Irkutzki*, & l'autre nous fut aportée de *Peking* par le chirurgien *Jelatitſch*, qui à ſon départ avec la caravane pour la Chine avoit été chargé de la part de l'Académie de nous en fournir.

Ce que les années ſuivantes nous offrent de plus remarquable, c'eſt la collection des mineraux & des Herbiers faite par feu le Profeſſeur *Gmelin*, qui arriva de Tubingue en 1757, & l'acquiſition d'un magnifique Orrery ou ſyſtême planetaire, dont il ne faut que voir le mechaniſme pour en être enchanté & pour en admirer l'invention.

En 1761 le Correſpondant de l'Académie à Amſterdam envoya quantité d'oiſeaux empaillés, la plûpart des Indes.

L'an 1763 nous procura un amas de dépouilles de l'Amerique & des climats les plus reculés. Il conſiſtoit en 274 bocaux remplis de plus de 700 animaux conſervès dans l'eſprit de vin, en un

ais

ais de table de 4 pieds de large ſur 6 pieds & 6 pouces de longeur, coupé du tronc d'un calebaſſier, qui croit d'une telle épaiſſeur, qu'on en trouve à Senegal, qui ont 15 pieds de circonférence, ſans compter nombre de pieces deſechées de fruits & de ſemences. Un colonel Suedois nommé Dahlberg, qui venoit d'arriver de Surinam, avoit preſenté ce recueil à l'Impératrice, qui daigna nous en gratifier.

En 1764 nos depots furent enrichis de pluſieurs antiquités en or & en argent, qu'on avoit trouvées dans un tombeau du gouvernement de la nouvelle Ruſſie.

Ces tombeaux ſe trouvent dans les riantes plaines, qui entourent la grande foret de pins ſur les rives occidentales du Dnepr, & qui par leur fertilité y attirerent jadis les Goths, les Huns, les Bolgares, les Hongrois, & d'autres peuples. S. E. Mr. le Général *Melgounov* fit ouvrir un de ces tombeaux à la diſtance de 7 verſtes de la dite foret le 3 Septembre de l'an 1763. Après avoir fouillé la terre à la profondeur de deux pieds, on decouvrit

couvrit une ſtatue de grais ſans tête, qu'on reconnut pour être celle d'une femme. Six pieds plus bas il y avoit une foſſe briquetée, où ſe trouverent ces ornements en or & en argent. Ce ne fut qu'au fond du tombeau que parurent des reſtes d'un cadavre brulé. L'opulence & les richeſſes, que poſſédoient les Ougres ou Hongrois, qui habiterent ces contrées dans les tems les plus reculés, & la reſſemblance qu'il y a entre un collier trouvé dans ce tombeau, & les colliers, que ces peuples portent actuellement, font préſumer à Mr. le Conſeiller d'Etat *Muller* que ces ornements ſont plutôt des dépouilles de ces Ougres, que l'hiſtoire nous déſigne avoir été en poſſeſſion de ces contrées, que d'aucun autre peuple.

En 1766 le cabinet venoit d'être transferé & rangé dans le nouveau batiment. La même année le 15 Octobre, jour qui reſtera toujours marqué dans nos faſtes, Son Alteſſe Impériale Monſeigneur leGrand Duc, accompagné de Son Gouverneur S. E. M. le Comte de Panin & de pluſieurs Seigneurs de la Cour, fit l'honneur à l'Académie

démie d'y venir, Elle voulut bien en paſſant par les différents apartemens de la Bibliotheque & du cabinet s'y arréter quelque tems, pour regarder les objets les plus intereſſans.

Nos curioſités du regne minéral s'accrurent conſidérablement en 1767 par une collection choiſie, qui montoit à plus de 2000 pieces, dont l'Académie fit l'emplette des heritiers du fameux conſeiller de mines nommé *Henckel.*

Un chef d'oeuvre de mécanique, qui fut ajouté en 1770 à nos autres raretés, merite d'avoir ici ſa place. C'eſt nne montre à repetition avec un carillon de l'invention & de la compoſition d'un Ruſſe, qui employa 4 ans à cet ouvrage, & l'acheva ſans le ſecours presque d'aucune inſtruction étrangére, aidé uniquement de l'heureuſe diſpoſition, qu'il a reçu de la nature, pour les arts mécaniques. La montre a la forme & la grandeur d'un oeuf.

L'intérieur repréſente le tombeau du Sauveur gardé de deux ſentinelles, & fermé d'une pierre.

Au moment que les anges paroiſſent, les gardes tombent par terre, & la pierre disparoit: à l'atrivée des ſaintes femmes on entend ſonner le cantique (тропарь) христосъ воскъ хрестъ, de la même mélodie, qu'on le chante dans les egliſes la veille de Paques.

Les années 1769 jusqu'à 1774 furent des plus fertiles en acquiſitions. Je parle de celles que nous procurerent les voyages phyſiques, que firent pendant ces années dans pluſieurs provinces de la Ruſſie les Académiciens *Pallas*, *Gmelin*, *Lepechin*, *Guldenſtædt*, & *Falk*. Ces Meſſieurs, en répondant à tout ce qu'on pouvoit attendre de leur zele & de leur intelligence, n'ont rien negligé pour enrichir nos collections par des envois reiterés de toutes ſortes de curioſités, tant naturelles qu'artificielles.

Le cabinet de medailles fit pendant les derniéres années des accroiſſemens auſſi conſidérables. Il les doit à l'ordre que Sa Majeſté a eû la bonté de donner au departement de monoies de lui fonrnir les medailles ruſſes, qui lui manquoient,

&

& de lui envoyer une piece de chaque medailles qu'on frapperoit à l'avenir.

Je touche à la derniere acquiſition, qui au commencement de l'an 1775 nous parvint des isles Courilès, dont les nouvelles publiques ont fait mention. Elle conſiſtoit en habits, en différentes ſortes d'armes & d'utenſiles de ces peuples, & en pluſieurs productions de la nature.

Ce ſont là, autant que je puiſſe le ſavoir, les ſources d'où ſont venus tant de treſors. Il en eſt du cabinet, tel que nous le voyons aujourd'hui, comme de la plûpart des grands établiſſemens, qui pour l'ordinaire n'ont eû que de foibles commencemens, & qui ne ſont pervenus à un certain degré de perfection que par l'effet de pluſieurs revolutions.

Après avoir préparé le lecteur au ſpectacle, qu'offre le cabinet, il eſt tems de l'y introduire: tachons de lui ſervir de guide.

De la Bibliotheque entrons dans la voute qui eſt ſous l'obſervatoire. Le globe, qui s'y trouve

au milieu, eſt le même, qui, comme nous l'avons dit, fut envoyé par les Etats généraux au Tſar Alexei Michailovitſch. Autour ſont rangés les différens inſtrumens de mathematique & de phyſique, les ſphéres artificielles, les globes, & les modelles, qui pour la plûpart ſervirent autrefois d'ornement au cabinet de Pierre le Grand.

On y remarque un verre ardent de la compoſition du fameux *Tſchirnhaus*, le verre eſt également convexe de deux cotés. Son épaiſſeur au milieu eſt d'1 pied 10 pouces, & le demi diamêtre de ſa courbure de 4 pieds 11 pouces. Il s'y trouve attaché par deux barres de fer à la diſtance de 3 pieds 3 pouces un autre verre collectif, dont le diamêtre eſt de 7 pouces, le rayon de ſa courbure eſt d'1 pied 6 pouces, & l'épaiſſeur au milieu d'1 pouce. Le premier de Mars de l'an 1735 en preſence de Sa Majeſté l'Impératrice Anna Joannovna on en fit pluſieurs experiences, dont voici les principales: des barres d'étain & de plomb ſe fondirent au même moment qu'elles toucherent le foyer, & de petites pieces de monnoie d'argent tomberent en fuſion dans l'eſpace d'une minute.

Du

Du bois de chene s'enflamma d'ábord, de petits morceaux d'ardoiſe ſe changerent dans l'eſpace de deux ou trois minutes en boules de verre, des écreviſſes miſes dans l'eau y devinrent auſſi rouges, que ſi elles euſſent été cuites, la fayance fut d'abord percée, la pierre ponce changée en verre blanc, & la porcellaine creva à l'inſtant &c. La chaleur au foyer de ce verre eſt environ 1384 fois plus forte, que la chaleur naturelle des rayons du ſoleil dans l'air libre.

Tout près l'on trouve un aimant de 40 livres, ſa vertu eſt proportionnée à ſon poids, un globe celeſte de cuivre doré de 8 pouces de diamêtre avec une montre à repetition pratiquée interieurement, un globe terreſtre d'argent. --- --

Un autre globe terreſtre de 3 pieds de diamêtre fait à Plescou par un Diacre nommé *Karpow Maximow* merite d'avoir place ici, comme étant probablement le premier, qui ait été exécuté en Ruſſie. Suit un planetaire de 2½ pieds de diamêtre qui fut préſenté à Pierre I, par la compagnie des negocians anglois établis en Ruſſie. Un polyedre, au travers du quel on voit repréſenté

le portrait de l'Empéreur Pierre II. Ce portrait eſt formé de l'aſſemblage de différentes figures colorées, lesquelles ſont diſperſées ſur une planche autour l'aigle ruſſe, & entremelées de fleurs, & d'autres ornemens; c'eſt le méme que le Profeſſeur *Leutman* montra dans une aſſemblée publique tenue par l'Académie le 24 Fevrier de l'an 1729, & dont il expliqua la conſtruction ſelon les regles de l'optique.

De pluſieurs modelles nous ne remarquerons que celui d'un vaiſſeau de guerre monté de 120 canons, d'un travail achevé: le Roi de la grande Bretagne Guillaume en fit preſent à Pierre I. pendant ſon ſejour à Londres. Joignons y la Galére à 25 bancs, que l'Empéreur apporta de France.

C'étoit ici que l'on avoit placé le grand globe de *Gottorp*, dont il a été fait mention. Il n'en reſta que la carcaſſe, c'eſt à dire, les barres ou les cerçeaux de fer, qui avoient ſervi de baſe à cette grande maſſe.

L'Académie ne tarda pas à en faire rétablir un autre de la même grandeur que le premier. Après qu'on

qu'on eût mis ſur la carcaſſe des plaques de cuivre, on les revétit de bois, & l'on couvrit de toile verniſſée. Les deſſins, qu'on voit ſur la ſurface, furent exécutés par d'habiles maîtres, & ce qui le rend préférable au premier, c'eſt qu'on y a apliqué les changemens arrivés ſur la terre & les découvertes, dont la géographie a été enrichie.

L'Horizon, & le meridien, qui a 7 pouces de large ſur 3 d'epaiſſeur, ſont de laiton, & exécutés avec beaucoup d'adreſſe par un mécanicien anglois nommé Scott. On entre par un petit eſcalier, & l'on y trouve une table entourée de bancs, & l'axe, qui paſſe par les deux poles. La periphérie intérieure repréſente le firmament azuré avec les étoiles en cloux dorés. En tournant le globe par le moyen de la vis d'Archimede appliquée ſous la table, on remarque le lever de ces étoiles, leur paſſage par le meridien, & leur coucher.

Delà on entre dans une galerie longue de 77 pieds ſur 49 de large. A la vue des habillements & des parures de tant de différentes nations aſiatiques on croiroît, qu'on eſt tout d'un coup transmis dans

les contrées orientales. D'un coté ce ſont des vêtements venus de la Chine & de la Perſe, ceux de l'autre côté viennent des Morduines, des Samoyedes, des Oſtiaques, des Kirgiſes, des Burattes, des Tounguſes, des Jakoutes, des Lamoutes, des Tatares, des Mongoles, des Tſchouktſchis, des Kamtſchadales, & des habitants des isles Couriles & Aleoutes. ----

Chaque nation s'y diſtingue par un gout accommodé à ſa fantaiſie & à ſes beſoins. Le Chinois & le Perſan ſe parent de ſatin & d'étoffe d'or, le Samoyede & l'Oſtiake ſe cachent dans des fourures de bétes ſauvages, le Tatare eſt enjolivé de perles & de clinquailleries, le Kamtſchadale ſe met à l'abri du climat par les plumages des oiſeaux aquatiques, le *Schaman* eſt heriſſé de ferrures. Le beau ſexe de la Chine, le quel n'ambitionne que la petiteſſe des pieds, porte des ſouliers, qui n'ont que 6 pouces de longeur, les femmes Kirgiſes ont de grandes bottes à ſemelles parſemées de cloux. --- Rien de plus propre à charmer la vue que les ouvrages faits en ſoie & à l'aiguille par les Chinois. Mais

il

il ſeroit injuſte de n'admirer en même tems l'adreſſe de ces peuples, qui, au lieu de ſoye & d'aiguilles, n'ont que des tendons d'animaux filés & des arrêtes, qu'ils ſavent manier avec tant d'adreſſe, que leurs ouvrages ne le cedent en rien à toutes les broderies quelconques.

Ces peuples mettent à profit tout ce que la nature leur offre; ils ſavent travailler au métier les orties, & les fibres des racines à tel point, qu'ils en font des vétemens qu'on ne peut aſſés regarder; & plus nous y faiſons attention, moins nous pourrons leur refuſer du gout, & même de la fineſſe dans leur gout. -- --

Mais ce qui merite le plus l'attention des curieux, c'eſt une collection de 80 idoles Mongoles, remarquables autant par leur rareté que par l'éclairciſſement, qu'on en peut tirer touchant le fameux culte de Thibet. Elles ſont de fonte, de cuivre doré, & creuſes en dedans. Pluſieurs ſont couvertes d'une plaque au fond, & renferment un rouleau d'ecorce ou de papier marqué de caracteres

 rouges,

rouges, & rempli de cendre. Ce ſont les mêmes idoles dont l'Abé *Chape*, & Mr. le Profeſſeur *Pallas* dans leurs deſcriptions de voyage en Ruſſie ont préſenté au public les premiéres figures. Nous les devons à ce dernier Académicien, qui fut aſſés heûreux pour les rencontrer à *Jaitzkoi Gorod*, & il ſut engager le Chef des Coſaques à les faire apporter à Petersbourg, ou elles furent achetées par l'Académie. L'hiſtoire des Mongoles eſt des plus intereſſantes, c'eſt celle d'un des plus anciens & des plus puiſſans peuples de l'Aſie, qui s'eſt conſervé pendant pluſieurs milliers d'années ſans ſe confondre avec les autres nations, d'un peuple qui s'eſt rendu formidable aux Empires voiſins, & a fait trembler l'Europe, qui a ſa propre langue ſa propre écriture, & reſte attaché au culte de Thibet, d'un peuple disje que ſes juſtes & ſages loix *) defen-

*) *Ces loix determinent les devoirs du Prince auſſi bien que ceux du ſujet. Elles ne ſe jouent pas de la vie de l'homme, elles n'ordonnent pas la queſtion pour arracher à une victime innocente une confeſſion injuſte. Tous les crimes, que la maniere*

defendent de mettre au nombre des barbares. Il étoit reſervé à l'Académicien, que nous avons nommé, de debrouiller le cahos de cette partie de litterature dans l'ouvrage, qu'il vient de publier, ouvrage marqué au coin d'une critique judicieuſe & d'obſervations approfondies. On y voit detaillé tout ce qu'il importe de ſavoir ſur l'hiſtoire de ces peuples, & l'on y developpe la religion & le culte de Lama, la Hierarchie de Thibet, leur mythologie, leur chronologie, leurs cérémonies eccleſiaſtiques, enfin leur langue & leur écriture.

La

---

mànière de vivre de ces peuples rend poſſibles, y ſont nommés, & chaque crime y a ſa punition determinée. Cette punition n'attaque que le bien du coupable, & n'eſt tout un plus que corporelle. Les hommes, & l'on ne peut trop ſouvent repeter cette utile reflexion, les hommes ſont partout les mêmes, & avec cette groſſiéreté, qui les rend mepriſables à nos yeux, ils ont moins de vices que nous, plus de droiture, plus de bonne foi & peut étre en général plus de vertus ſolides; reflexion bien propre à nous faire rabattre de l'opinion avantageuſe que l amour propre nous ne porte que trop aiſement à concevoir de nous mêmes.

La Salle du ſecond étage frappe agréablément la vue, tant par ſes embelliſſements, que par la multitude des objets, qui s'y trouvent. De toutes parts vous y voyes des quadrupedes & des oiſeaux. Le nombre des premiers va jusqu'à 469.

L'on ne doit pas exiger de moi, que je faſſe entrer dans ce tablean général des details ſyſtematique; une plume plus habile les tracera un jour aux amateurs de l'hiſtoire naturelle. J'oſe dire que dans notre depot il y a tout ce que les cabinets étrangers renferment de rare, & même il y a des pieces qu'on ne trouve peut étre pas ailleurs. On y voit nombre d'eſpeces de ſinges & de guenons, le *Babouin*, le *Midas*, le *Tamarin*, le *Sagouin*, le *Lorys* & le *Maki*, des *chauveſouris* d'une grandeur monſtrueuſe, des *vampyres*, *le fer de lance*, le *chat volant* de *Ternate*, quantité de *Philandres* ou de *Sarigues*, & *d'Opoſſum* ayant leurs pétits dans leur poche ſous le ventre, pluſieurs *Marmoſes* tant mâles que femelles, la *Muſareigne*, le *Desman*, les *Armodilles* ou *Tatous* à une, à ſept, & à neuf écailles, les *diables* de *Tajova*, ou les *Pangolins*

golins de différente grandeur, pluſieurs *Fourmilliers*, le *Capibara* ou *Cabiai*, le *Paca*, l'*Agouty*, eſt même un foetus de *Tapir*, le *Porc épic*, le *Couandou*, l'*Urſon*, & beaucoup de *Pareſſeux*; la plûpart des bêtes feroces connuës comme le *Lion*, le *Tigre* royal, différentes eſpeces de *Leopards*, & de *Chats tigrés*, dont nous conſervons de très beaux foetus, le *Loup-cervier*, le *Jaguar*, le *Coati*, différentes *belettes* étrangéres, enfin l'*Elephant* de $28\frac{1}{2}$ pieds de long ſur $16\frac{1}{2}$ de hauteur, le *Zêbre*, le *Chevrotain*, pluſieurs foetus de *Cerfs* étrangers compoſent notre collection exotique dans ce genre.

Un grand nombre de quadrupedes particuliers à la partie aſiatique de l'Empire ruſſe, & dont la plûpart ne ſe trouve dans aucun autre cabinet de l'Europe, donnent une préférence bien marquée au notre. Tels ſont le *Dſhiggitéi* *) un Onagre de

*) Mulus daurieus foecundus Meſſerſchmidii. Equus Hemionus Nov. Comm. Petrop. *Vol. XVIII. En langue Mongole* Dſhiggitéi *qui veut dire*

de Perſe, le *Mouſſlon* des montagnes de la Turcomanie, celui de la Siberie connu ſous le nom *d'Argali*

---

dire Oreillard. *Cet animal tient le milieu entre le cheval & l'ane, & diffère eſſentiellement de l'Onagre des anciens, qui eſt le* Koula *des Tatares nomades. On le prendoit pour un mulet, s'il n'avoit la faculté de ſe reproduire, & ſi ſa race n'étoit pas bien conſtatée comme formant une eſpêce diſtincte. Ses oreilles ſont d'une grandeur mediocre, & relevées; ſon crin, ſes pieds, ſa croupe, & ſa queue tiennent de l'ane. Il eſt de la grandeur d'un bidet, d'une taille deliée, & de couleur baiclaire, avec une raye noiratre le long de l'épine. Ces animanx vont en trouppes compoſées de pluſieurs jumens & poulains, conduits par un étalon très jaloux de ſa ſuite. Leur courſe rapide, qui a paſſé en proverbe chez les Mongoles, ſurpaſſe l'imagination; mais leur naturel eſt ſi ſauvage, que les Mongoles n'ont encore pu venir à bout d'en rendre la race domeſtique. On ne peut les tirer que par ſurpriſe, ou les prendre que par quelque embuſcade; mais les Mongols y mettent toute leur adreſſe afin de pouvoir ſe regaler de leur chair, dont ils ſont très friands.*

gali *), le *Buffle* à crin de cheval du Tybet **), le *Bouc-*

*) *Argali en langue Mongole eſt le nom des beliers ſauvages ou moufflons de la Siberie. On n'en voit plus que très rarement dans ce pays, & je defie qu'aucun autre cabinet puiſſe le produire. L'eſpece ſe retire de plus en plus vers les vaſtes deſerts montagneux des Calmoucs & de la Tatarie orientale, ou elle jouit de cette ſolitude parfaite qui lui eſt ſi chere. Les cornes des beliers croiſſent en volutes, & deviennent ſi grandes, qu'on en a vu dont la pair péſoit quarante livres. Leur toiſon d'hiver chargée de poil reſſemble à celle des rennes; en été ils ont un poil ras & liſſe. Dans les plaines ils fuyent au trot, mais ils franchiſſent en bondiſſant les rochers les plus eſcarpés, & ne craignent point les pas les plus critiques.*

**) *Bos grunniens Linnaei. Les Chinois le nomment* Sinijou, *les Mongols* Sarlik-oukyr. *Le nôtre eſt ſans cornes. Ce bétail eſt fort recherché pour ſon poil ſoyeux, ſur tout quand il a la queue ou quelqu'autre partie du corps blanche. Les orientaux teignent ce poil d'un beau rouge; les Chinois en font des houpes pour l'ornement de leurs chapeaux d'été, & les Indiens*

Bouc-étain de Siberie *), le *Dſéren*, le *Saiga*, tous les deux du genre des antilopes ou gazelles, le *Portemuſc*, dont nous avons nombre d'échantillons des deux ſexes, & de tous les ages, même une varieté toute blanche, l'*Ours blanc* de la mer glaciale,

---

diens ces eſpeces d'étendarts, qui ſont auſſi d'uſage ches les Turcs, & qu'on nomme queues de cheval.

*) *C'eſt l'Ibex des naturaliſtes, qui ne ſe trouve presque plus dans l'enceinte de la Siberie. On les tire quelquefois ſur les plus hautes montagnes frontiéres. Leurs cornes recourbées en arriere ont jusqu'à quatre empans de longeur, & quelques noeuds très rélevés ſur toute la face ſuperieure. L'animal a les jambes ſur tout celles du devant très robuſtes, pour ſe ſoutenir en bondiſſant d'une roche à l'autre. S'il arrive qu'il ſe precipite, c'eſt ordinairement ſur les cornes qu'il ſe fait tomber, ce qu'on a pu voir dans un de ces animaux, qui s'eſt trouvé autrefois dans un parc à Petersbourg. Il faut que les anciens peuples de la Siberie ayent bien eſtimé cet animal, ſi l'on en doit juger par la quantité de petites figures en fonte, qui le repréſentent ſur les utenſiles qu'on retrouve aujourd'hui dans leurs tombeaux.*

ciale, le *Glouton*, le *Chakal*, le *Renard blanc* du Nord, la *Marte Zibelline*, le *Putois* roux de Sibérie, l'*Ermine* dans tous les états, la *Belette* blanche, la *Loutre* de la mer de Kamtſchatka, le *Caſtor*, le *Rat* musqué, un *Lievre* tout noir pris dans le gouvernement de Caſan, outre une peau de la même couleur, qui nous eſt venue de Sibérie, le *Tolai*, les *Lapreaux* moiſſonneurs des alpes de la Sibérie, le *Bobak* qui eſt la marmotte de ce pays, la *Souslic* ou la petite marmotte, le *Slepez* eſpece de taupe entierement privée de l'organe de la vue, & qui approche par ſes dents du genre des marmottes, la *Gerboiſe*, l'*Alagthagha*, une varieté toute noire du *Hamſter*, le *Campagnol* de Sibérie, qui forme des magaſins de racines, le grand *Mulot*, qui ſe tient ſous les brouſſailles du Tamaris, le *petit Gris*, l'*Ecureuil* ſuiſſe, l'*Ecureuil* volant, diff rens *Heriſſons* --- ---

En fait d'animaux marins nous avons un *Morſſe* tout entier, pluſieurs eſpeces de *Phoques*, grandes & petites de la mer du Nord, la tête & quelques parties du *Lion marin* de la grande mer,

deux foetus de *Lamentin* conſervés dans l'eſprit de vin, dont l'un de la longeur du doigt eſt un morceau unique pour ſa petiteſſe, l'autre d'un pied ou environ montre plus diſtinctement la forme de cet animal ſingulier, qui fait ſi bien entrevoir la progreſſion des quadrupedes aux cetacés, & fournit une preuve évidente de l'enchainement des etres. Ajoutons y, quoiqu'on leur ait aſſigné leur place en bas, un grand *Marſouin* cnnſervé en entier, & le *Dauphin* blanc de la mer glaciale, très imparfaitement connu des naturaliſtes étrangers, avec ſon petit, dont la couleur noiratre, qu'il apporte en naiſſant, commence à blanchir par le ventre.

Je paſſe ſous ſilence les *monſtres* de différens quadrupedes, que l'on peut regarder comme des caprices, auxquelles la nature ſemble s'abandonner dans la formation des animaux.

Notre recueil de parties detachées de différens animaux n'eſt pas moins important. Un nombre prodigieux de ces fameux *os de Mamont*

mont *), qu'on trouve ſous terre tant en Ruſſie, qu'en Siberie, & qui ne ſont que des oſſemens d'*Ele-*

*) *Laiſſons la fable de l'animal Mamont vivant ſous terre, dont le peuple en Sibérie s'eſt bercé ſi long tems. Le mot* мамонтовая кость *paroit deriver du mot tatare* Mama, *qui ſignifie terre. Mr. le Profeſſeur* Pallas *nous a donné une deſcription exacte de ces oſſemens dans le Tome XIII. des Commentaires de l'Académie, qu'on peut conſulter. L'Hypotheſe, que le terrein de Sibérie pourroit avoir été autrefois aſſés chaud, pour ſervir de patrie à ces animaux, & qu'il auroit peutêtre influé ſur la grandeur des buffles, avoit ſemblé à l'Académicien préferable à quelques autres qu'on avoit debité à ce ſujet. Mais áprès qu'il eût viſité par lui même ces contrées, ou ſe trouve le plus de ces oſſemens remarquables, & obſervé leur ſituation auſſi bien que la nature des couches, qui les contiennent, il rapporte des raiſons aſſés convainquantes pour les attribuer à un bouleverſement général & violent de la terre, ou à quelque inondation générale qui doit avoir couvert toute l'Aſie, & peutêtre les autres continents. Cétte inondation peut ſeule avoir deplacés ces animaux des regions auſtrales leur*

 patrie,

d'*Elephants*, de *Rhinoceros*, de *Buffles*, de *Biſons* de l'Amerique, & d'autres animaux de grande taille, eſt bien capable de fixer l'attention. Nous ne remarquerons entr'autres pieces qu'un des cranes de *Rhenocerot*, qui a 33 pouces de longeur ſur 11 pouces 9 lignes de large, une corne du même animal, dont la longeur eſt de 33 pouces 3 lignes, & un crane de *Buffle* foſſile des plus gigantesques, ayant 21 pouces de longeur ſur 13 pouces 11 lignes de largeur. On ne connoit plus aujourd'hui d'individus de cette taille énorme ni aux Indes, ni en Afrique, ni parmi les Biſons de l'Amerique boréale.

Dans le reſte des oſſements, qui forment notre collection en ce genre, nous ſuffira de citer *la maſſacre du bouc ſauvage*, qui porte le bezoard, & qui a été envoyée de Perſe par feu Mr. le Pro-

---

patrie, & les avoir transportés dans les regions glacées du Nord, où l'on les trouve actuellement confondus dans des lits de ſables, le long des fleuves de toute l'Aſie boreale. V. T. XVII. des Comm.

Profeſſeur *Gmelin*, les cornes de *Mouflons* de Sibérie, qui peſent jusqu'à 15 à 20 livres chacune, les ſquelettes d'un *Elephant*, d'un *Lion*, d'un *Loup-cervier* & du *Port-muſc*, pluſieurs dents du *Boeuf-marin*, & du *Manati*, des têtes de *Babyrouſſes* remarquables par leurs defenſes crochues, & enfin diverſes depouilles de *baleine*, qui en formoient avant l'incendie un ſquelette entier.

Une magnifique collection d'oiſeaux occupe les autres armoires de cette ſalle. Leur nombre, qui va au delà de 1200 pieces, repond aux autres parties de ce cabinet, & lui aſſure encore une des premieres places.

Les plus grands & les premiers, qui ſe préſentent, ſont l'*Autruche* & le *Caſoar*.

Rien n'aproche de la beauté des *oiſeaux de Paradis*, *des Perroquets* & *Perruches*, des *Troupials*, des *Colibris*, du *Faiſan doré* de la Chine, du *Corlieu* de Surinam. -- --

Mais pourquoi chercher à ſe glorifier de la beauté du luſtre des oiſeaux des climats éloignés,

lorsque l'Empire Ruſſe nous en fournit un nombre conſidérable, que la nature n'a pas moins diſtingués par la beauté de leur plumage, par la nobleſſe de leur port, & par les ſingularités, qu'offre leur naturel.

Nos *Faiſans* ſauvages ne le cedent en rien aux étrangers; & qui n'admirera les belles couleurs de nos *Flamingos*, de la *Poule-Sultane*, de nos *Corlieux* verds-dorés, de nos *Geais*, de nos *Coracias*, du *Loriot*, de nos *Guepiers*, des *Alcyons*, de l'*Etourneau* couleur de roſe, des *Fauvettes* de Sibérie à gorge rouge ou bleue, des *Meſanges* bleues & barbues, des *Gros-becs* & *Pinçons* de Sibérie couleur de roſe, des *Alouettes* de neige, & de tant d'autres; l'élegance de l'*Egrette* & des *Herons* eſt également remarquable ainſique l'art du *Remes*, qui conſtruit ces nids en bourſe tant de fois admirés.

Il n'y a pas de curieux, qui n'ait été frappé de la quantité & de la varieté de nos oiſeaux de proye. Quoi de plus ſingulier que l'aſſemblage des différentes eſpeces de *Ducs* & de *Chouettes*? parmi leſquels

quels nous conſervons nombre de *Harfangs* ou *Hiboux* blancs de Sibérie, & quelques eſpeces de *Chathuants* propres à ce pays, & faits pour braver la rigueur du climat arctique.

Nous ſommes tout auſſi bien fournis en *Aigles* de presque toutes les eſpeces, de *Faucons pelerins*, de *Laniers* & d'*Autours* différens pour le plumage, outre un grand nombre d'eſpeces moins eſtimées, comme le *Jean le blanc*, le *Hobereau*, la *Creſſerelle* l'*Emouchet*, l'*Emerillon*, la *Soubuſe* pattue, la *Bondrée*, la *Harpaye*, l'oiſeau *S. Martin* & les *Ecorcheurs*. --

Vne de nos principales pieces en ce genre eſt le *Jelloo* Mongole ou le *Vautour barbu* de Sibérie, qui a neuf pieds de vol, & qui répond en tout à la figure, qu'a donné Mr. *Edwards* *) de ſon Vautour d'Afrique.

Quelle étonnante varieté que celle de nos oiſeaux aquatiques. Dans le nombre ſe voyent diffé-

*) *Hiſtory of Birds T. V. p. 2.*

différentes eſpeces de grands *Goilards*, de *Mouettes* & d'*Hirondelles* de mer; des *Plongeons*, des *Grêbes*, des *Foulques*, des *Râles d'eau*, des *Cormorans*, le *grand Goiſier*, des *Harles*, nombre de *Pluviers*, de *Becaſſes* & d'autres oiſeaux, qui frequentent les eaux, dont le plus grand eſt la *Grue blanche* de Sibérie, qui eſt des plus remarquables. -- Je ne finirois pas s'il falloit détailler toutes les eſpeces de *Canards*, les *Chipeaux*, les *Souchets*, les *Sarcelles*, les *Millouins*, les *Morillons*, les *Rouſſets*, les *Macreuſes*, les *Tadornas*, les *Bernacles*, & autres *Oies ſauvages*, dont nous conſervons les depouilles empaillées avec art.

Les varietés d'oiſeaux qui ont blanchi meritent encor l'attention des curieux; nous nous bornerons à citer quelques *Corbeaux* tachetés, une *Corneille* & une *Pie* presque entiérement blanches, un veritable *Tetras* ou *Coq de Bruyere* très réconnoiſſable par ſa queue en faucille, & qui eſt de la plus parfaite blancheur, un *Canard* d'un blanc ſale, un *Martinet*, & quelques *Moineaux* blancs. --

La ſuite des oiſeaux de mers du Nord & du Kamtſchatka eſt des plus complette, elle contient entr'au-

entr'autres l'*Albatros* de la grande mer, les *Oies* qui fourniſſent l'Edredon, pluſieurs eſpeces de Perroquets de mer peu connues, les *Peterils* & d'autres, qui ne ſe trouvent que rarement dans les cabinets étrangers.

Deſcendons en bas dans le troiſieme aparte-ment. La nature y étale les mêmes merveilles. Vous y trouverez dans 18 armoires vitrées les préparations anatomiques de Ruyſch, rangées ſuivant les diviſions, que cet auteur a obſervé dans ſes treſors anatomiques, & qui regardent ſucceſſivement l'*épiderme*, & la *peau*, les *muſcles*, le *cerveau*, les *ſens*, les *poumons* & le *coeur*, l'*eſtomac* & les *inteſtins*, le *foi*, la *ratte*, le *pencreas*, les *reins*, les *parties* nobles, les *enveloppes* de foetus, les *embrions*, & les *foetus* formés, auxquels on a ajouté les *parties malades* du corps & les *monſtres*. Chaque piece en eſt inſtructife. Mais comme il eſt impoſſible d'en faire ici l'énumeration, quelques obſervations générales ſuffiront.

Dans le nombre des pieces, qui ſe diſtinguent par la delicateſſe de l'injection, l'oeil eſt la premie-

re. On y remarque d'abord la *Choroide*, dont la ſurface extérieure fait voir la direction de ſes vaiſſeaux, & des nerfs, dont elle eſt parſemée; la *Ruyſchienne*, qui eſt une lame différente & ſeparée de la choroide, puis la *Retine* & l'*Iris*, dont le tiſſu n'eſt qu'un prolongement de vaiſſeaux. Un *Oeil* enfin qui préſente à découvert toutes ſes différentes tuniques, la *Sclerotique*, la *Cornée*, la *Ruyſchienne*, la *Choroide*, la *Retine*, le *Ligament* & les *Procés ciliaires*. Quelle fineſſe dans toutes ces parties! Quelle délicateſſe dans toutes ces injections!

On retrouve le même art dans l'injection des *Paupieres*. Deux pieces ſurtout l'emportent ſur les autres, on y voit les *Points lacrimaux*, les *Conduits* de *Meibom*, & la *Peau intérieure (cadnata,)* de la paupiére, même mieux que dans un objet vivant.

Dans toutes ces préparations on ne peut qu'admirer l'adreſſe de l'auteur & ſon bonheur. On a beau injecter les yeux, entre cinquante il n'y en aura peutêtre pas un ſeul, qui puiſſe étre comparé au moins parfait de notre collection. Ruyſch, comme

comme l'on ſait, decouvrit, ou pretendit avoir decouvert une membrane ſinguliére dans l'oeil, c'eſt celle qu'on nomme la *Ruyſchienne*, & dont nous venons de faire mention. Pour ſoutenir ſon honneur & ſa decouverte, il n'épargna ni tems, ni peines, nidepenſes, en préparant ſi ſuperieurement l'oeil & toutes ſes parties, comme nous les voyons. Je ſais que les anatomiſtes modernes ſe ſont fortement oppoſés à la différence, qu'il fit entre la choroide & ſa Ruyſchienne; cependant on ne peut refuſer les plus juſtes éloges à l'adreſſe ſuperieure de Ruyſch, qui ſut partager la choroide en deux lames.

Ce qui merite encor notre attention, ce ſont les vaiſſeaux du cerveau, qu'on voit dans la *pie mere* injectée. Quelle quantité ſurprenante d'arterioles? de la plus grande fineſſe, & qui ſe repandent dans le cerveau, quoiqu'elles ne contribuent en rien à la compoſition de la ſubſtance medullaire. Quel admirable tiſſu que celui des vaiſſeaux injectés de la *pie mere!*

Les

Les pieces préparées de la ſubſtance *corticale* du cerveau ne ſont pas moins remarquables par leur beauté, que par la peine, que l'Auteur y a miſe: il s'en ſervit & pour refuter l'hypotheſe de *Malpighi*, qui fait conſiſter cette ſubſtance & la plûpart de viſceres dans un aſſemblage de petites glandes, & pour prouver d'áprès la ſienne, que les viſceres ne ſont effectivement compoſés que de vaiſſeaux.

N'oublions pas les pieces de la *ſubſtance medullaire* du cerveau. Elles ſont toutes blanches, malgré la peine que Ruyſch ſe donna d'injecter ce *parenchyme*, & de le rendre rouge. Elles nous ſervent de preuve certaine, que cette ſubſtance, n'étant pas compoſée de vaiſſeaux, ſont d'une ſtructure particuliére. Verité, qui ſans les peines infinies de Ruyſch ſeroit peutêtre encore environnée de doutes.

Nombre de préparations, que je paſſe ſous ſilence, comme celles de *la peau*, de *l'eſtomac*, & des *inteſtins* confirment la ſtructure vaſculaire des viſceres.

Le

Le plus beau ſpectacle après eſt l'*Angiologie* des viſceres préparés en ſquelette, pour demontrer la diſtribution des vaiſſeaux; maniére de traiter les viſceres inconnue avant Ruyſch. Après les avoir injecté il les infuſa dans une liqueur acide, pour les depouiller par corroſion du tiſſu cellulaire, qui lie entr'eux les vaiſſeaux, de maniere qu'on y voit à nud la plus belle ramification de vaiſſeaux, qui ſortent d'une tige commune, ſi l'artére ſeule, & de deux, ſi la veine avoit été auſſi injectée, & dont l'aſſemblage repréſente parfaitement la forme naturelle du viſcere.

Plus loin eſt le Squelette du foye d'un enfant nouveau né, on y appercoit jusqu'aux extrémités des vaiſſeaux, qui pouſſent d'autres tuyaux plus petits en forme de pinceaux. La *ratte*, les *poumons*, & les *reins* ſont préparés de même.

Les pieces, qui concernent la génération, & le progrés ſucceſſif du germe, depuis le moment de la conception jusqu'à celui de la naiſſance, ſont uniques, & ſont depuis long tems l'objet de l'admiration des ſavans. Le nombre des embrions

&

& des foetus eſt de 110, ils forment une ſuite complette, qui va depuis la grandeur d'un grain d'anis jusqu'a celle des enfants formés.

On a peine á concevoir par quel heûreux hazard l'auteur a pu ſaiſir un *embrion* encor enfermé dans la peau de l'oeuf impreigné, & qui ne fait que ſortir de la trompe de Fallope. Quoi de plus rare qu'un *embrion*, ou l'on n'apperçoit pas encore le moindre developpement des parties externes! eſt-il rien de plus curieux qu'un *embrion* où l'on diſtingue les traits apparents du viſage? peut on rien trouver de plus frappant qu'un *embrion* de la grandeur d'un grain d'orge? ou l'on voit de petites protuberances, qui ne ſont que la tête, les mains & les pieds, qui commencent à ſe former.

De pluſieurs embrions très bien conſervés je ne citerai que celui qui eſt enveloppé de l'*amnios*, qui eſt ſi mince & ſi transparent, qu'on voit le foetus couché dans ſa ſituation naturelle, & qu'on y diſtingue tous les membres dejà formés, je dirois presque le ſexe. --- ---

Notre

Notre collection en fait de ſubſtances produites dans le corps humain contre l'ordre naturel, telles que les *vers*, les *polypes*, les *hydatides*, & le *poil*, ainſi que différentes parties du corps ou *difformes*, ou *défigurées* par quelque accident extraordinaire, ne meritent pas moins l'attention de l'obſervateur qui veut s'inſtruire. Leur nombre va au delà de 200.

La collection de monſtres, qui font partie de ce cabinet, eſt très conſidérable. Les detailler ſeroit choſe ſuperflue, l'Académie ayant reſolu de les faire graver, & le célébre Académicien Mr. *Wolff* s'étant chargé d'en faire la deſcription anatomique; on peut aſſurer d'avance qu'elle donnera de grandes lumieres ſur la théorie de la génération, & les autres parties de la phyſiologie.

Tirons le rideau ſur ces objets moins propres peutétre à réjouir qu'à bleſſer la vue des perſonnes delicates, pour en contempler d'autres, qui ſe préſentent plus agréablement à nos yeux. Admirons la richeſſe que la nature a deployé ſur

886 amphibies tous conſervés en autant de bocaux dans la liqueur, & rangés en ſix armoires vitrées. Nous rapportons à la claſſe des amphibies les *Tortues*, les *Grenouilles*, les *Crapauds*, les *Crocodiles*, les *Lezards*, les *Cameleons*, les *Salamandres* & les *Serpents*. Malgré la diverſité, qu'il y a entre ces eſpeces, les connoiſſeurs y trouveront tout ce qu'il y a de plus rare & de plus curieux en ce genre.

La *Tortue cartilagineuſe* ou coriace eſt un des plus rares morceaux, qu'il y ait en ce genre; la *Carette* ſe diſtingue par ſon écaille precieuſe, la tortue *Midas* par ſa grandeur énormé, & par les feſtins qu'en font les Anglois, la tortue *Scorpion* eſt nommée ainſi à cauſe de ſon aiguillon. -- --

Parmi les crapauds nous ne remarquerons que le crapaud *cornu*, & l'eſpece connue ſous le nom de *Pipa*. Ils ſont hideux & d'une groſſeur monſtrueuſe; mais une choſe digne d'admiration c'eſt la maniere extraordinaire dont cet animal ſe reproduit, & la façon, dont la femelle fait

éclorre

éclore ſon frai dans la celluloſité de ſon dos; phenomène que *Fermin* a developpé dans un traité particulier & publié à Maſtricht en 1770 en 8. ſ. t. *Développement parfait du miſtère de la génération du fameux crapaud de Surinam nommé Pipa.* L'Auteur étant à Surinam a eû, dit-il, autant de bonheur, que d'attention, & d'aſſiduité pour ſaiſir la nature dans ſon operation ſecrette. Voici le fait: la femelle pond des oeufs. Le mâle s'en ſaiſit avec ſes pattes, les transporte ſur le dos de la femelle, & les feconde. Au bout de 83 jours elle met bas les petits crapauds de ſon eſpèce, qui ſortent des cellules dorſaires, ou ils étoient logés. Elle ne ſauroit porter, ou couver ſon frai qu'une ſeule fois. Nous avons auſſi des des *foetus* ou *embrions* de Pipa.

Parmi les grenouilles nous comptons auſſi toute une famille de *grenouilles* à *queue*, autrement nommées *Jakies*. On pretend que ces grenouilles ſe transforment en poiſſons, & ces animaux, tels qu'ils ſont, paroiſſent rendre la choſe croyable. Mais toute cette métamorphoſe doit

être regardée comme une fable, qui doit ſon origine à ce, que les tetards de cette eſpèce de grenouilles de Surinam ſont, proportion gardée, beaucoup plus grands que la grenouille parfaite, & que ces tetards, qui ont, comme dans les eſpéces de l'Europe, la forme de poiſſons ſans pattes, diminuent de groſſeur, à meſure que les membres de la future grenouille ſe dévoloppent.

Un ſpectacle des plus curieux encore c'eſt le *Crocodille*, qui à demi caché dans la coque d'un oeuf, gros à peu près comme celui d'une oie, touche au moment de ſa naiſſance. Qui croiroit que cela dût faire un jour un animal auſſi rédoutable? -- --

La collection des lezards eſt des plus nombreuſes & des plus choiſies. Il ſuffit d'en citer le *Sauvegarde*, ſi tant eſt, que par ſon cris il avertiſſe l'homme de l'approche du crocodille, l'*Iguana* goitreux & marqué d'un rang de dents, ou de pointes élevées, qui regnent ſur le dos, le *Stellion*, dont les Americains font ſouvent leur repas, le *Ticoixin* ou le *Lezard ſaxatile*, armé de poin-

tes

tes, ou d'écailles heriſſées d'épines, & qui ſe retire dans les endroits pierreux, l'*Ameiva* picoté de points noiratres, & dont la queue eſt fourchue, le *Seps* & le *Chalois* tachetés de rayes, le *Lezard à barbillons*, le *Cordyle*, qui entortille ſa queue, le *Scincus* fameux par la vertù aphrodiſiaque, que lui ont trouvés les orientaux. N'oublions pas l'*Agama*, le *Colotys*, les *lezards volans* ou *Dragons ailés*, animaux non fabuleux, & le *lezard ſerpent*.

Reſtent les *Cameleons*, qui ne vivent aiſement que ſur les arbres: leur langue, qu'ils dardent, eſt couverte d'une matière glutineuſe, qui arrête tout ce qu'elle touche. Ces animaux changent-ils veritablement de couleur? & en changent-ils au gré de leurs paſſions plutôt que par l'influence des objets étrangers? -- --- Viennent les *Jeckos*, qui n'attaquent jamais l'homme, mais dont la bave eſt reputée venimeuſe, au point que les Arabes ont nommé ces animaux le pere de la lèpre. -- Les *Salamandres* parſemées de verrues & de taches jaunes, elles ont perdu aujourd'hui de la reputation

fabuleuſe, qu'elles avoient chez les anciens, de pouvoir reſiſter au feu.

Les *Serpens*, genre d'amphibies auſſi ſurprenant par le nombre de ſes eſpèces, que par l'admirable éclat de tant de couleurs ſi variées, ne meritent pas moins d'attention, & notre recueil, qui monte à 437 pieces, fournit aſſés de quoi ſatisfaire la curioſité.

La premiere place meritent le ſerpent *Idole*, ou *Boa* ainſi nommé parcequ'il ſuit les troupeaux, auquel les habitans des autres continens adreſſent un culte religieux, le benin & doux *Eſculape*, que les anciens conſacroient au Dieu de ce nom, & que les Romains gardoient dans leurs maiſons, pluſieurs ſerpens *à Sonnette* fameux par le poiſon mortel, qu'ils portent, & dont la queue ſe termine par un aſſemblage de grelôts ou d'anneaux contigus & creux, que le moindre mouvement de l'animal fait reſonner, & qui ſe renforcent chaque année, le *Najà* ou *Cabra de Capello* des Eſpagnols, qui porte auſſi le nom de *Serpent à lunette*,

lunette, le quel lui vient de l'empreinte d'une lunette, qu'il a ſur une partie du corps, dont il augmente & diminue la largeur à ſon gré, le *Ceraſte* ou le Serpent cornu d'Egypte, qui a de chaque coté au deſſus des yeux une pointe relevée, la quelle avec l'age prend la forme d'une épine. -- -- Suivent les Serpents *à deux* & *à quatre pattes*, les *aveugles coecilia* ou *anvoye*, qui ont les yeux très petits, les *Amphisbenes* ou *double-marcheurs*, qui ont le bout de la queue ſi gros & obtus, qu'on a ſouvent de la peine à le diſtinguer d'avec la téte, ce qui a enduit en erreur les anciens, qui lui ont attribué deux têtes, & la proprieté d'avancer par les deux extrémités indifférement, le *Dipſas*, qui tire ſon nom de la ſoif, qu'il cauſe, dit-on, à ceux qu'il a mordus -- -- les *Vipères*, qui ne bondent ni ſe ſautent point, comme le reſte de ſerpents, & qui ſont vivipares. C'eſt la principale différence, qui les diſtingue, les femelles des autres eſpèces font des oeufs, qu'elles couvent & font éclorre ou au ſoleil, ou dans leurs rétraites, ce que prouvent pluſieurs de leurs ovaires & de leurs oeufs, que nous gardons. -- -- Nous paſſerons ſous ſi-

lence le *Padora*, le *Maleagre*, le *Pathola*, le *Abaetoulla*, le *Saurita*, & d'autres eſpèces diſtinguées les unes par des *colliers*, les autres par des *rayes*, celleſçi par des *bandes* ou par des annaux &c.

Nous voici aux *Poiſſons*. Deux grandes armoires en ſont remplies. Le nombre va à 353, dont pluſieurs eſpèces ſont rares & très recherchées. Nous y comptons différens *Requins*, poiſſons des plus formidables & des plus voraces, la *Torpille*, qui par une eſpèce d'émanation électrique engourdit le corps, qui la touche, auprès on voit des *Rayes* compriſes dans le même genre, & des ovaires de ces mêmes poiſſons, plus loin la *Mole* qui répreſente une tête de poiſſon ſans corps & ſans queue, les poiſſons *Coffres* couverts d'une écaille compoſée de polygones, & qui tient au corps, le *Crapaud* de mer, l'eſpèce appellée *Pegaſe*, les *Ventres enflés*, les *Guapervas*, les *Porcépics*, le *Cotigre*, l'*Ophidion*, le *Trichiurus*, les *Fiſtularia*, des *Bagres* cuiraſſés, & ſans écailles, quelques eſpèces de *Vives*, les *poiſſons volans*, la *Remora*

ou

ou *Sucet*, dont le dos eſt couvert de ſillons poſés en travers; il ſe colle aux grands poiſſons, qui le pourſuivent, & aux vaiſſeaux, mais ſans en arrêter la courſe, comme l'ont cru les anciens. On trouve enſuite pluſieurs *perches* des mers des Indes, & des *Chaetodons* colorées & ornées de différentes ſortes de bandes, & beaucoup d'autres eſpèces intereſſantes pour le connoiſſeur. -- --

Cinq autres armoires ſont remplies d'*inſectes* diſtribués en 332 phioles. On remarque ſurtout une ſuite de 37 *Scorpions*, à la tête desquels on en trouve un, que ſa grandeur extraordinaire, ſes tenailles, ſes ongles crochus, & ſon aiguillon pointu & courbé rendent formidable; à coté eſt une collection de 40 *Phalanges* & *Araignées*; ſi ces inſectes ne faiſoient pas dejà horreur, la vue des *Tarentules* des Indes ſeroit ſeule capable de produire cet effet. Quand elles ont les pattes étendues, elles occupent plus de circonférence que la peaume de la main, elles vont jusqu'à attaquer les oiſeaux dans leurs nids, en enlèvent les oeufs, & les rompent

avec leurs pinces acerées. -- -- Le reſte de ce recueil préſente des *Eſcarbots*, des *Ecreviſſes*, des *Scolopendres*, des *Jules*, des *Sauterelles*, des *Chenilles*, & des *Chryſalides*, d'ou les habitants des Indes voyent ſortir la claſſe nombreuſe de ces papillons, qui par leur coloris enchantent le ſpectateur.

Les animaux *moloſſes* ſuccedent ainſi que tout ce qu'on entend généralement ſous le nom de *Vers* & *Zoophytes*. Vous y trouves pluſieurs *Poulpes*, des *Calmars* & des *Sêches*, animaux qui ont la proprieté de repandre une liqueur noire, pour ſe ſouſtraire aux pourſuites de leurs ennemis, des *Anemones* & des *étoiles* de mer, la *Galère*, des *Lepas* ou *Bernacles*, des *Oreilles de mer*, la *Conque anatifére*, la *Grape* & la *Plume marines*, des *Pholades*, des *Aphrodites* ou *Chenilles de mer*, des *Corallines*, des *Meduſes*, le *Gordius* & pluſieurs *vers à tuyau*.

Cet aſſemblage compoſé de plus de 1500 piéces eſt gardé dans la liqueur : des milliers d'autres, qui ſont desechées, garniſſent la voute & les piliers de cette ſalle. D'abord aux deux extrémités

&

& tout prés des deux portes d'entrée on découvre deux *Crocodilles* ſuſpendus, dont l'un eſt de 14 pieds, & l'autre de 9½. Sous ce même plat-fond ſont placés outre le *Dauphin*, dont on a parlé, l'*Epée de mer* ou la Scie de 10 pieds, poiſſon rédoutable aux baleines mêmes; une tête de *Narvhal*, avec ſa corne torſe & canélée, qui ſort de ſa machoire ſupérieure, pluſieurs échantillons de ces *cornes* detachées de leur crane d'une grandeur prodigieuſe, ils vont jusqu'à 7 pieds, & même au delà.

Suivent des peaux de ces *Serpens*, qui font la guerre aux chevreuils & aux cerfs, elles ont 14 pieds de long, des écailles de *Tortues*, dont celle de l'Amerique, que nous avons vu vivante à Peterhof a près de cinq pieds. Le reſte du platfond eſt parſemé de *Poiſſons*, de *Crabes*, d'*Araignées* de mer, & de différens *Amphibies*.

Le pourtour des piliers, d'un coté, eſt paré d'une nombreuſe varieté d'inſectes, de petits *Eſcarbots*, de *Cantharides*, de *Perce-oreilles*, de *Mouches*, de *Guepes*, de *Frelons*, de *Taupe-Grillons*,

de *Fourmies*, de *Chenilles* &c. rangés ſoigneuſement en *étoiles*, en *fleurs*, en *cercles* en *lettres*, auxquels ſe joignent des *Scarabées* d'une taille giganteſque, le *Cerf* & le *Taureau volants*, le *Licorne*, le *Longuemain*, le *Capricorne*, les *Papillons*, dont ceux de Surinam l'emportent de beaucoup, les *Cigales*, les *Demoiſelles*, les *Feuilles ambulantes*, les *Lanterniers*. -- -- L'autre coté des piliers eſt tapiſſé de *Poiſſons*, de *Lezards*, de *Serpents*, de *Cruſtacées*, d'*Etoiles marines*, d'*Ourſins* ou *Heriſſons de mer*, de *Meduſes*. -- --

Les *Zoophytes* ou plantes animales, dont la nature tient de la plante & de l'animal, ſont placés en partie au deſſus des armoires, & le reſte ſe trouve dans la ſalle en haut.

Quant aux objets du regne végétal nous poſſedons les *Herbiers* de *Ruyſch*, d'*Amman*, de *Gmelin*, de *Steller*, de *Heinzelman*, & une partie de celui de *Sloane*. Malgré la perte, qu'ils ont ſoufferte dans l'incendie, dont il a été fait mention, les plantes ne laiſſent pas d'y monter à 16000.

La

La derniére acquiſition faite en ce genre n'eſt pas moins conſidérable, tant par le nombre, que par la rareté des plantes recueillies dans toute l'étendue de ce vaſte Empire, & ſurtout dans les deſerts ſalés & arides de la grande Tatarie, ſur les ſables, qui s'étendent au nord de la mer Caſpienne, ſur le Caucaſe, dans toute la longueur des montagnes d'Oural jusqu'à l'ocean glacial, dans les Alpes frontiéres de toute la Sibérie, & ſur les rochers fleuris des terreins ſitués au delà du Lac de Baical.

Je doute qu'on trouve ailleurs un enſemble auſſi varié & auſſi complet. Si nous y ajoutons les pièces *doubles*, que nous avons rangé à part, & la quantité de celles, que nous gardons dans le bas des armoires, auſſi bien que la belle collection d'*inſectes* ramaſſée par Mrs. les Académiciens, j'oſe dire que notre cabinet, ſans qu'il ſoit beſoin d'avoir recours aux ornemens étrangers, pour en reléver l'éclat, peut étre compté parmi les plus fameux dèpôts, quelques riches qu'ils ſoient, que l'Europe puiſſe produire.

La diſpoſition, qui regne dans le cabinet repond parfaitement au ſiſtême de *Linné*. C'eſt

Mr.

Mr. le Profeſſeur *Pallas*, qui eſt occupé à en dreſſer de nouveaux regîtres, que l'Académie ne manquera pas de publier, & qui ſeront reçus avec plaiſir.

Paſſons aux objets *du regne minèral*, dont la varieté eſt proportionnée à la richeſſe, que la nature repand ſur ſes productions dans les entrailles de la terre.

Nous en avons trois collections compoſées de plus de 8000 pièces ſeparées entr'elles, le manque de place, qui ne nous permit pas de les ranger à la file dans un ordre ſuivi, nous ayant forçé de les remettre chacune dans des endroits, éloigné l'un de l'autre.

Une de ces collections formée par les recueils de *Seba*, de *Gotwald*, d'*Areskin*, de *Meſſerſchmidt*, & des pièces envoyées de tems en tems par le departement des mines, ou par d'autres particuliers, ſe trouve dans deux chambres au troiſième étage d'en bas. Ces objets étant plus propres à entretenir l'attention du connoiſſeur qu'à charmer la vue des ſimples curieux, on a eû ſoin d'incruſter le platfond

fond de ces deux chambres, de coquillages & de minéraux, tous dispoſés en bouquets de fleurs, de jets d'eau & d'autres figures enjolivées d'or & de couleurs, ce qui forme un des plus beaux coups d'oeil. L'arrangement de ce cabinet, qui remonte des minéraux les plus vils aux metaux les plus precieux, ſe raporte à la methode de feu le Profeſſeur *Lehman*. En voici le détail.

La I. claſſe renferme les *Terres* au nombre de - -	336	pièces.
La II. - - - les *Sels*, dont les différentes ſortes ſont le Vitriol, l'Alun, le ſel commun, le Salpetre, le ſel Ammoniac &c.	148	---
La III. - comprend les *minéraux combuſtibles*, qui ſont le ſouffre, le Naphte, le Bitume, le Succin, l'Aſphalt, les charbons, le bois bituminé &c. -	136	---
La IV. - contient les pierres *calcaires*, *vitrifiables*, *refractaires* & *compoſées* ou *roches* -	1258	---
La V. - - - les *petrifications* -	669	---

La

La VI. classe contient les *demi-metaux* qui sont le Mercure, le Cinnobre, l'Antimoine, le Cobalt, le Zinc, le Bismuth. &c. - - 173 pieces.

La VII. - - les *metaux parfaits*

l'or - - -	108	
l'argent - -	269	
le cuivre -	1016	- 2133 ---
l'etain - -	72	
le plomb -	198	
le fer - -	470	

La VIII. - - les *préparations* artificielles de minéraux - - 66 ---

4909.

Ces minéraux sont distribués dans des armoires garnies de glaces & de tablettes, & partagées en bas en différents tiroirs.

Les *petrifications*, qui occupent la premiere chambre, offrent nombre de tronçons de bois petrifié & bien caracterisé. Les pièces, qui s'y distinguent les premieres, sont un tronc agathifié, qui

qui pourroit disputer à la plus belle agathe le beau poli, & une tabatière d'une beauté & d'une couleur singulières, faite d'un chéne petrifié de Coburg, & ce qui augmente son prix, c'est que nous l'avons reçue des mains de S. A. S. Madame la Landgrave de Hesse-Darmstadt en visitant la cabinet.

Je passe sous silence les lithophytes, les hippurites, les glossopétres, les belemnites, les trochites, les asteries, les encrinites, les cochlites, les cornes d'Ammon & nombre d'autres fossiles. Je n'en nommerai qu'une superbe *tête de Meduse* petrifiée, & *le Sqelette* d'un poisson de la grandeur de 2½ pieds imprimé sur l'ardoise; ces deux pièces, trouvées dans les environs de Canstadt dans le duché de Wurtemberg emportent le suffrage des connoisseurs.

Parmi les minéraux étrangérs nous remarquons particuliérement une masse *d'or* natif de la Chine, du poids de plus de cent Ducats, attachée au quarz blanchâtre; le *sable* d'or de la *) Boucharie du

*) *Voy: le Memoire historique sur le sable d'or dans la Boucharie inseré au T. 4. der russischen Samml.*

du poids au delà d'un livre consiste en des grains & des globules d'or massif, quelques échantillons de *Platino del Pinto*, une *pierre* rouge-noire richement *mouchetée d'or natif*, qui vient des minières de Perou entre Rio de las Plattas & Rio de las Amazonas.

Deux morceaux d'or sans le moindre mêlange de parties hétérogénes, de la valeur de 69 Ducats, trouvés à Novianski*) meritent la préférance entre les 38 mines d'or de la Russie, qui font partie de ce cabinet, & qui pour la plûpart sont d'une richesse extraordinaire.

Les mines d'argent *de l'isle des ours* l'emportent sur tous les autres, si nous en exceptons cette belle & grande *masse d'argent vierge* du poids de plus de 7 livres, & de forme d'une corne, des minières de Kongsberg en Norwege, la même qui fut présentée à Pierre le grand, lorsqu'il fut voir le cabinet à Copenhague.

Les

*) *C'est la même masse dont Mr. le Prof.* Pallas *fait mention dans le second Tome de son voyage qu'elle ait été trouvée dans le tronc d'un arbre brulé.*

Les autres classes sont moins abondantes en pièces rares & curieuses. Les meilleures se reduisent à un gros morceau de cuivre natif d'une des isles à l'Est du Kamtchatka connue sous le nom de l'isle de cuivre (мѣдной островъ), à une grande pierre d'Azur, à plusieurs échantillons d'Asbeste ou d'Amiant, accompagnés d'une pièce de toile incombustible, & des morceaux de papier, que l'art en a tiré.

Pour se former une idée de la structure intérieure des montagnes, & des travaux souterains par lesquels l'on exploite les mines, on a apliqué dans le coin de cette chambre une minière, où l'on voit travailler les mineurs: il s'y trouve encore un recueil complet de fournaises & de groupes à machines qui expliquent toute la mécanique, & tout le travail, qu'il faut, pour fondre & pour affiner les metaux. Le tout enfin est entouré de mineurs habillés à leur manière.

A la suite de ces minéraux je mets les coquillages de rivière & de mer, qui sont dans la

même chambre; une pièce en 24 tiroirs les contient au nombre de 698: ils ſont rangés ſuivant la methode de Rumph. Il y en a de belles, quoique les plus rares y manquent. Une niche pratiquée dans l'encoignure préſente les doubles, & d'autres productions marines pierreuſes.

Une autre pièce contient une belle collection de criſtaux & de pierres fines, d'Agathes, de Coralines, de Calcédoines, de Jaſpes, de Lapis Laſuli &c. tant brutes que taillées & polies, enfin une ſuite nombreuſe de ſuccin. Un des plus beaux ornemens de ce cabinet eſt une pyramide compoſée de différentes pierres precieuſes, qu'on trouve en Ruſſie, dont la beauté & la varieté de couleurs ne peuvent que charmer la vue.

La ſeconde collection de minéraux, que nous poſſedons, ſe trouve rangée dans la gallerie. C'eſt celle que l'Académie achêta il y a quelques années. Elle a été recueillie avec beaucoup de choix.

Les

Les mines d'or y montent à -	102
- --- d'argent y compris les rouges, les blanches, les vitreuſes & celles à plume à - -	666
- --- de cuivre à - -	270
- --- de plomb à - - -	111
- --- d'ètain à - - -	130
- --- de fer à - - -	186
Les Demi metaux à - -	332
Les Pierres, les petrifications &c. à -	723
	2520.

Chacune de ces claſſes offre les meilleures & les plus rares pièces, tirées non ſeulement des minières de Saxe & de toute l'Allemagne, mais auſſi de celles de Hongrie, de Tranſylvanie, de Boheme, d'Italie, de Norvege & d'Angleterre, & même de celles du Japon, de Guinée, de Sumatra, de Panama, de Mexique, de la nouvelle Yorck, de Porto de Ricco &c. Parmi pluſieurs riches mines d'argent on remarque une maſſe d'argent

vierge tirée de la minière *drey Königs Stern* dans le Duché de Wurtemberg. Elle eſt pure ſans aucun melange, de manière, que ſans la faire paſſer par le feu, on en a frappé des eſpèces; dont nous conſervons même une pièce.

J'y joins une mine d'argent cornée (*Luna cornea*) de Johan Georgenſtadt en Saxe. On ſait que ce minèral eſt fort riche, & très recherché des connoiſſeurs; des morceaux de la grandeur comme le notre ſont au deſſus de tout prix.

Les *hemathites* auſſi bien que les mines de *Cobalt*, & les colorées d'*antimoine*, & les *groupes de ſpath*, ne ſont pas moins à conſidérer.

Le troiſième cabinet de minèraux ne conſiſte qu'en des mines & productions originaires en Ruſſie, & recueillies par les Académiciens pendant leur voyage dans l'Empire. La diſpoſition en a été faite par Mr. le Profeſſeur *Laxman*, & nous ſommes actuellement occupés de ſon arrangement.

Sans m'arrêter à le détailler, je n'en nommerai que deux ou trois pièces, qui me paroiſſent

des

des plus remarquables. La première eſt un grand tronc de bois petrifié en grés blanc, tout rongé par les vers, dont on voit encore bien diſtinctement les traces. Il fut envoyé par Mr. le Profeſſeur *Falk*, & eſt tiré d'un lit de ſable, qui ſe trouve au deſſus des couches calcaires, lesquelles cotoyent le Volga aux environs de Sysran. L'endroit, ou ces ſortes de petrification ſe trouvent en abondance & en différente grandeur, eſt la hauteur du village Troubetſchina. Les Paiſans y ſondent la terre ſabloneuſe avec le premier inſtrument de fer qu'ils trouvent ſous leurs mains, & ne fouillent que là, ou ils ſentent de la reſiſtance pour avoir de ces blocs petrifiés, qu'ils vendent en ville pour des pierres à eguiſer.

Deux autres troncs de chene petrifiés & entiérement mineraliſés, l'un de 9 pieds en circonference, l'autre de 8 pieds furent envoyés par Mr. *Pallas*, & tirés des mines de cuivre ſur la petite riviére Kargala, qui ſe jette dans le Sakmara, pas bien loin de la Ville d'Orenbourg. Les couches de grés, qui regnent aux environs de cette petite

riviére, & tout le long de la liſiére occidentale des montagnes d'Oural, ſont également abondantes en mines de cuivre de différente bonté, & en ces ſortes de petrifications végétales, qui accompagnent presque toujours ces mines, & ſont preuve, que ces couches, ou l'on ne trouve jamais des productions marines, ont été depoſées par un deluge poſtérieur à ces tems d'enfance de notre globe, ou les plaines ſe trouvoient encore couvertes par la mer.

Un morceau de *fer naturel*, qui fait partie de cette immenſe maſſe decouverte par le même Acadèmicien ſur la croupe d'une des hautes montagnes, qui ſont partie de la bande ſchiſteuſe des Alpes Sajanes, aux environs de la rivière de Jeniſei entre Krasnojarsk & le bourg Abekansk, eſt encore plus important pour les connoiſſeurs. L'examen de cet échantillon pourra convaincre tous ceux, qui doutent encore que la nature puiſſe produire le fer dans l'état de malléabilité parfaite. Le fer diſtribué dans cette maſſe à l'imitation d'un tiſſu très groſſier d'éponge eſt d'une ductilite parfaite,

faite, propre à étre forgé en toute ſorte de petits outils, & ſusceptible de rouille, quoique garanti naturellement d'une eſpèce de vernis noirâtre & vitreux Les intervales de ce fer malléable ſont exactement remplis d'un fluor transparent jaunatre, diſtribué par groſſes goutes, qui pour la plûpart ſont taillées en façettes. Le tout ſe trouve ſi exactement lié, &, pour ainſi dire, incorporé, que l'art ne pourroit jamais produire rien qui reſſemblat à ce mélange intime, ſans detruire la pureté du fluor, & la malléabilité du fer, art que la nature ſeule a pu exécuter à la faveur peutêtre de ſes fournaiſes ſouterraines.

Terminons cet article par quelques reflexions générales. Les minières de *Schlangenberg* dans les montagnes d'*Altai* ſont pour ce qui regarde leur raport en or & en argent, les plus remarquables dans toute l'étendue de l'Empire. J'oſe dire qu'il n'y a peutêtre de leurs s'emblables au monde. Qui connoit d'autres minières? qui ont rapporté année commune, comme celleſci le font actuellement, plus de 40000 livres d'argent, &

jusqu'à 1600 livres d'or. Parmi les autres minières dans la même chaine de montagnes celle de *Semenofski* ſe fait remarquer par des *flocons d'argent vierge* diſtribués dans une ochre martiale; la *Marckſcheiderskaja* par les *mines de plomb ſpathique cryſtalliſées*, & la *Tſchigirskaja* par de *beaux criſtaux de cuivre*, & par quantité de *grouppes de Spath.*

Les *pyrites* de cuivre violettes, qui viennent de la minière de *Karyſch*, aux environs de Krasnojarsk ſur le Jeniſei, contiennent de l'*or mineraliſé.* Les minières de *Bereſovskoi*, aux environs de Catherinenbourg brillent par la ſingularité de leurs mines, particulièrement par celles d'or tant *cubiques*, qui en ſont le principal produit, que *quarzeuſes*, qui reſſemblent en legéreté & par leur poroſité à la pierre ponce, & ſurtout par la mine de *plomb ſpathique rouge*, que les derniers voyages ont encore fait decouvrir dans un autre gros filon marneux au nord de Catherinenbourg dans la montagne de grés appellée *Totchilnaja.* Qui ignore les ſuperbes *Malachites* de *Goumecheſkoi*, & des minières appertenantes au marchand *Pochodäſchin*

ſchin ſur la rivière Tourja au nord de la Ville de Werchotourie. Des *Aimans* d'une force & d'une groſſeur ſans exemple viennent de différents endroits des montagnes d'*Oural*, ſi riches d'ailleurs en mines de fer, qui en cinq ou ſix places y forment des montagnes entières, & donnent cette abondance d'excellent fer, qui nous a rendu rivaux des Suedois dans une branche de commerce très conſidérable.

Nous avons en ce même genre quelques productions très ſinguliéres, comme la *mine de fer blanche*, *marneuſe* & *ſpathique* de *Jeniſeisk*, les *hemathites* figurées des montagnes d'Oural, des *troncs d'arbre changés en mine de fer* très riche, qu'on a découvert en deux endroits de la dependance de Krasnojarsk aux environs de Jeniſei, les *ochres* martiales dont celles des environs de Catherinenbourg, contiennent de l'or, & celles, qu'on exploite en différents endroits des montagnes d'Altai, & aux environs de Nertſchinsk, ſont ſouvent plus abondantes en plomb & en argent, qu'en fer. On tire de ces mêmes minières de Nertſchinsk cette mine de plomb blanche à gros cubes, qui ren-

ferme de l'or & de l'argent à un tel degré, que celle de la minière de *Serentouiskoi* rend jusqu'à 50 drachmes d'or ſur cent livres peſants. D'autres ſouilles raportent des mines d'Antimoine pas moins riches en or. Aux environs de la rivière Ildina ſe trouve une montagne, remplie de ſoufre natif. Nous en connoiſſons une autre ſur le Volga près de Samara, fameux par le plus beau ſoufre cryſtallin, qui ſe rencontre en grandes maſſes au milieu d'une matrice ſeleniteuſe.

Les minières du gouvernement d'Orenbourg & de Permie, malgré qu'elles ne rendent pour la plûpart que des ſchiſtes & des mines terreuſes de cuivre, ont cependant en partage une prodigieuſe abondance de bois petrifiés & mineraliſés ailleurs ſi rares, & mêmes des os mineraliſés, que l'on a decouvert dans quelques unes. Nous avons de plus un ſpat phosphorique très reſſemblant à la fameuſe pierre de Bologne, qui s'eſt trouvé aux environs de Kaſchpour ſur le Volga. Pour ne rien dire des mines & fontaines de naphte, & d'aſphalt, & de ſoufre, que l'on trouve au pied de Caucaſe, de même que ſur la petite rivière Sok, qui tombe dans

le

le Volga, & dans les montagnes, qui cotojent ce dernier fleuve, entre les Villes de Samara & Sysran; ni de la grande abondance de ſel alcalis (natrum) & de ſel Glaubér natif, qu'on trouve mélés à différentes proportions ſur les fonds ſalés des déſerts d'Aſtrachan & de Sibérie, (dont on a au moins quant au dernier des lacs entiers & même une eſpèce de carrière), ni de la prodigieuſe varieté de petrifications calcaires & pyriteuſes, dont les environs de Moſcou & tout le Volga abondent.

Pour ne pas trop nous écarter de notre but il eſt tems de viſiter les chambres, ou ſe trouvent diſtribuées nos raretés precieuſes.

Le plat-fond y eſt de ſtuc, & les murailles ſont ornées de pluſieurs tableaux originaux de Rembrandt, de Houchtenboug, de Lingelbach, de Verguſon &c.

C'eſt ici que l'on a placé les belles miniatures de plantes & d'inſectes peintes par la Merian. -- -- *Trois gobolets d'argent* meritent d'avoir place ici, comme étant les mémes qui furent préſentés à Pierre le Grand, lors qu'il fit lancer les vaiſſeaux conſtruits

ſtruits ſous ſa propre direction. Un de ces gobolets, c'eſt celui que ſon Epouſe lui préſenta, contient une ſuite de 65 medailles des rois de France, nombre égal à celui de canons, dont le vaiſſeaux étoit monté. *Un autre* qui eſt d'or maſſif pêſe près de quatre livres, & fut offert par la Ville de Wibourg, lorsqu'elle prêta hommage à ſon vainqueur.

Un chef-d'oeuvre de l'art, pour emporter l'admiration des amateurs, eſt une grande *coupe d'or*, qui fut préſenté à l'Impératrice Catherine de la part du Roi de Dannemarc. Cette coupe eſt munie d'un couvercle, ſoutenue de trois dauphins, & émaillée d'azur. Ce qui la rend precieuſe, c'eſt que tout autour ſe voyent enchaſſées quantité de pierres fines antiques & modernes, qui ont été taillées par les plus habiles ouvriers.

Nous laiſſerons là pluſieurs coupes d'agate, de Sardoine & de cryſtal, pour nous arrêter à une *corne à boire*, telle que les cornes dont les anciens peuples du Nord ſe ſervoient dans leurs repas. Elle eſt de verre, & ſoutenue ſur trois pieds. Son embouchure eſt garnie de lames d'or, ſur lesquelles eſt repreſentée une chaſſe aux ſangliers.

L'autre

L'autre bout offre des ornemens, dont le gout & le choix ſont des plus ſinguliers. On y voit des divinites payennes de metal, entremelées aux apotres, & au deſſus d'eux le Sauveur. Il ſe trouve encor d'autres Saints peins en émail ſur le verre, ainſi qu'une inſcription arabe, que je n'ai pu dechifrer, au bas de cette inſcription eſt un croiſſant & deux épées miſes en ſautoir. Une autre inſcription en langue hollandoiſe & gravée ſur la bordure eſt de 1551, & deſigne le nom de celui, qui poſſédoit cette corne dans ce temslà.

Après, on voit le *modele de la fontaine de la place Neronе à Rome*, elle eſt d'argent du poids de plus de 7 livres.

La décoration de cette fontaine paſſe pour un des plus beaux ouvrages qui exiſtent en ce genre. Elle eſt formée par un grand rocher percé en quatre endroits, ſur lequel ſont placées les ſtatues des quatre grands fleuves de la terre, le Danube, le Gange, le Nil, & la Plata. Sur la pointe du rocher s'éléve un obelisque *) de granite rouge chargé de

*) *C'eſt cet Obelisque qui a fourni au P. Kircher la matiére d'un ouvrage ſ. t. Obeliscus Pamphilius,*

de hieroglyphes, le même que l'Empéreur Caracalla fit transporter d'Egypte à Rome, & qui fut placé ici ſous le regne du Pape Innocent X. -- -- Un *Ciboire* d'argent doré enlevé de Dorpat du tems de l'invaſion du Tſar Ivan Waſilovitſch en Livonie. Il eſt très bien exécuté & dans le gout de l'ancienne architecture gothique. ---- Pluſieurs trophées turcs, entr'autres la *clef* d'argent, qui fut préſenté à l'Empéreur en 1722 à ſon entrée à *Derbent*, avec le *plat*, ſur le quel élle avoit été miſe. -- -- Différens *poignards* d'or tatares & indiens, les uns emaillés, les autres ornés de perles & de rubis: -- à côté eſt un autre *poignard*, que les figures, qu'on y voit ſculptées en argent, & d'un deſſein, qui tire de l'antiquité, font prendre pour une depouille de l'ancienne Grece. La garde eſt d'un agate oriental. Sur le pommeau l'on voit le jugement de Paris, le long du fourreau des combats équeſtres, & au bout les jeux de l'amour. ---- ----

Mais

---

philius, rempli de récherches ingénieuſes & fort ſavantes ſur l'explication des hiéroglyphes egyptiennes.

Mais ce qui de préférence mérite toute l'attention des curieux, ce ſont les *monuments antiques*, qu'on à tiré des tombeaux *) en Sibérie, & qu'on

*) *Les tombeaux, qu'on trouve dans la Sibérie meridionale, n'ont pas la même figure. On y voit ſur les uns des monceaux de terre entaſſés à une hauteur extraordinaire, tandis que les autres ſont presque aplatis; pluſieurs même ſont entourés de tombes ou de grands rocs, qui ont été amenés avec une peine incroyable de contrées fort éloignées, les environs ne préſentant que de vaſtes plaines. Quant aux inſcriptions on n'en a pas remarqué. On trouve dedans des ſquelettes d'hommes & de chevaux, quelquesfois des cadavres enveloppés dans des plaques d'or. Ces ſquelettes de chevaux ſuppoſent la croyance ſuperſtitieuſe, que les ames ſeparées du corps vivront de la même manière, qu'elles ont vecu ici, & que c'eſt ce, qui a autoriſé l'uſage, de mettre dans les tombeaux avec les morts les choſes, dont ils ont eû le plus de beſoin, & qu'ils ont le plus aimées pendant leur vie. On peut juger que ces choſes là ètoient plus ou moins riches, ſelon la qualité de la perſonne, qui s'en étoit ſervi. Voilà*

d'ou

qu'on doit regarder comme autant de depouilles des richeſſes des Tatares, de ces peuples conque-

rants,

---

d'ou viennent ces precieuſes pièces d'or & d'argent tirées des tombeaux, dont il eſt queſtion. Ceux ou l'on trouve le plus de richeſſes ſont près de Wolga, de Tobol, & d'Irtiſch jusqu'à l'Obi, les tombeaux dans les deſerts du jeniſei ſont moins riches, & ceux, qui le ſont le moins, ſe trouvent au delà du Lac Baical. Les ornements & la vaiſſelle de cuivre, que renferment les tombeaux dans quelques contrées ſuperieures du jeniſei, font preſumer l'ignorance, ou l'on étoit ſur l'uſage du fer, & l'on peut conclure delà que l'antiquité de ces tombeaux eſt très éloignée auſſi bien que celle des peuples, qui ont habités ces contrées. Mr. le Conſeiller d'Etat Muller *croit, que ce furent les Uigures ou jgureers peuple très policé, & qui ayant ſes propres lettres n'en a emprunté d'aucune nation étrangére. On peut conſulter à cet égard le memoire de ce ſavant ſur les tombeaux en Sibérie inſeré dans le Tome ſecond des Supplements à la* Ruſſie changée. *Les autres tombeaux de Sibérie renferment des Tatares, & avec eux pluſieurs depouilles des fameuſes conquetes, qu'ils*

firent

rants, & autrefois les maitres de Sibérie. Ces monuments, que l'on pourroit nommer l'*Herculanum Ruſſien*, ſont tous d'or maſſif, & conſiſtent en *coupes*, dont l'une porte une inſcription arabe de l'an de l'hegyre 617, en *vaſes*, en *diademes* *), en *ſignes militaires*, en *harnois* garnis de pierres fines, & qui repréſentent des combats avec des bêtes feroces, en *boucliers*, dont un eſt percé de fleches, en *calottes*, en *bagues*, en *bracelets*, en *colliers*, en *boettes*, en *branches d'arbres*, en figures d'*animaux*, de *boucs*, de *cerfs*, de *lions*, de *chevaux*, d'*oiſeaux*, & d'autres *idoles*, en *boettes* qui ſervoient à garder des feuilles d'Alcoran, & en pluſieurs autres *ornements* & *parures*.

Ae

firent en Aſie & en Europe. Toutes les différentes hordes ou tribus reconnoiſſoient malgré leur diſperſion un ſeul Chef général, qui au milieu du 13 ſiecle paroit avoir eû ſa cour ou reſidence dans le deſert au deça de l'Irtiſch, & c'eſt là ou fut ramaſſée une partie de leur butin immenſe

*) *Voy: Comm. Acad. Petrop. T. 8. ou ſe trouve la déſcription de deux de ces diademes.*

Le gout & la beauté, qu'on remarque dans toutes ces pièces, font croire qu'elles ont été fabriquées par des artiſtes étrangers, que l'avidité du gain avoit invités probablement à entrer au ſervice de Gengiskhan, & à ſuivres ſes armées. Le P. Guillaume de Rubriquis, qui faiſoit en 1253 le voyage à la cour du Khan Mangu, y trouva un orfévre Pariſien nommé Guillaume Boucher, au quel le Prince avoit donné une ſomme conſidérable d'argent pour en faire une grande piéce d'ouvrage. Voy: le Voyage de Guill. de Rubriquis en Tatarie Chap. XXXVI & XLI.

Il ne me reſte plus qu'à donner une deſcription abregée du cabinet des medailles. Je commencerai par les medailles étrangeres. On peut les rapporter à deux claſſes principales. Les antiques en forment la premiere, & les modernes la ſeconde. Parmi les antiques nous avons mis les medailles des *familles Romaines* appellées *conſulaires*, ou celles qui ont été frappées du tems de la république ou par les ordres des conſuls, ou, ce que pluſieurs croient plus vrai-

ſem-

ſemblable, par les Officiers & les Triumphirs monnetaires, qui cherchoient à conſacrer & à perpetuer par ces monuments leurs noms, avec les actions de leur ancêtres; les *medailles impériales* ou celles qui ont été fabriquées ſous les Empéreurs. La ſuite de cellesci ſuivant l'ordre, que nous avons adopté, commence à Jules Ceſar, & ne finit qu'avec la chute de l'Empire grec.

Suivent les medailles *grecques*, des *Rois* & *des hommes illuſtres* de l'antiquité, puis celles des *villes*, celles des *colonies* & des *municipes*.

Ce ſeroît m'engager dans un labyrinthe immenſe, & m'éloigner trop de mon but, que de vouloir décrire les medailles rares ou en indiquer les caracters diſtinctifs. On ſait que ce n'eſt ni le metal ni la grandeur, qui donnent du prix aux antiques, mais la rareté de la tête, ou du revers, ou de la legende. Telle medaille en or eſt commune, qui eſt très rare en bronze, & telle ſera très rare en argent, qui eſt commune en or & en bronze.

Notre ſuite des monnoies conſulaires, les plus anciennes des medailles latines, ſi nous exceptons les Aſſes & les parties de l'As, dont nous en comptons auſſi quelques uns, eſt aſſés conſidérable. Elle monte près de 900 pièces, y compris les doubles. Le nombre des familles illuſtres de Rome, dont il nous eſt reſtè des medailles ne va guere au delà de 178, nous en comptons 124 dans notre collection. Elles ſont toutes de bon aloi, car pour frapper des monnoies on ſe ſervit d un métal pur du tems de la republique & méme ſous les Empéreurs, jusqu'à Didius Julianus, qui en altéra le titre. Elles ſont encore également très bien fabriquées, & même le coin de celles des plus anciennes familles eſt trop bien marqué, pour ètre un des premiers eſſais de l'art de battre monnoie, ce qui porte à croire, que les monnoies n'ont pas toujours été fabriqées du vivant de celui dont elles portent le nom. Le ſentiment le plus unanime ſur la fabrique des medailles latines eſt, qu'il n'y en eût point d'argent avant l'an 485, & point d'or avant l'an 547 de la fondation de Rome. -- --

Quant

Quant aux medailles grecques nous avons jusqu'à 300. Les antiquaires font remonter l'époque de la fabrique des premiers medailles grecques vers l'an 370 avant l'Ere chretienne, c'eſt à dire vers le regne d'Amyntas 3me biſayeul d'Alexandre le grand, d'autres la placent au tems d'Alexandre I. ou dans l'année 479 avant l'Ere chetienne. On ſait que les medailles grecques, dès qu'on a commencé à en battre, portent les têtes des Princes, qui les faiſoient frapper, tandis que ſur les romaines on ne voit que dés têtes de divinités, & ce ne fut qu'en faveur de Ceſar qu'on s'écarta de cet uſage.

Le cabinet eſt aſſés riche en medailles impériales. Les têtes des Princes, qui les ont fait batre, & qu'elles repreſentent, leurs legendes, qui nous conſervent les noms & les titres de ces princes, leurs types enfin qui ont raport aux événements, qu'ils transmettent à la poſterité, nous font enviſager ces medailles comme les preuves & les ſources de l'hiſtoire. Toutes enſemble ſe montent à plus de 6000 y compris les doubles.

Nous y comptons un *Othon* de grand bronze, dont l'exiſtence a été tant de fois disputée, & qui ſelon le ſentiment des Antiquaires n'a point de prix, un *Pertinax*, un *Peſcenius* niger en argent & en cuivre, medaille rare de quelque metal qu'elle ſoit, les *Gordiens*, l'*Agrippine* de Claude, la *Domitia*, la *Plotina*. ----- Les médailles du bas Empire ne ſont pas auſſi complettes.

Les *modernes*, qui ne commencent qu'au 15me ſiecle, offrent 1934 pièces. Celles des Empéreurs ſont les premieres, ſuivant l'ordre, auquel nous nous ſommes aſſujettis, ſuccedent celles des Rois, des Electeurs, des Princes eccleſiaſtiques, des Ducs & Comtes regnants, puis celles des Provinces des Pays-Bas, des Cantons de Suiſſe, des Princes & des Republiques d'Italie, enfin celles des Pontifs, des villes & des hommes illuſtres; les dernieres ſont les mêlées.

A l'égard des medailles ruſſes il faut ſe rappeller que, pour aprécier la valeur des choſes, nos ancétres ſe ſervoient de peaux de martres,

ou

ou de morceaux de ces peaux (морткu), & au defaut de cellesci de petits lambeaux coupés ſur le front des petits gris (лобки). C'eſt ainſi que les Carthaginois & les Romains employérent des morceaux de cuivre, & d'autres matières de vil prix, comme de la terre cuite, & du bois, pour lenr tenir lieu de monnoie. C'eſt ainſi encore que les coquilles ſervent au même uſage dans l'Amerique, & dans certaines provinces de l'Aſie, comme les amendes aux Maldives & dans pluſieurs endroits des Indes. On auroit tort de conclure par là, que les Ruſſes ne çonnoiſſent pas l'uſage du metal. Ils le prenoient au poids en échange de leurs marchandiſes, dont nos hiſtoriens ne permettent pas de douter.

Ce furent les Tatares, qui introduiſirent en Ruſſie l'uſage des eſpèces monnoyées *). On en fabriqua à Moſcou & à Twer. Elles ne porterent d'abord qu'une inſcription tatare. Dans la ſuite

*) *Voy. Ruſſiſche Sammlungen. T. V.*

ſuite elle fut en langue tatare d'un côté, & de l'autre en langue ruſſe. On donna à ces eſpèces le nom *Dengi*, qui derive du mot tatare, lequel ſignifie marque, ou ſigne, On y ſubſtitua, enſuite le nom *Kopeica*, nom derivé de Копье, ou de la lance, que le S. George tient á la main. Le mot *Denga* reſta, & il ſignifie tantôt toute ſorte d'argent, tantôt ſeulement la moitié d'un Kopeica.

Les Dengi tatares n'eûrent pas cours à Novogorod. Le commerce y avoit introduit l'uſage des eſpèces lithuaniennes (гроши) & ſuedoiſes (артуги).

Enfin ſous le regne du Grand Duc Waſili Dmitrievitſch les Novogrodiens commencérent à batre monnoie à leur propre coin, & la valeur intrenſique de cette nouvelle monnoie ſurpaſſa de beaucoup celle de Moſcou & de Twer.

Nos monnoies ruſſes ſont ainſi rangées:

La I. claſſe renferme *celles dont on ignore la date.* n'ayant ni inſcription ni legende. Les types groſſiers & difformes, qu'on voit ſur les deux faces

faces reſſemblent à la téte d'un bouc, ou a un tigre, ou à un cheval, ou à une chevre, ou c'eſt une figure d'homme tenant quelque choſe à la main.

La II. contient celles, qui n'ont *qu'une inſcription en langue tatare.* Le revers repreſente des griffons, des oiſeaux, des têtes de bouc, des figures d'hommes de bout & à cheval, tenant à la main un ſabre, une lance ou un oiſeau.

La III. préſente celles qui ont *des inſcriptions tatare & ruſſe.* Le type eſt presque le même que celui des précedentes. L'inſcription ruſſe eſt pre que toute effacée, à peine peut on y dechifrer les mots князь, ou печать княжая въ ордѣ. Sur quelques unes on diſtingue князь Великаго Василїя, & ſur une autre on voit les lettres Дмитр...(peutètre Дмитрїя Ивановича Донскаго).

Dans la IV. ſont celles qui n'ont qu'une *inſcription ruſſe*, mais dont la date n'eſt par connue,

nue, le nom du Prince n'y étant pas exprimé. Sur une on lit les mots **росто жана безумна**, & ſur une autre, qui eſt la ſeule, le nom **князь Петерь Дмитрïевичь**.

La V. offre celles des *Grands Ducs de Moſcovie*, de Waſili Dmitrievitſch, de Waſili on ne ſait le quel, de Waſili Waſiljevitſch, d'Iwan Waſiljewitſch, de Waſili Iwanovitſch. Le type répreſente ou le Prince ſoit aſſis, ſoit à cheval, ayant à la main une lance, un ſabre ou un oiſeau, ou bien un homme coupant du bois, ou tirant une flêche à un oiſeau, ou bien des figures d'animaux, des ſerpents ailés, des coqs, des cygnes. Le revers eſt marqué de têtes d'hommes, de fleurs, d'animaux, ou c'eſt le Prince qui eſt à cheval & qni tue un ſerpent.

La VI. contient celles des Princes appanagiés -- de ceux de *Galitz*, & de *Swenigorod*, de ceux de *Moſchaisk* & de *Bieloſero*, de ceux de *Borovsk*, de *Susdal*, de ceux de *Reſan*, de *Twer*, & de *Kaſchinsk*.

La

La VII. répreſente celles des différentes villes de la Ruſſie, qui ont fait battre monnoye: ce ſont celles de *Novgorod*, de *Pleſcou*, de *Moſcou*, de *Twer*, de *Moſchaisk*, de *Susdal*, de *Reſan*. -- -- Sur celles de Novgorod on aperçoit une figure qui répreſente le Prince aſſis ſur ſon trohne. Pluſieurs l'ont priſe pour celle de la fameuſe *Poſadnitza Marfa*, mais ils ſe trompent ſelon toute apparence, les premieres monnoyes de Novgorod étant du méme coin que celles qui furent frappées àprès. Toutes ces pièces ſont d'argent. Le type marque que la fabrique des monnoies étoit encore à ſon berçeau. Celles de cuivre, qu'on fabriqua à Moſcou, à Twer & à Kaſchinsk, portent le nom de полло, пуло ou пулъ, mot qui eſt reſté à la plus petite de nos eſpèces de cuivre, ce qui en paſſant fait voir que le mot полушка ne derive point, comme on l'a cru de полъ & ушки *(demi oreillettes)*.

La VIII. claſſe eſt remplie des monnoies *des premiers Tſars* jusqu'au regne de Pierre le Grand. La monnoie ſe ſent de la reforme du Tſar

&

& le type commence à être mieux exprimé. Il y a des pièces d'or du Tſar Iwan Waſilovitſch; ce que l'on y trouve de remarquable, c'eſt que l'on voit ſur les deux faces l'aigle à deux têtes portant ſur une face au milieu de la poitrine une *Licorne* & ſur l'autre le *Saint George*. Ce Tſar fut le premier qui mit devant le titre les mots Божïею милостïю (par la grace de Dieu). Son titre qu'on voit exprimé autour de ces pièces, eſt. Б. М. Великïй Князь Іванъ Васильевичь всея русïи Владимерскïй Московскïй Новогородскïй Псковскïй Тверскïй Полоцкïй Царь Казанскïй Царь Астраханскïй. Il y a des monnoies du faux *Demetrius* & du Roi *Vladislas*, qui affecte le titre Царь и Великïи Князь Владиславъ Жигимонтовичъ Всея Руссïи. Sur les monnoies du Tſar *Michaile Fedrovitſch* on trouve le mot Самодержецъ ajouté au titre du Tſar. Alexei Michailovitſch fit frapper les premiers Roubles, des quarts de Rouble de forme triangulaire, des pièces d'or, & de cuivre. Parmi celles, qui furent frappées par

par l'ordre de la Tſarewna Sophie Alexiewna, il y en a du meilleur coin. Je n'en ai vu qu'en or. Je ne me ſouviens pas qu'aucun auteur ait fait mention des monnoies, qui ne portent que le nom du Tſar Joan Alexeevitſch. Ce ſilence en prouve la rareté. Le cabinet en poſſede quelques unes. Je n'oſe pas determiner au juſte le tems de leur fabrique. Seroit-ce que la Princeſſe Sophie, qui ſe flattoit de voir élévé ce Prince ſeul ſur le trohne, les auroit fait battre d'avance? -- -- Le nombre des pièces contenues dans ces huit claſſes monte à 6000.

La IX. renferme les monnoies & les medailles frappées pendant les regnes de Pierre le Grand & de ſes illuſtres Succeſſeurs. Le nombre des medailles tant en or qu'en argent monte à 178. On y trouve la pièce originale qui fut frappée & preſentée à Pierre le Grand, lorsqu'il viſita en 1717 l'hôtel de monnoies à Paris. Le portrait de l'Empéreur étoit d'une telle reſſemblance que Pierre I. ſe réconnut au premier aſpect.

Suivent

Suivent les monnoies *Puniques*, *Gothiques*, *Chinoiſes*, celles du *Japon* & des *Indes*. Les plus rares y ſont dix de ces fameuſes *Roupies* d'or qui repreſentent les ſignes du zodiaque, dont l'hiſtoire ſe trouve au Tome ſecond des voyages de *Tavernier*. Le premier poſſeſſeur du cabinet les avoit acheté mille Ecus.

Ce qui donne une préférence marquée à notre cabinet ce ſont les *Arabesques*, & les monnoies *tatares*; celles des Califes d'*Anderabe*, de *Samarcand*, de *Schâſch*, celles des Khans de la *Bolgarie*, de la *Crimée*, d'*Aſov*, de la *Horde d'or*. - - Le nombre de ces monnoies va audelà de 8000.

La garde de ces precieux depôts eſt confiée aux mêmes qui veillent à la Bibliotheque. Le cabinet d'hiſtoire naturelle eſt ouvert en été deux fois par ſemaine à des heures marquées.

Me voilà arrivé â la fin de ma tâche. Seroit ce que je l'aurois bien rempli? c'eſt ce que j'attends du jugement du lecteur: mais je le prie de ſe rappeller toujours que ce n'eſt qu'un eſſai qu'on s'eſt engagé à lui donner.

Am 182
Ecl

C+P
Inv Qs
?Blanc